



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

1845  
/.  
SENS

S  
155  

---

19

BIBLIOTHECA S. J.  
Maison Saint-Augustin  
ENGHIEN

BIBLIOTHEQUE S. J.  
Les Fontaines  
60 - CHANTILLY

3151 04

*Preuve.*

18,32 Moitié du multiplicande.  
1 72 Double du multiplicat.

---

36 64

1282 4

1832

---

3151,04

*Exemple de Multiplication d'un nombre composé par un nombre composé.*

Un marchand épicier a vendu 1468 kilogrammes 8 grammes 6 décagrammes de sucre à 3 francs 45 centimes le kilogramme : combien fait le tout ?

R. 5067 fr. 56 cent. et 70 de reste.

1845.  
**CATECHISME**

DE  
**SENS,**

S 155/19

DONNÉ

**PAR M<sup>re</sup> MELLON JOLLY,**  
ARCHEVÊQUE DE SENS, ÉVÊQUE D'AUXERRE,  
PRIMAT DES GAULES ET DE GERMANIE.

Prix : 50 c., cartonné, dans tout le Diocèse.



BIBLIOTHÈQUE S. J.  
Fontaines  
CHANTILLY

**SENS,**

**THOMAS-MALVIN, IMPRIMEUR-LIBRAIRE**  
DE M<sup>re</sup> L'ARCHEVÊQUE ET DU CLERGÉ.

1843.

## AUTORISATION.

Nous, MELLON-JOLLY, par la Miséricorde divine et la grâce du saint Siège apostolique, Archevêque de Sens, Evêque d'Auxerre, Primat des Gaules et de Germanie;

Avons autorisé et autorisons par ces présentes M. THOMAS-MALVIN, notre imprimeur, à imprimer et publier (format in-18, cartonné, prix 50 cent. dans tout le Diocèse), le Catéchisme ayant pour titre : *Catéchisme de Sens*, donné par Nous, pour être seul enseigné dans notre Diocèse; à la charge par lui de reproduire cette autorisation et notre Avertissement en tête de chaque exemplaire.

Donné à Sens, en notre palais Archiépiscopal, sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre-seing du Secrétaire-général de notre Archevêché, le premier Dimanche de l'Avant, 30 novembre 1845.

† **MELLON**, Archevêque de Sens.

Par Mandement de Mgr l'Archevêque :

**SICARDY**, Chanoine, Secrétaire.



---

1845

# AVERTISSEMENT

## DE M<sup>GR</sup> L'ARCHEVÊQUE DE SENS,

Au Clergé & aux Fidèles de son Diocèse,

A L'OCCASION DE LA PUBLICATION

D'UN

# NOUVEAU CATÉCHISME.

---

Il Nous tardait, N. C. G., de répondre au désir qui, dès notre arrivée dans ce diocèse, et pendant nos visites pastorales, nous fut généralement exprimé, touchant la publication d'un *nouveau Catéchisme*, afin d'établir l'uniformité dans l'instruction chrétienne de l'enfance et de la jeunesse, cette portion si intéressante de notre cher et bien aimé troupeau.

Vous Nous avez fait connaître les inconvénients qui résultaient de cette multiplicité de nos catéchismes, qui, ou trop étendus ou trop relevés pour l'enfance, ou bien insuffisants pour les enfants que vous préparez à la première communion, obligeaient encore à recourir à un nouveau Catéchisme, lorsqu'il s'agissait de la réception du sacrement de Confirmation.

Nous avons voulu examiner nous-même ces divers catéchismes, nous avons reconnu la justesse de vos observations, et nous avons nommé une *Commission spéciale* pour en élaborer un nouveau. Nous avons demandé et accueilli avec reconnaissance les notes qui nous ont été présentées et elles ont été les bases sur lesquelles notre Commission a travaillé : nous vous présentons ce travail.

Nous avons divisé ce catéchisme en quatre parties qui chacune contient un nombre à peu près égal de leçons : vingt pour la première partie qui explique ce que l'on doit croire ; vingt pour la seconde partie qui traite des commandements et des péchés ; vingt-quatre pour la troisième partie qui parle des moyens de sanctification ; enfin dix-neuf pour la quatrième partie qui est le catéchisme des fêtes.

D'après les demandes qui Nous ont été faites, demandes parfaitement conformes à nos intentions, nous avons généralement adopté les réponses du Catéchisme, si justement renommé de l'un de nos illustres prédécesseurs, Mgr Languet; et, afin d'attirer et de fixer davantage l'attention des enfants et des personnes chargées de leur faire apprendre le catéchisme, nous nous sommes servi du caractère italique pour certains mots, certaines expressions consacrées par l'usage ou qui méritent une plus ample explication. Pour faciliter encore à l'enfance l'étude de ce livre journalier, nous avons voulu qu'on fit usage dans l'impression d'un caractère net, que les lignes ne fussent point trop serrées et que le format fut déterminé.

Un *petit Catéchisme* précède le *grand*. Pour des raisons qu'il est facile de comprendre et d'apprécier, Nous avons tenu à ce qu'il ne fût point possible de le séparer du grand, avec lequel il doit faire un même corps d'ouvrage, puisqu'il en est l'introduction obligée; et Nous ne permettrons pas de l'imprimer à part.

Enfin Nous avons mis au commencement les prières du matin et du soir, les prières pendant la sainte Messe, telles que nous les adoptons pour notre diocèse et telles qu'elles sont et seront toujours imprimées en tête des livres de Liturgie ou *Usages* publiés avec Notre autorisation. Notre intention est que, dans l'étude du catéchisme, on commence par faire apprendre ces prières même aux plus jeunes enfants.

Nous vous présentons donc ce *Catéchisme de Sens*, travaillé par Nous, imprimé sous nos yeux, et adopté par Nous, N. C. C., et c'est vous qui, Nous en avons la confiance, en assurerez désormais le succès en redoublant de zèle et d'activité dans cette partie du ministère, la plus difficile et en même temps la plus consolante, l'instruction religieuse des enfants.

Ceux qu'elle a principalement pour objet sont, dans les jours malheureux où nous vivons, presque la seule ressource qui reste au pasteur pour rappeler les sentiments de religion dans une paroisse, y maintenir ou raviver la foi qui serait prête à s'éteindre. C'est avec et par les enfants qu'il a sous les yeux et actuellement sous la main, qu'il doit commencer l'instruction chrétienne du troupeau qui lui est confié, et préparer une génération nouvelle, qui répare le mal causé par celles qui l'auraient précédée.

Pour vous, N. T. C. F., nous nous sentons pressés du besoin de vous adresser les paroles que le grand Bossuet,

— V —

dans une circonstance à peu près semblable à la nôtre, adressait à tous les chefs de famille.

« Pères et Mères, qui nous témoignez si souvent le désir  
« que vous avez que vos enfants soient bien instruits, sachez  
« que vous en devez être les premiers et principaux Catéchistes.

« Vous devez être les premiers Catéchistes de vos enfants,  
« parce qu'avant qu'ils viennent à l'Eglise, vous leur inspirez avec le lait la saine doctrine que l'Eglise vous donne pour eux.

« Vous en êtes les principaux Catéchistes ; parce que  
« c'est à vous à leur faire apprendre par cœur leur Catéchisme, à le leur faire entendre et à le leur répéter tous les jours dans la maison : autrement ce qu'ils apprendront à l'Eglise, le Dimanche et durant un temps de l'année, se perdra trop aisément dans le reste.

« Mais comment pourrez-vous les instruire, si vous-mêmes vous n'êtes pas instruits ? Vous devez donc reprendre le premier lait que vous avez sucé dans l'Eglise, étant enfants : et il n'y a pas de père ni de mère de famille, qui ne doive souvent repasser son Catéchisme et le relire avec attention. Les principes de la Religion chrétienne contenus dans le Catéchisme ont cela de grand, que plus on les relit, plus on y découvre de vérités. Il y a beaucoup de choses qu'on dit aux enfants, qu'ils n'entendent que dans un âge plus avancé : de sorte qu'il y a dans le Catéchisme à apprendre pour tout le monde, et quand les pères de famille ne reliraient le Catéchisme que pour se rendre capables d'en instruire leurs enfants et leurs serviteurs, c'est une assez forte raison pour les y obliger.

« Mais il n'est que trop vrai que la plupart des hommes ne le savent pas assez ; et ce qu'il y a de pis, c'est que depuis qu'ils sont arrivés à un certain âge, sans l'avoir bien su, ils négligent et même ils ont honte de le reprendre.

« Pour empêcher un si grand mal, il serait à souhaiter qu'on pût établir dans ce Diocèse, la coutume qui existe dans beaucoup d'autres, de voir les hommes et les femmes d'âge non-seulement assister avec les enfants aux Catéchismes, mais encore se montrer bien aises d'y être interrogés et d'y répondre.

« Nous vous exhortons, N. T. C. Enfants, de vous rendre dociles à pratiquer ce saint exercice : et vous, N. T. C. Coopérateurs, à introduire le plus que vous pourrez une pratique si nécessaire.

« Surtout, ne vous relâchez pas de l'obligation qui vous est imposée d'interroger ceux qui se présentent pour la confession, pour le mariage, pour être parrains et marraines, et ne les recevez qu'après vous être assurés, autant que possible, qu'ils sont suffisamment instruits.

« Faites entendre souvent aux pères et mères de famille qu'ils sont, comme dit l'apôtre saint Paul, *pires qu'infi-dèles* (1. Tim. c. 5. v. 8.) s'ils ne procurent l'instruction de leurs serviteurs, et par là faites-leur comprendre ce qu'ils doivent à leurs enfants. »

Nous avertissons que durant le cours de nos visites, l'une de nos premières attentions dans les églises sera d'examiner Nous-mêmes les enfants sur la Doctrine chrétienne, pour vérifier si on a été exact à les instruire, et pour leur donner en même temps des témoignages publics de notre satisfaction.

Nous désirons que dans chaque paroisse du diocèse, s'il est possible, une même méthode soit adoptée pour catéchiser l'enfance et la jeunesse. Celle qui porte le nom de *St.-Sulpice*, est tout ce que nous connaissons de meilleur en ce genre et de plus fécond en heureux résultats. Nous avons été plusieurs fois témoin des fruits inespérés qu'elle a déjà produits dans les localités où elle a été introduite; nous ne pouvons donc que la recommander avec instance aussi bien que l'ouvrage intitulé : *Méthode de St-Sulpice dans la direction des catéchismes.* — Paris. Meyer. 1832.

Aux pensées et aux désirs que Nous venons d'exprimer nous ajouterons les dispositions suivantes, qui devront être religieusement observées :

1<sup>o</sup> Le catéchisme que Nous publions aujourd'hui sera désormais seul enseigné dans tout notre Diocèse. Cependant, afin que les fidèles aient le temps de se le procurer, il ne deviendra obligatoire *pour tous* qu'au 1<sup>er</sup> octobre 1847. Jusqu'à cette époque, il sera permis à MM. les Curés de faire suivre un des anciens Catéchismes pour la préparation à la première communion des enfants qui auraient commencé leur instruction religieuse dans un de ces catéchismes.

2<sup>o</sup> Le petit Catéchisme est exclusivement destiné aux petits enfants des salles d'asile, aux enfants de 7 à 9 ans qui ne sont pas en âge d'être préparés à la première communion. On pourra s'en servir dans quelques cas que nous engageons les pasteurs à rendre le plus rares possible, pour les enfants plus âgés qui ne savent pas lire, en ayant soin de leur apprendre dans le grand Catéchisme ce qui regarde les

Sacrements de Pénitence, d'Eucharistie et de Confirmation.

3<sup>o</sup> Dans toutes les paroisses du Diocèse, les Catéchismes commenceront au *plus tard* le premier Dimanche de novembre, et finiront au *plus tôt* le dernier Dimanche du mois d'août. MM. les curés y admettront, non-seulement les enfants en âge de faire leur première communion, mais encore les enfants en bas âge, à moins qu'ils ne préfèrent assigner, dans la semaine, un jour pour faire un catéchisme à part pour ces derniers. (*Ordonnance 1845.*)

4<sup>o</sup> Ils ne recevront, pour la première communion, que les enfants qui auront fréquenté le *petit-catéchisme* pendant un an, et le *grand-catéchisme* pendant deux ans au moins. (*Id.*)

5<sup>o</sup> Le catéchisme aura lieu trois fois la semaine (le dimanche compris) pendant le temps de l'Avent et du Carême, pour les enfants qui sont admis à suivre les instructions des *grands-catéchismes*. (*Id.*)

6<sup>o</sup> L'*âge*, pour l'admission à la première communion (à moins d'une nécessité absolue ou de circonstances extraordinaires), est et demeure fixé pour les garçons à *douze ans* révolus, et pour les filles à *onze ans et six mois*. (*Id.*)

7<sup>o</sup> Aucun enfant ne sera présenté pour la confirmation, qu'après sa première communion faite, à moins de cas extraordinaires. (*Id.*)

8<sup>o</sup> Les noms des enfants seront, aussitôt après leur première communion et leur confirmation, inscrits, avec la date précise de leur naissance, sur les registres de la paroisse, dont le double doit être envoyé au secrétariat de l'Archevêché à la fin de chaque année. (*Id.*)

9<sup>o</sup> *Un mois* environ avant la première communion *solennelle*, chacun de MM. les curés Nous prévendra du jour qu'il aura choisi et fixé pour cette pieuse et touchante cérémonie, Nous réservant, si Nous le jugeons à propos, d'examiner nous-même les enfants, ou de les faire examiner par MM. les doyens du canton ou par tout autre ecclésiastique qui serait désigné par Nous à cet effet. (*Id.*)

10<sup>o</sup> Enfin Nous engageons MM. les Curés à faire chanter des cantiques pendant le catéchisme; l'expérience en a depuis longtemps fait sentir l'utilité. C'est dans cette vue que nous avons fait imprimer à la fin du Catéchisme un *Recueil* des principaux cantiques qui se chantent ordinairement pendant l'année et aux époques de la première communion et de la confirmation.

Et sera, le présent Avertissement, imprimé en tête de cha-

que exemplaire du Catéchisme, et porté à la connaissance des fidèles, par la lecture au prône de la messe paroissiale. le Dimanche qui en suivra la réception, et, chaque année, le Dimanche de l'ouverture des Catéchismes.

Donné à Sens, en notre palais Archiépiscopal, sous notre Seing, le Sceau de nos armes, et le contre-seing du Secrétaire-Général de notre Archevêché, le premier Dimanche de l'Avent, 30 novembre 1845.

**MELLON**, *Archevêque de Sens.*



Par Mandement de Mgr l'Archevêque,

**SICARDY**, *Chan., Secrét.*

# EXERCICES DU CHRÉTIEN.

---

## PRIÈRE DU MATIN.

---

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT.  
AINSI SOIT-IL.

*Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons son saint nom.*

Très-sainte et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté.

*Faisons un acte de Foi.*

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine m'ordonne de croire, parce que c'est vous, ô Vérité infailible, qui le lui avez révélé.

*Faisons un acte d'Espérance.*

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

*Faisons un acte de Charité.*

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et pardessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

*Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.*

Mon Dieu, je vous remercie très-humblement de

toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour: je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

*Formons la résolution d'éviter le péché, et de pratiquer la vertu.*

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer autant que je pourrai à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

*Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.*

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse; je ne puis rien sans le secours de votre grâce: ne me la refusez pas, ô mon Dieu; proportionnez-la à mes besoins: donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

**PATER** noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ. Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos à malo. Amen.

**AVE**, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesu. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

**Credo** in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem

cœli et terræ ; et in Jesum-Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu-Sancto, natus ex Mariâ Virgine, passus sub Pontio-Pilato : Crucifixus, mortuus et sepultus, descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis, ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, indè venturus est judicare vivos et mortuos. Credo in Spiritum-Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaëli archangelo ; beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Idèd precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaëlem archangelum, beatum Joannem-Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, orare pro me ad Domium Deum nostrum. Amen.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

*Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.*

Sainte Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas dans la voie du salut, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom,

114

protégez-moi ; priez pour moi , afin que je puisse servir Dieu comme vous l'avez servi sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Amen.

### *Les Commandements de Dieu.*

1. Un seul Dieu tu adoreras,  
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,  
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,  
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,  
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,  
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,  
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,  
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,  
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,  
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras  
Pour les avoir injustement.

### *Les Commandements de l'Eglise.*

1. Les Fêtes tu sanctifieras  
Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches la Messe ouïras,  
Et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras  
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,  
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras,  
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,  
Ni le samedi même ment.

*Litanies du saint Nom de Jésus.*

Kyrie, eleison,	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison,	Jésus-Christ, ayez pitié de n.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Jesu, exaudi nos.	Jésus, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, mi- serere nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi Deus, miserere.	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez.
Spiritus-Saucte Deus, miserere nobis.	Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.
Jesu, Fili Dei vivi,	Jésus, Fils du Dieu vivant,
Jesu, splendor Patris,	Jésus, splendeur du Père,
Jesu, candor lucis æternæ, miserere nobis.	Jésus, pureté de la lumière éternelle,
Jesu, Rex gloriæ,	Jésus, Roi de gloire,
Jesu, sol justitiæ,	Jésus, soleil de justice,
Jesu, Fili Mariæ Virginis,	Jésus, fils de la Vierge Marie,
Jesu amabilis,	Jésus aimable,
Jesu admirabilis,	Jésus admirable,
Jesu, Deus fortis,	Jésus, Dieu fort,
Jesu, Pater futurisæculi,	Jésus, Père du siècle à venir,
Jesu, magni consilii An- gele,	Jésus, Ange du grand con- seil,
Jesu potentissime,	Jésus très-puissant,
Jesu patientissime.	Jésus très-patient,
Jesu obedientissime,	Jésus très-obéissant,
Jesu mitis et humilis corde,	Jésus doux et humble de cœur,
Jesu, amator castitatis, miserere nobis.	Jésus, amateur de la chas- téte,
Jesu, amator noster, miserere nobis.	Jésus, qui nous honorez de votre amour,
Jesu, Deus pacis,	Jésus, Dieu de paix,
Jesu, auctor vitæ,	Jésus, auteur de la vie,

miserere nobis.

ayez pitié de nous.

Jésus, exemplaire des ver- tus, ayez pitié de nous.	Jesu, exemplar virtutum, miserere nobis.
Jésus, zéléteur des âmes,	Jesu, zelator animarum,
Jésus, notre Dieu,	Jesu, Deus noster,
Jésus, notre refuge,	Jesu, refugium nostrum,
Jésus, père des pauvres,	Jesu, pater pauperum,
Jésus, trésor des Fidèles,	Jesu, thesaurus Fidelium,
Jésus, bon pasteur,	Jesu, bone Pastor,
Jésus, vraie lumière,	Jesu, lux vera,
Jésus, sagesse éternelle,	Jesu, sapientia æterna,
Jésus, bonté infinie,	Jesu, bonitas infinita,
Jésus, notre voie et notre vie,	Jesu, via et vita nostra,
Jésus, joie des Anges,	Jesu, gaudium Angelorum,
Jésus, roi des Patriarches,	Jesu, rex Patriarcharum,
Jésus, maître des Apôtres,	Jesu, magister Aposto- lorum.
ayez pitié de nous.	Jesu, doctor Evangelis- tarum,
Jésus, docteur des Evan- gélites,	Jesu, fortitudo Marty- rum,
Jésus, force des Mar- tyrs.	Jesu, lumen Confesso- rum,
Jésus, lumière des Con- fesseurs,	Jesu, puritas Virginum,
Jésus, pureté des Vierges,	Jesu, corona Sanctorum omnium, miserere.
Jésus, la couronne de tous les Saints, ayez pitié de n.	Propitius esto, parce no- bis, Jesu.
Soyez-nous propice, Jésus,	Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
pardonnez-nous.	Ab omni peccato, libera nos, Jesu.
Soyez-nous propice, Jésus,	Ab irâ tuâ,
exaucez-nous.	Ab insidiis diaboli,
De tout péché, délivrez-nous,	A spiritu fornicationis,
Jésus.	A morte perpetuâ,
De votre colère,	A neglectu inspiratio- num tuarum,
Des embûches du démon,	Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ,
De l'esprit de fornication,	
De la mort éternelle,	
Du mépris de vos divines inspirations,	
Par le mystère de votre sainte incarnation,	

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

Délivrez-nous, Jésus.

miserere n.

miserere nobis.

Libera nos, Jesu.

Per nativitatem tuam,  
 Per infantiam tuam,  
 Per divinissimam vitam  
 tuam,  
 Per labores tuos,  
 Per agoniam et passio-  
 nem tuam,  
 Per crucem et derelic-  
 tionem tuam,  
 Per languores tuos,  
 Per mortem et sepultu-  
 ram tuam,  
 Per resurrectionem tuam,  
 Per ascensionem tuam,  
 Per gaudia tua,  
 Per gloriam tuam,  
 libera nos, Jesu.  
 Agnus Dei, qui tollis pec-  
 cata mundi, parce no-  
 bis, Jesu.  
 Agnus Dei, qui tollis pec-  
 cata mundi, exaudi nos,  
 Jesu.  
 Agnus Dei, qui tollis pec-  
 cata mundi, miserere  
 nobis, Jesu.  
 Jesu, audi nos.  
 Jesu, exaudi nos.

OREMUS.

Domine Jesu-Christe,  
 qui dixisti: Petite, et ac-  
 cipietis; quærite, et inve-  
 nietis: pulsate, et aperi-  
 tur vobis; quæsumus, da  
 nobis petentibus divinis-  
 simi tui amoris affectum,  
 ut te toto corde, ore et  
 opere diligamus, et à tuâ  
 nunquam laude cessemus;

libera nos, Jesu.

Par votre naissance,  
 Par votre enfance,  
 Par votre vie toute divine,  
 Par vos travaux,  
 Par votre agonie et par vo-  
 tre passion,  
 Par votre croix et par votre  
 abandonnement,  
 Par vos souffrances,  
 Par votre mort et par vo-  
 tre sépulture,  
 Par votre résurrection,  
 Par votre ascension,  
 Par vos joies,  
 Par votre gloire,  
 délivrez-nous, Jésus.  
 Agneau de Dieu qui effacez  
 les péchés du monde, par-  
 donnez-nous, Jésus.  
 Agneau de Dieu qui effacez  
 les péchés du monde,  
 exaucez-nous, Jésus.  
 Agneau de Dieu qui effacez les  
 péchés du monde, faites-  
 nous miséricorde, Jésus.  
 Jésus, écoutez-nous.  
 Jésus, exaucez-nous.

délivrez-nous, Jésus.

PRIONS.

Seigneur Jésus-Christ, qui  
 avez dit: Demandez et vous re-  
 cevrez; cherchez et vous trou-  
 verez; frappez et il vous sera  
 ouvert; nous vous supplions  
 d'allumer en nous le feu de  
 votre amour, afin que nous  
 vous servions de tout notre  
 cœur, et que jamais nous ne  
 cessions de vous louer; Vous

qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi s. il. Qui vivis et regnas in secula seculorum. Amen.

L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, et elle a conçu du Saint-Esprit. Je vous salue, Marie, etc. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu-Sancto. Ave, Maria, etc.

Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole. Je vous salue, Marie, etc. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Ave, Maria, etc.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. Je vous salue, etc. Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Ave, Maria, etc.

PRIONS.

ORÉMUS.

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le ministère de l'Ange, l'incarnation de votre Fils ; nous soyons conduits, par sa croix et par sa mort, à la gloire de sa résurrection ; nous vous en prions par le même J.-C. Ainsi soit-il. Gratiâ tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde ; ut qui, Angelo nuntiante, Christi filii tui incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur ; Per eundem Christum Dominum nostrum. A.

## PRIÈRE DU SOIR.

- AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT.

AINSI SOIT-IL.

*Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le.*

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur ; je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même ; j'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon ; je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes

souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

*Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.*

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant; vous avez donné votre vie pour me racheter et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bonté? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et la plus ingrate de ses créatures.

*Demandons à Dieu de connaître nos péchés.*

Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché; faites-m'en concevoir, une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haisse, s'il se peut, autant que vous le haissez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

*Examinons-nous sur le mal commis envers Dieu* : Omissions ou négligence dans nos devoirs de piété, irrévérence à l'Eglise, distraction volontaire dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, juréments, murmures, manque de confiance et de résignation.

*Envers le prochain* : Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportements, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

*Envers nous-mêmes* : Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude; je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure,

ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

*Faisons un ferme propos de ne plus pécher.*

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé ! mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai, par une conduite toute opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce, dès à présent, au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent, et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande, et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir.

NOTRE Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive : que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et nous pardonnez nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé ; et ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des pé-

chés; la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge; à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pour-quoi je prie la bienheureuse Marie, toujours Vierge; saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde; qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

*Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge,  
et aux Saints.*

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi; protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort, Ainsi soit-il.

*Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.*

Répandez, Seigneur, vos bénédiction sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis; protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels; secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants; convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des Fidèles qui sont dans le purgatoire; mettez

fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

### *Litanies de la sainte Vierge.*

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.	
Jésus-Christ, ayez pitié de n.	Christe, eleison.	
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.	
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.	
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.	
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié.	Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus-Sancte, Deus, miserere nobis.	
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.	Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.	
Sainte Mère de Dieu,	Sancta Dei Genitrix.	
Sainte Vierge des Vierges,	Sancta Virgo Virginum,	
Mère de Jésus-Christ,	Mater Christi,	
Mère de l'auteur de la grâce,	Mater divinæ gratiæ,	ora pro nobis.
Mère très-pure,	Mater purissima,	
Mère très-chaste,	Mater castissima,	
Mère toujours vierge,	Mater inviolata,	
Mère sans tache,	Mater intemerata,	
Mère aimable,	Mater amabilis,	
Mère admirable,	Mater admirabilis,	
Mère du Créateur,	Mater Creatoris,	
Mère du Sauveur,	Mater Salvatoris,	
Vierge très-prudente,	Virgo prudentissima,	ora pro nobis.
Vierge vénérable,	Virgo veneranda.	
Vierge digne de louanges,	Virgo prædicanda,	
Vierge puissante auprès de Dieu,	Virgo potens,	
	ora pro nobis.	
Vierge pleine de bonté,	Virgo Clemens.	
priez pour nous.	ora pro nobis.	

Virgo fidelis,  
 Speculum justitiæ,  
 Sedes sapientiæ,  
 ora pro nobis.  
 Causa nostræ lætitiæ,  
 ora pro nobis.  
 Vas spirituale.  
 Vas honorabile,  
 Vas insigne devotionis,  
 Rosa mystica,  
 Turris Davidica,  
 ora pro nobis.  
 Turris eburnea,  
 Domus aurea,  
 Fœderis arca,  
 Janua cœli,  
 Stella matutina,  
 Salus infirmorum,  
 Refugium peccatorum,  
 Consolatrix afflictorum,  
 Auxilium Christianorum,  
 Regina Angelorum,  
 Regina Patriarcharum,  
 Regina Prophetarum,  
 Regina Apostolorum,  
 Regina Martyrum.  
 Regina Confessorum,  
 Regina Virginum,  
 Regina Sanctorum om-  
 nium,  
 Regina, sine labe con-  
 cepta, ora pro nobis.  
 Agnus Dei, qui tollis  
 peccata mundi, parce  
 nobis, Domine.  
 Agnus Dei, qui tollis  
 peccata mundi exau-  
 di nos, Domine.  
 Agnus Dei, qui tollis

ora pro nobis.

ora pro nobis.

Vierge fidèle,  
 Miroir de justice,  
 Temple de la sagesse éter-  
 nelle,  
 Mère de celui qui fait toute  
 notre joie,  
 Demeure du Saint-Esprit,  
 Vaisseau d'élection,  
 Modèle de piété,  
 Rose mystérieuse,  
 Gloire de la maison de  
 David,  
 Modèle de pureté,  
 Sanctuaire de la charité,  
 Arche d'alliance,  
 Porte du ciel,  
 Etoile du matin,  
 Ressource des infirmes,  
 Refuge des pécheurs,  
 Consolatrice des affligés,  
 Secours des chrétiens,  
 Reine des Anges,  
 Reine des Patriarches,  
 Reine des Prophètes,  
 Reine des Apôtres,  
 Reine des Martyrs,  
 Reine des Confesseurs,  
 Reine des Vierges,  
 Reine de tous les Saints,  
 priez pour nous.  
 Reine conçue sans péché,  
 priez pour nous.  
 Agneau de Dieu qui effacez  
 les péchés du monde, par-  
 donnez-nous, Seigneur.  
 Agneau de Dieu qui effacez  
 les péchés du monde,  
 exaucez-nous, Seigneur.  
 Agneau de Dieu qui effacez

priez pour nous.

priez pour nous.

les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

riez pour nous, sainte Mère de Dieu.

**R.** Afin que nous devenions dignes de recevoir l'effet des promesses de J.-C.

peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Ora pro nobis sancta Dei Genitrix.

**R.** Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

**PRIONS.**

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

*Prière à tous les Saints.*

Ames très-heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez moi deux choses de celui qui est notre commun Dieu et père : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

**PRIÈRES DIVERSES.**

*En se réveillant.*

Mon Dieu, je vous donne mon cœur : prenez-le, s'il vous plaît, afin qu'il n'appartienne qu'à vous seul.

*Avant de s'endormir.*

Mon Dieu, veillez sur moi pendant cette nuit ; préservez-moi de tout mal, et surtout du malheur de vous offenser.

*Aspiration quand l'heure sonne.*

O Dieu ! soyez maintenant le Dieu de mon cœur, et mon partage pour l'éternité.

*Avant le travail.*

Mon Dieu, je vous offre mon travail ; je désire le faire

pour votre amour et pour mon salut, donnez-moi, Seigneur, votre bénédiction.

*Avant le repas.*

Benedicite, Dominus. Nos et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi. In nomine Patris, etc.

*Après le repas.*

Agimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis et regnas in secula seculorum.

*Autre prière avant le repas.*

Bénissez, ô mon Dieu ! cette nourriture que nous devons à votre bonté, et faites-nous la grâce de n'user de vos dons, que pour votre gloire et pour notre salut. Par J.-C., notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Autre prière après le repas.*

Seigneur, nous vous remercions de la nourriture que vous venez de nous accorder. Faites-nous la grâce de vivre saintement et de mourir dans votre amour.

## ACTES AVANT LA COMMUNION.

*Acte de Foi.*

Jésus, mon souverain Seigneur, je crois avec une ferme foi, que vous êtes réellement présent dans la sainte Eucharistie ; et que c'est votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité que je vais recevoir dans cet adorable sacrement.

*Acte d'Espérance.*

Vous avez dit, ô mon Dieu ! que ceux qui espèrent en vous ne seront jamais confondus. Je mets toute ma confiance dans vos promesses, et j'espère qu'après m'être nourri de vous-même sur la terre, j'aurai le bonheur de vous voir et de vous posséder éternellement dans le ciel.

*Acte d'Amour.*

Divin Sauveur, qui par un effet incompréhensible de votre amour, daignez vous donner à moi pour être la nourriture de mon âme, pourrais-je ne pas vous aimer ?

Oui, mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, faites-moi la grâce de vivre et de mourir dans votre amour.

*Acte d'Humilité.*

Mon Seigneur et mon Dieu, vous êtes la sainteté même ; je ne suis pas digne que vous veniez en moi, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

*Acte de Désir.*

Mon âme vous désire, ô mon Dieu ! Vous êtes sa joie et son bonheur. Daignez me visiter dans votre miséricorde. Venez habiter en moi, afin que je demeure en vous.

**ACTES APRÈS LA COMMUNION.**

*Acte d'Adoration.*

Je vous adore, ô Jésus, comme l'Agneau de Dieu immolé pour le salut des hommes. J'unis mes adorations profondes à celles que les Anges et les Saints vous rendent dans le Ciel.

*Acte de Remercement.*

Seigneur, vous avez regardé ma bassesse. J'étais malade et vous m'avez guéri ; j'étais pauvre, et vous me comblez de biens. Que vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? J'invoquerai votre saint Nom, et je chanterai éternellement vos miséricordes.

*Acte d'Offrande.*

Que puis-je vous offrir, ô mon Dieu ! pour la grâce que vous m'avez faite, en vous donnant tout entier à moi ? Je consacre à votre gloire mon corps, mon âme et tout ce que je suis. Disposez de moi selon votre sainte volonté.

*Acte de Demande.*

Mon divin Rédempteur, qui venez de prendre possession de moi, ne permettez pas que l'ennemi de mon salut me ravisse le trésor précieux que je porte dans mon cœur : préservez-moi de tout péché. Défendez-moi contre les tentations, et faites que je persévère jusqu'à la mort dans la pratique de votre sainte loi. Ainsi soit-il.

## RENOUVELLEMENT DES VOËUX DU BAPTÊME.

Dès mon entrée dans le monde, ô mon Dieu ! j'étais par le péché originel enfant de colère, esclave du démon ; le ciel était fermé pour moi. Par un choix tout gratuit de votre miséricorde, je fus lavé dans les eaux du Baptême. J'étais alors sans intelligence, sans parole, sans volonté ; vous voulûtes bien vous contenter des promesses, que firent pour moi des parents chrétiens. Je devins donc votre enfant, et mon âme, en ce jour heureux, délivrée de la tyrannie du démon, recouvra ses droits au céleste héritage. Hélas ! que sont devenus ces engagements solennels, et pourquoi faut-il que je les aie si souvent méconnus dans ma conduite ?

Mais aujourd'hui que, par votre grâce, ma raison s'est développée, aujourd'hui que je suis instruit des grandes vérités que l'Eglise propose à notre croyance, aujourd'hui qu'après m'avoir pardonné tous mes péchés au tribunal de la pénitence, vous avez daigné prendre possession de mon cœur, et vous donner vous-même à moi dans la sainte Communion, je veux renouveler moi-même librement, et dans toute la sincérité de mon cœur, ces promesses tant de fois violées.

Où, je renonce au démon, j'abandonne son parti pour m'attacher inviolablement à Jésus-Christ, mon Sauveur et mon Roi. Je renonce aux pompes du démon, c'est-à-dire, aux maximes et aux vanités du monde, à ses plaisirs perfides, à ses assemblées profanes et criminelles. Je renonce aux œuvres du démon, c'est-à-dire, au péché et à toutes les occasions du péché, aux coupables habitudes et aux compagnies dangereuses, qui me furent tant de fois funestes.

Désormais, ô mon Dieu, vos saints Commandements seront la règle de toute ma vie, et je m'efforcerai de me rendre digne du titre glorieux de votre enfant, en retraçant dans ma conduite les vertus, dont votre divin Fils nous a donné l'exemple. Mais de moi-même, ô mon Dieu, je le reconnais humblement à vos pieds, je ne

puis accomplir ces promesses, que je viens de renouveler ; daignez m'accorder votre grâce, et tout me deviendra facile : soyez vous-même mon protecteur et mon appui, afin qu'après vous avoir constamment aimé et servi sur la terre, je mérite de vous aimer encore et de vous posséder pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

---

### ACTE DE CONSECRATION A LA Ste. VIERGE.

Très-sainte Marie, Mère de Dieu, souveraine maîtresse des Anges et des hommes, ceux et celles que vous voyez ici prosternés à vos pieds, sont autant d'enfants chrétiens que votre cher Fils a nourris pour la première fois de son corps adorable et de son sang précieux, et auxquels il a inspiré la résolution de n'aimer que lui seul ; ce sont des enfants que leur première communion a rendus plus particulièrement les vôtres : ils viennent rendre hommage à vos grandeurs, reconnaître vos bontés et réclamer votre protection. Chargé d'exprimer les sentiments dont ils sont pénétrés, je vous offre leurs cœurs et le mien ; c'est le gage de notre respect, de notre amour pour vous, et de la tendre confiance que nous avons en vos miséricordes. Agrérez la protestation que nous faisons de vivre et de mourir dans votre service. Pour toute récompense, nous vous demandons de mettre le comble à notre bonheur, et de rendre ce jour le plus heureux de notre vie, en nous accordant votre sainte protection, et en exauçant les vœux que nous vous adressons de tout notre cœur pour nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs, et surtout pour ces charitables ministres, qui se sont efforcés, par leurs instructions, de nous rendre des enfants dignes de la meilleure de toutes les mères. Ainsi soit-il.

---

### RÈGLES

A OBSERVER QUAND ON SERT LA MESSE.

I. Celui qui est admis à l'honneur de servir la Messe, doit le faire avec beaucoup de décence et de piété comme il convient à une action si sainte.

II. Il aura soin que les cierges soient allumés, et les burettes garnies de vin et d'eau, avant que la Messe commence; et il aidera le Prêtre à se revêtir des habits sacerdotaux.

III. Il marchera modestement devant le Prêtre pour aller à l'autel. Y étant arrivé, il saluera l'autel, et se mettra à genoux, se tenant toujours du côté opposé à celui où sera le missel.

IV. Il fera le signe de la croix avec le Prêtre au commencement de la Messe, et il répondra clairement, distinctement et sans se presser, évitant surtout de répondre avant que le Prêtre ait achevé ce qu'il dit.

V. Il ne passera jamais vis-à-vis le milieu de l'autel, sans le saluer d'une inclination, ou même, dans certains cas, d'une genuflexion.

VI. Il retournera à la sacristie de la même manière qu'il en est venu; et il aidera le Prêtre à ôter les habits sacerdotaux, comme il l'avait aidé à s'en revêtir.

VII. Quant aux cérémonies particulières à observer, en servant la Messe, on doit les apprendre auparavant avec soin, et les faire avec exactitude.

## MANIÈRE DE RÉPONDRE A LA MESSE.

*Le Prêtre.* INTROIBO ad altare Dei :

*Le Clerc.* Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

*Le Pr.* Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta; ab homine iniquo et doloso erue me.

*Le Cl.* Quia tu es, Deus, fortitudo mea; quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

*Le Pr.* Emitte lucem tuam, et veritatem tuam: ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

*Le Cl.* Et introibo ad altare Dei; ad Deum qui lætificat juventutem meam.

*Le Pr.* Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus: quare tristis es, anima mea: et quare conturbas me?

*Le Cl.* Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultûs mei et Deus meus.

*Le Pr.* Gloria Patri, et Filio, et Spiritui-Sancto.

*Le Cl.* Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum. Amen.

*Le Pr.* Introibo ad altare Dei :

*Le Cl.* Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

*Le Pr.* Adjutorium nostrum in nomine Domini,

*Le Cl.* Qui fecit cœlum et terram.

*Le Pr.* Confiteor Deo, etc.

*Le Cl.* Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.

*Le Pr.* Amen.

*Le Cl.* Confiteor, page 3, ...omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia, etc., ...omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me, etc.

*Le Pr.* Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris perducatur vos ad vitam æternam.

*Le Cl.* Amen.

*Le Pr.* Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens, et misericors Dominus. — *Le Cl.* Amen.

*Le Pr.* Deus tu conversus vivificabis nos ;

*Le Cl.* Et plebs tua lætabitur in te.

*Le Pr.* Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

*Le Cl.* Et salutare tuum da nobis.

*Le Pr.* Domine, exaudi orationem meam ;

*Le Cl.* Et clamor meus ad te veniat.

*Le Pr.* Dominus vobiscum. — *Le Cl.* Et cum spiritu tuo.

<i>Le Pr.</i> Kyrie, eleison.	<i>Le Pr.</i> Kyrie, eleison.
-------------------------------	-------------------------------

<i>Le Cl.</i> Kyrie, eleison.	<i>Le Cl.</i> Kyrie, eleison.
-------------------------------	-------------------------------

<i>Le Pr.</i> Kyrie, eleison.	<i>Le Pr.</i> Kyrie, eleison.
-------------------------------	-------------------------------

<i>Le Cl.</i> Christe, eleison.	<i>Le Pr.</i> Dominus vobiscum.
---------------------------------	---------------------------------

<i>Le Pr.</i> Christe, eleison.	<i>Le Cl.</i> Et cum spiritu tuo.
---------------------------------	-----------------------------------

<i>Le Cl.</i> Christe, eleison.	
---------------------------------	--

*A la fin de l'Épître, il faut répondre : Deo gratias.*

*Lorsque le Prêtre a dit : Initium ou Sequentia sancti Evangelii.*

*Il faut répondre : Gloria tibi, Domine.*

*A la fin de l'Évangile, il faut répondre : Laus tibi, Christe.*

*Le Pr.* Orate pro me, fratres, et ego pro vobis, ut

meum pariter et vestrum in conspectu Dei sit acceptum sacrificium.

*Le Cl.* Suscipiat Dominus hoc sacrificium de manibus tuis ad tuam et ad nostram salutem, et animarum omnium Fidelium defunctorum.

*Le Pr.* Per omnia secula seculorum. — *Le Cl.* Amen.

*Le Pr.* Dominus vobiscum.

*Le Cl.* Et cum spiritu tuo.

*Le Pr.* Sursùm corda.

*Le Cl.* Habemus ad Dominum.

*Le Pr.* Gratias agamus Domino Deo nostro.

*Le Cl.* Dignum et justum est.

*Le Pr.* Per omnia secula seculorum. — *Le Cl.* Amen.

*Le Pr.* Et ne nos inducas in tentationem.

*Le Cl.* Sed libera nos à malo.

*Le Pr.* Pax Domini sit semper vobiscum ;

*Le Cl.* Et cum spiritu tuo.

*Le P.* Ite Missa est, ou Benedicamus Domino.

*Le Pr.* Deo gratias.

*Le Prêtre, aux Messes pour les défunts, dit :* Requiescant in pace. — *Le Cl.* Amen.

*Le Pr.* Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. — *Le Cl.* Amen.

*A la fin du dernier Evangile, il faut toujours répondre* Deo gratias.

---

## PRIÈRES

### DURANT LA SAINTE MESSE.

---

#### *Prière pour se disposer à la bien entendre.*

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin sacrifice ; daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté, fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme ;

effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable : oubliez-les tous, ô Dieu des miséricordes ; je les déteste pour l'amour de vous ; je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

*Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.  
Ainsi soit-il.*

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très-saint et très-auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut ; et donnez moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre passion.

CONFITEOR.

Repassons dans l'amertume de notre cœur les péchés que nous avons commis. Rappelons en gros et confusément ceux qui nous humilient davantage. Exposons à Dieu nos faiblesses ; prions le qu'il nous pardonne, et que l'abîme de nos misères attire sur nous, en ce sacrifice, l'abîme de ses miséricordes.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints et de tous les Fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute, et par ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-Sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

KYRIE ELEISON.

Entretenons-nous dans un grand sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, nous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci pour lui demander la grâce de notre réconciliation, nous donne en même temps un gage assuré que nous pourrions l'obtenir.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage

de vos mains ; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux Sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

#### GLORIA IN EXCELSIS.

Concevons un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que nous pourrons. Réjouissons-nous avec les Anges de la part que nous avons à la connaissance des saints mystères. Remplissons-nous des hautes et magnifiques idées de la majesté de Dieu et de Jésus-Christ son Fils.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grâce dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et, du haut du ciel où vous réglez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous, Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

#### PRIONS.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la Sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'adressant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au nom de J. C. N. S. Ainsi soit-il.

ÉPITRE.

Transportons-nous en esprit au temps des Patriarches et des Prophètes, qui n'aspiraient qu'après le Messie. Entrons dans leur empressement, formons leurs désirs, prenons les sentiments qu'ils eurent alors ; nous attendons le même Sauveur, et plus heureux qu'eux, nous le voyons.

**Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes; je les révere avec toute la soumission qui est due à la parole de Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.**

**Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre Ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révéler comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !**

ÉVANGILE.

Regardons l'Évangile que nous allons entendre comme la règle de notre foi et de nos mœurs, règle que J.-C. lui-même nous a adressée, et que nous avons promise de suivre par les engagements du baptême, règle que nous observons mal, et sur laquelle nous serons jugés sans adoucissement et sans appel.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs ; c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois : à vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

## CREDO.

Affermissons ici notre foi. Tout ce que l'Évangile nous propose à croire est fondé sur la parole de Dieu, annoncée par les Prophètes, révélée dans les Écritures, déclarée par les miracles, vérifiée par l'établissement de la foi, confirmée par les martyrs, et rendue sensible par la sainteté de notre religion, et par le solide consentement de ceux qui la professent avec fidélité.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles, et en un Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu; engendré et non créé, consubstantiel à son Père; et par qui tout a été fait; qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut; qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein de la Vierge Marie, ET QUI S'EST FAIT HOMME. Je crois aussi que J. C., a été crucifié pour l'amour de nous, sous Ponce-Pilate; qu'il a souffert la mort et qu'il a été enseveli; qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les écritures; qu'il est monté au ciel, et qu'il est assis à la droite de son Père; qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire, pour juger les vivants et les morts, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Église est une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

## OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que nous avons de trouver dans ce sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement nos péchés, et obtenir, tant pour nous que pour les autres, toutes les grâces dont nous avons besoin, et mettons à profit tous les précieux moments de cet inestimable bonheur.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sau-

veur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est le juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise Catholique, N. S. P. le Pape, notre Archevêque, tous les Pasteurs des âmes, notre souverain, les princes chrétiens, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens, ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et me pardonnez mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font, ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

#### PRÉFACE.

Élevons-nous en esprit dans le ciel jusqu'au pied du trône de la divinité. Là, pénétré d'une sainte et respectueuse crainte à la vue de cette éclatante majesté, rendons-lui nos hommages et mêlons des louanges aux célestes cantiques des Anges et des Chérubins qui l'environnent.

Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître ; Seigneur, remplissez-moi de votre Esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel ?

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprit bienheureux rendent leurs hommages à votre majesté ; c'est par lui que toutes les vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que de concert avec elles, nous disions, dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le béaissent dans le ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

LE CANON

Représentons-nous ici l'autel sur lequel Jésus-Christ va se rendre comme sur le trône de sa miséricorde, où nous avons droit de nous présenter pour exposer tous nos besoins, pour demander et obtenir de Dieu, qui nous donne son propre Fils ; peut-il nous refuser quelque chose ?

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable, et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, notre Pape, notre Archevêque, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier ; tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et particulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur J.-C., à tous vos Apôtres, à tous les martyrs, et à tous les Saints qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs en-

flammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu ; voici l'adorable victime, par qui tous les péchés du monde sont effacés.

**ÉLÉVATION.**

Voilà notre Dieu, notre Sauveur, notre Juge. Soyons quelque temps dans le silence comme saisis d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'autel. Rappelons toute notre ferveur et livrons-nous à tous les sentiments que le respect, la confiance et la crainte sont capables d'inspirer.

**Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent ; je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur ; et, comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.**

J'adore ce Sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

**SUITE DU CANON.**

Contempons affectueusement notre Sauveur sur l'autel. Méditons les mystères qu'il y renouvelle. Unissons le sacrifice de notre cœur à celui de son corps ; offrons-le à Dieu son Père, supplions-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour nous, et prions nous-mêmes pour les autres.

Quelle serait donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie ; les souffrances de votre passion, la gloire de votre résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce, véritablement et proprement la victime pure, sainte et sans tache qu'il vous a plu nous

donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui; grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech; la seule victime digne de votre autel, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée victime, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N. et de N. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon! faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs, et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi-soit-il.

**PATER NOSTER.**

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa croix avec une tendre compassion, comme Madeleine; avec un amour fidèle, comme saint Jean; avec l'espérance de le revoir un jour dans sa gloire, comme les autres disciples. Regardons-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec saint Pierre.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père! que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Réglez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous; Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie, mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

**AGNUS DEI.**

Dieu, qui est si glorieux dans le ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un agneau plein de douceur et de bonté. Il vient pour effacer les péchés du monde, et en particulier les nôtres. Quel motif de confiance! Quel sujet de consolation!

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de

moi. Victime adorable de mon salut, sauvez moi. Divin médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père ; donnez-moi votre paix.

#### COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvelons, par un acte de foi, le sentiment que nous avons de la présence de J.-C. ; formons un acte de contrition. Excitons dans notre cœur un désir ardent de le recevoir avec le Prêtre. Prions-le qu'il agrée ce désir, et qu'il s'unisse à nous en nous communiquant ses grâces.

Si nous voulons communier sacramentellement, servons-nous ici des prières avant la communion.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux Chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais, puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés, je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plutôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la Communion du prêtre doit produire dans tout le peuple fidèle qui est présent à ce Sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement : fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité ; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

#### DERNIÈRES ORAISONS.

Efforçons-nous de rendre au Seigneur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les répugnances et toutes les inclinations qui ne s'accorderaient pas avec l'accomplissement de nos devoirs.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour

mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer, je les bénis, je les reçois de votre main, je les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints mystères ; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir, plutôt que de la violer.

**BÉNÉDICTION.**

Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

**DERNIER EVANGILE.**

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle, qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets ma confiance en vous seul, espérant fermement que puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne sortons point de l'église sans avoir témoigné notre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu nous a faites dans ce sacrifice. Conservons-en précieusement le fruit, et faisons qu'on demeure convaincu, en nous voyant, que nous avons profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu sauveur.

**PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.**

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant aujourd'hui d'assister au sa-

crifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur, et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir, ni aucune pensée, qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

### CANTIQUE D'ACTIONS DE GRACES.

Te Deum laudamus : \* te Dominum confitemur.  
 Te æternum Patrem \* omnis terra veneratur.  
 Tibi omnes Angeli, \* tibi Cœli et universæ potestates.  
 Tibi Cherbim et Seraphim \* incessabili voce procla-  
 mant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus.

Dominus \* Deus sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra \* majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus \* Apostolorum chorus.

Te prophetarum \* laudabilis numerus.

Te martyrum candidatus \* laudat exercitus.

Te per orbem terrarum \* sancta confitetur Ecclesia,

Patrem \* immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum \* et unicum Filium,

Sanctum quoque \* paracletum Spiritum.

Tu rex gloriæ \* Christe ;

Tu Patris \* sempiternus es Filius ;

Tu ad liberandum suscepturus hominem \* non hor-  
 ruisti virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, \* aperuisti credentibus re-  
 gna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes \* in gloria Patris.

Judex crederis \* esse venturus.

Te ergo. quæsumus, famulis tuis subveni \* quos pretioso Sanguine redemisti.

Æternâ fac \* cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, \* et benedic hereditati tuæ.

Et rege eos, \* et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies \* benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in seculum, \* et in seculum seculi.

Dignare, Domine, die isto, \* sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, \* Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos \* quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, \* non confundar in æternum.

Amen.

ÿ. Benedicamus Patrem et Filium, cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in secula.

OREMUS.

Deus, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ majestati tuæ, pro collatis donis, gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas. Per Dominum nostrum Jesum-Christum Filium tuum. Am.

---

## VÊPRES DU DIMANCHE.

---

### PSAUME 109.

Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion ; dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum; tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis; confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas; conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibit; proptereâ exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini: exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus; et justitia ejus manet in seculum seculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus: escam dedit timentibus se.

Memor erit in seculum testamenti sui; virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium: opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi: facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus: initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in seculum seculi. Gloria Patri, etc.

*Ant.* Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi.

PSAUME 111.

BEATUS vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus: generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus: et justitia ejus manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in seculum seculi : cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit. Gloria, etc.

*Ant.* Qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis.

PSAUME 112.

LAUDATE, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : ex hoc nunc et usque in seculum.

A solis ortu usquè ad occasum : laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat : et humilia respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans à terra inopem : et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum Principibus : cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem. Gloria Patri, etc.

*Ant.* Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usquè in seculum.

PSAUME 113.

In exitu Israël de Ægypto : domus Jacob de populo barbaro ?

Facta est Judæa sanctificatio ejus ; Israel potestas ejus. Mare vidit et fugit ; Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes : et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti : et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes exultastis sicut arietes : et colles sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra : à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum : et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam : super misericordiâ tuâ et veritate tuâ.

Nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum : opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient ; nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt : pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est,

Qui timent Dominum speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino : qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine: neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino: ex hoc nunc et usque in seculum. Gloria Patri, etc.

*Ant.* Nos qui vivimus benedicimus, Domino.

CAPITULE. 2, *Cor.* 1.

BENEDICTUS DEUS, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ.

*R.* Deo gratias.

HYMNE.

LUCIS creator optime,  
Mentes subî, sensus rege;  
Nobis tuæ sol gratiæ  
Lucere nunquàm desinat.

En nox diurno sideri  
Succedit æternus dies,  
Caligo nulla quem tegit,  
Erroris umbras discute.

Absterge quidquid no-  
xium

Lethalis afflavit lues:  
Intenta cœlo mens nihil  
Te præter unum cogitet.

*ÿ.* Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.

*R.* Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE. *Luc,* 1.

MAGNIFICAT: anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus: in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: eccè enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies: timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo; dispersit superbos mente cordis sui.

Dùm sorte mortales gravi  
Inter caduca volvitur,  
Sanctus supernam jugiter,  
Suspiret ardor patriam.

In te salutis anchoram  
Spes fundet, ut post fervidos  
Vitæ tumultus, in tuo  
Detur sinu quiescere.

Deo Patri sit gloria,  
Ejusque soli Filio:  
Tibique, Sancte-Spiritus,  
In sempiterna secula.

Amen.

Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles.  
Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.  
Suscepit Israel puerum suum ; recordatus misericordiae suae.

Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus in secula. Gloria Patri, etc.

OREMUS.

Concede, misericors Deus, fragilitati nostrae praesidium, ut, qui sanctae Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, à nostris iniquitatibus resurgamus ; Per eundem Dominum, etc. Amen.

### PRIÈRE AVANT LE CATÉCHISME.

Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu sacré de votre amour.

Ÿ. Envoyez votre Esprit, et tout sera créé.

R. Et vous renouvellerez la face de la terre.

PRIONS.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous cet Esprit-Saint qui nous fasse goûter et aimer le bien, et qui répande toujours en nous sa consolation : c'est ce que nous vous demandons par J.-C. notre S. Ainsi soit-il.

#### PRIÈRE A NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Divin Jésus, qui avez aimé les enfants, et qui avez pris plaisir à leur parler, parlez à notre cœur dans les instructions que vos ministres vont vous faire. Et à qui irions-nous, ô notre Sauveur ? vous avez les paroles de la vie éternelle. Souvenez-vous, Seigneur Jésus, de vos anciennes bontés envers les enfants. Accordez-nous, ô notre bon maître, l'intelligence de votre sainte doctrine ; apprenez-nous à porter, dès nos jeunes années, le joug aimable de votre loi : enseignez-nous à être doux et humbles de cœur comme vous. Conservez, augmentez, fortifiez la grâce que vous avez répandue dans nos âmes, afin qu'ayant soutenu jusqu'à la fin, par une vie toute chrétienne, l'honneur et les engagements de notre

baptême, nous obtenions de vous et par vous, l'héritage des enfants dans la gloire où vous réglez avec le Père et le Saint-Esprit.

PRIÈRE A LA TRÈS SAINTE VIERGE.

O Marie, ma tendre mère et ma puissante protectrice, je vais avoir le bonheur d'entendre parler de votre cher Fils. Ses aimables qualités, sa divine morale et ses commandements vont être retracés à ma mémoire : obtenez-moi la grâce qu'ils soient gravés dans mon cœur, comme vous conservez dans le vôtre toutes les paroles qui avaient quelque rapport à sa divine personne.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LE CATÉCHISME.

O divin Jésus, qui avez daigné vous faire enfant pour nous, ô vous qui avez toujours témoigné tant de tendresse et de bonté pour les enfants, qui les voyiez avec complaisance s'approcher de vous, qui daigniez même les bénir et les embrasser, et qui avez dit qu'il fallait leur ressembler pour entrer dans le royaume des cieux, jetez un regard favorable sur nous; faites que nous ayons toujours la douceur et la candeur de l'enfance sans en avoir la légèreté, et qu'en imitant votre sainte enfance, nous croissions de jour en jour, à votre exemple, en science et en sagesse devant Dieu et devant les hommes, afin de régner un jour avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT BERNARD A LA SAINTE VIERGE,

*A laquelle le célèbre Claude Bernard, dit communément le Pauvre Prêtre, attribuait toutes les faveurs qu'il recevait du ciel.*

Souvenez-vous, ô très-miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre secours, ait été abandonné de vous. Animé d'une pareille confiance, je cours vers vous, Vierge des Vierges et notre Mère; je viens à vos pieds; me voici devant vous, gémissant sous le poids de mes péchés. Ne rejetez pas, ô Mère de Dieu, mes humbles prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

# PETIT CATÉCHISME.

Ce petit Catéchisme est particulièrement destiné aux Salles d'Asile et aux plus jeunes enfants. Insuffisant pour ceux qu'on prépare à la première Communion, il ne doit être considéré que comme une *Introduction au Grand Catéchisme*.

## LEÇON 1. — DU NOM ET DU SIGNE DU CHRÉTIEN. ]

DEMANDE. *Êtes-vous Chrétien ?*

RÉPONSE. Oui, je suis Chrétien par la grâce de Dieu.

*Qu'est-ce qu'un Chrétien ?*

Un Chrétien est celui qui est baptisé, qui croit la Doctrine Chrétienne et en fait profession.

*Qu'est-ce que la Doctrine Chrétienne ?*

C'est la Doctrine de Jésus-Christ, que les apôtres ont prêchée, et que l'Eglise nous enseigne.

*Où sont contenus les principaux points de la Doctrine Chrétienne ?*

Dans le Symbole des Apôtres.

*Récitez le Symbole des Apôtres.*

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie; a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers; le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit; la sainte Eglise catholique; la communion des Saints; la rémission des péchés; la résurrection de la chair: la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*Quelle est la marque du Chrétien ?*

C'est le signe de la Croix.

*Comment fait-on le signe de la Croix ?*

On fait le signe de la Croix en portant la main droite au front, puis à la poitrine, ensuite à l'épaule gauche, et enfin à l'épaule droite.

*Que faut-il dire en faisant le signe de la Croix ?*

Il faut dire en faisant le signe de la Croix : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. *Ou bien en latin : In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs-Sancti. Amen.*

*Quand convient-il de faire le signe de la Croix ?*

Il convient de faire le signe de la Croix en se levant, en se couchant, au commencement et à la fin de ses principales actions.

---

## LEÇON 2. — DE DIEU.

*Qui vous a créé et mis au monde ?*

C'est Dieu.

*Pourquoi Dieu vous a-t-il créé et mis au monde ?*

Pour le connaître, l'aimer et le servir, et par ce moyen acquérir la vie éternelle.

*Qu'est-ce que Dieu ?*

Dieu est le créateur du ciel et de la terre, et le souverain Seigneur de toutes choses.

*Dieu a-t-il un corps ?*

Non, Dieu n'a pas de corps ; c'est un pur esprit que nous ne pouvons ni voir ni toucher.

*Dieu a-t-il toujours été ?*

Oui ; Dieu a toujours été ; il n'a point eu de commencement, et il n'aura jamais de fin.

*Où est Dieu ?*

Dieu est au ciel, sur la terre et en tous lieux.

*Dieu voit-il tout ?*

Oui, Dieu voit tout ensemble, le passé, le présent, l'avenir, et jusqu'à nos plus secrètes pensées.

**LEÇON 3. — DU MYSTÈRE DE LA T.-S. TRINITÉ.**

*Quels sont les principaux mystères de la Religion ?*

Il y en a trois : le mystère de la très-sainte Trinité, le mystère de l'Incarnation, et le mystère de la Rédemption.

*Qu'est-ce que le mystère de la très-sainte Trinité ?*

C'est le mystère d'un seul Dieu en trois personnes.

*Y a-t-il plusieurs Dieux ?*

Non, il n'y a qu'un seul Dieu, et il ne peut y en avoir plusieurs.

*Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?*

Il y a trois personnes en Dieu : le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

*Le Père est-il Dieu ?*

Oui, le Père est Dieu.

*Le Fils est-il Dieu ?*

Oui, le Fils est Dieu.

*Le Saint-Esprit est-il Dieu ?*

Oui, le Saint-Esprit est Dieu.

*Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont-ils trois Dieux ?*

Non, ces trois personnes ne font qu'un seul Dieu.

*Comment ces trois personnes ne font-elles qu'un seul Dieu ?*

Parce qu'elles n'ont toutes trois qu'une même nature et une même divinité.

*Y a-t-il quelqu'une de ces trois personnes qui soit plus ancienne ou plus parfaite que les autres ?*

Non, ces trois personnes sont égales en toutes choses.

---

**LEÇON 4. — DU MYSTÈRE DE L'INCARNATION.**

*Qu'est-ce que le mystère de l'Incarnation ?*

C'est le mystère du Fils de Dieu fait homme.

*Comment le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?*

Le Fils de Dieu s'est fait homme en prenant un corps et une âme semblables aux nôtres.

*Où le Fils de Dieu a-t-il pris ce corps et cette âme ?*

Dans le sein de la glorieuse Vierge Marie sa mère, par l'opération du Saint-Esprit.

*Comment s'appelle le Fils de Dieu fait homme ?*

Le Fils de Dieu fait homme s'appelle Jésus-Christ.

*Combien y a-t-il de natures en Jésus-Christ ?*

Il y a deux natures en Jésus-Christ, la nature divine et la nature humaine.

*Y a-t-il plusieurs personnes en Jésus-Christ ?*

Il n'y a en Jésus-Christ qu'une seule personne, qui est la personne du Fils de Dieu.

---

**LEÇON 5. — DU MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION.**

*Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption ?*

C'est le mystère de Jésus-Christ mort sur la Croix, pour racheter tous les hommes.

*De quoi Jésus-Christ nous a-t-il rachetés ?*

De l'esclavage du péché, et de la damnation éternelle.

*Comment Jésus-Christ nous a-t-il rachetés ?*

Jésus-Christ nous a rachetés en souffrant la mort pour nous, comme homme, et en donnant, comme Dieu, un prix infini à ses souffrances.

---

**LEÇON 6. — DE LA VIE DE JÉSUS-CHRIST.**

*Quel jour Jésus-Christ est-il né ?*

Le jour de Noël.

*Où Jésus-Christ est-il né?*

A Bethléem, dans une étable.

*Quel jour Jésus-Christ a-t-il été circoncis et nommé Jésus?*

Le jour de la Circoncision, huit jours après sa naissance.

*Quel jour Jésus-Christ a-t-il été adoré par les Mages?*

Le jour de l'Épiphanie, qu'on appelle aussi le jour des Rois.

*Quel jour Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de l'Eucharistie?*

Le Jeudi-Saint, la veille de sa mort.

*Quel jour Jésus-Christ est-il mort?*

Le Vendredi-Saint.

*Quel jour Jésus-Christ est-il ressuscité?*

Le jour de Pâques.

*Quel jour Jésus-Christ est-il monté au Ciel?*

Le jour de l'Ascension.

*Quel jour Jésus-Christ a-t-il envoyé le Saint-Esprit à ses Apôtres?*

Le jour de la Pentecôte.

---

## LEÇON 7. — DE L'ÉGLISE.

*Qu'est-ce que l'Eglise?*

L'Eglise est la société des fidèles, qui, sous la conduite des pasteurs légitimes, professent la doctrine de Jésus-Christ.

*Y a-t-il plusieurs Eglises?*

Non, il n'y a qu'une seule véritable Eglise.

*Quelle est la véritable Eglise?*

C'est l'Eglise catholique, apostolique et romaine.

*Quel est le chef invisible de l'Eglise?*

C'est notre Seigneur Jésus-Christ.

*Quel est le chef visible de l'Eglise ?*

C'est notre saint père le Pape, vicaire de Jésus-Christ et successeur de saint Pierre.

*Quels sont les autres pasteurs légitimes de l'Eglise ?*

Ce sont les Evêques, successeurs des Apôtres, et les Prêtres établis par les Evêques.

*Sommes-nous obligés de croire ce que l'Eglise nous enseigne ?*

Oui, parce qu'elle est toujours assistée du Saint-Esprit.

*Quelle doit être la durée de l'Eglise sur la terre ?*

L'Eglise subsistera jusqu'à la fin du monde, selon la promesse de Jésus-Christ.

*Peut-on se sauver hors de l'Eglise ?*

Non, hors de l'Eglise, il n'y a point de salut.

---

#### LEÇON 8. — DES QUATRE FINS DERNIÈRES.

*Quelles sont les quatre fins dernières de l'homme ?*

Les quatre fins dernières de l'homme sont : la mort, le jugement, le paradis, et l'enfer.

*Qu'est-ce que la mort ?*

La mort est la séparation de l'âme d'avec le corps.

*Que devient le corps après la mort ?*

Le corps se corrompt en attendant qu'il ressuscite à la fin du monde, pour paraître au jugement général.

*Notre âme peut-elle se dissoudre comme notre corps ?*

Non, l'âme est immortelle.

*Que devient l'âme après la mort ?*

L'âme paraît devant Dieu, pour être jugée sur ses bonnes et sur ses mauvaises actions.

*Que deviennent les âmes après ce jugement ?*

Les Âmes vont ou en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire.

*Qu'est-ce que le Paradis ?*

Le Paradis est le séjour où les Saints jouissent d'un bonheur éternel.

*Qui sont ceux qui vont en Paradis ?*

Ce sont ceux qui meurent en état de grâce, et qui ont entièrement satisfait à la justice de Dieu.

*Qu'est-ce que l'Enfer ?*

L'Enfer est un lieu horrible, où les damnés souffrent, avec les démons, des supplices qui ne finiront jamais.

*Qui sont ceux qui vont en Enfer ?*

Ce sont ceux qui meurent en état de péché mortel.

*Qu'est-ce que le Purgatoire ?*

Le Purgatoire est un lieu de souffrances, où les âmes des justes achèvent d'expier leurs péchés, avant d'être reçues dans le Paradis.

*Qui sont ceux qui vont en Purgatoire ?*

Ce sont ceux qui meurent en état de grâce, sans avoir entièrement satisfait à la justice de Dieu.

#### LEÇON IX. — DES COMMANDEMENTS DE DIEU.

*Suffit-il, pour être sauvé, d'avoir reçu le Baptême, et de croire les vérités contenues dans le Symbole ?*

Non, il faut encore observer les Commandements de Dieu et de l'Eglise.

*Combien y a-t-il de Commandements de Dieu ?*

Il y a dix Commandements de Dieu.

*Récitez-les.*

1. Un seul Dieu tu adoreras,  
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en tu ne jureras,

- Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,  
En servant Dieu dévotement.
  4. Tes père et mère honoreras,  
Afin de vivre longuement.
  5. Homicide point ne seras,  
De fait ni volontairement.
  6. Luxurieux point ne seras,  
De corps ni de consentement.
  7. Le bien d'autrui tu ne prendras,  
Ni retiendras à ton escient.
  8. Faux témoignage ne diras,  
Ni mentiras aucunement.
  9. L'œuvre de chair ne désireras,  
Qu'en mariage seulement.
  10. Biens d'autrui ne convoiteras  
Pour les avoir injustement.

*A quoi nous oblige le premier commandement ?*

Le premier Commandement nous oblige à quatre choses : 1° à croire en Dieu ; 2° à espérer en lui ; 3° à l'aimer de tout notre cœur ; 4° à l'adorer lui seul.

*Adorons-nous les Saints ?*

Non ; nous n'adorons que Dieu seul ; mais nous honorons les Saints comme ses serviteurs et ses amis.

*Qu'est-ce que Dieu défend par le second Commandement ?*

Dieu défend de jurer en vain, de blasphémer et de faire des imprécations.

*Qu'est-ce que Dieu ordonne par le troisième Commandement ?*

Dieu ordonne de sanctifier le dimanche, c'est-à-dire de l'employer à son service, et de s'abstenir des œuvres serviles.

*Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par le quatrième Commandement ?*

Dieu nous ordonne d'aimer nos père et mère , de les respecter, de leur obéir, et de les assister dans leurs besoins.

*Qu'est-ce que Dieu nous défend par le cinquième Commandement ?*

Dieu nous défend d'ôter la vie à notre prochain, et de nous l'ôter à nous-même.

*Que défend encore le cinquième Commandement ?*

Il défend encore tout ce qui peut nuire au prochain, dans son corps ou dans son âme.

*Qu'est-ce que Dieu défend par les sixième et neuvième Commandements ?*

Dieu défend le péché d'impureté, c'est-à-dire, les actions, les regards, les paroles, les désirs et les pensées déshonnêtes.

*Qu'est-ce que Dieu défend par le septième Commandement ?*

Dieu défend de prendre ou de retenir injustement ce qui appartient au prochain, et de lui causer aucun dommage dans ses biens.

*Qu'est-ce que Dieu défend par le huitième commandement ?*

Dieu défend le faux témoignage, le mensonge, la médisance, la calomnie et le jugement téméraire.

*Qu'est-ce que Dieu nous défend par le dixième Commandement ?*

Dieu défend d'envier le bien de notre prochain, et de désirer de nous élever à son préjudice.

---

**LEÇON 10 — DES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.**

*Combien y a-t-il de Commandements de l'Eglise ?*

Il y a six Commandements de l'Eglise.

*Récitez-les.*

1. Les Fêtes tu sanctifieras,  
Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches, Messe ouïras,  
Et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,  
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,  
Au moins à Pâques, humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras  
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,  
Ni le Samedi mêmeement.

*Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par le premier Commandement ?*

L'Eglise nous ordonne de sanctifier les fêtes d'obligation, de la même manière qu'on sanctifie le dimanche.

*Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par le second Commandement ?*

L'Eglise nous ordonne d'assister au saint sacrifice de la Messe, les dimanches et les fêtes d'obligation.

*Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par le troisième Commandement ?*

L'Eglise nous ordonne de confesser tous nos péchés au moins une fois chaque année.

*Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par le quatrième Commandement ?*

L'Eglise ordonne à tous les fidèles de communier au moins une fois chaque année, dans la quinzaine de Pâques.

*Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par le cinquième Commandement ?*

L'Eglise nous ordonne de jeûner les Quatre-

Temps de l'année, les veilles de certaines fêtes, et les quarante jours du Carême.

*Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par le sixième Commandement ?*

L'Eglise nous ordonne de nous abstenir de tout aliment gras, les vendredis et les samedis.

**LEÇON 12. — DES VERTUS THÉOLOGALES.**

*Combien y a-t-il de Vertus théologiques ?*

Il y en a trois : la Foi, l'Espérance et la Charité.

*Qu'est-ce que la Foi ?*

La Foi est une vertu par laquelle nous croyons fermement toutes les vérités que Dieu a révélées, et que l'Eglise nous enseigne.

*Faites un Acte de Foi.*

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine m'ordonne de croire, parce que c'est vous, ô vérité infailible, qui le lui avez révélé.

*Qu'est-ce que l'Espérance ?*

L'Espérance est une vertu par laquelle nous attendons avec une ferme confiance, de la bonté de Dieu, sa grâce en ce monde, et le bonheur éternel dans l'autre.

*Faites un Acte d'Espérance.*

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

*Qu'est-ce que la Charité ?*

La Charité est une vertu par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toutes choses, et notre prochain comme nous-mêmes, pour l'amour de Dieu.

*Faites un Acte de Charité.*

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable; et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

*Acte de Contrition.*

Mon Dieu, j'ai un très-grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; je prends une ferme résolution, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de mieux vivre à l'avenir.

---

LEÇON 12. — DU PÉCHÉ.

*Qu'est-ce que le péché?*

Le péché est une désobéissance à la loi de Dieu.

*Combien y a-t-il de sortes de péchés?*

Il y a deux sortes de péchés : le péché originel, et le péché actuel.

*Qu'est-ce que le péché originel?*

Le péché originel est le péché dans lequel nous sommes conçus, et dont Adam nous a rendus coupables par sa désobéissance.

*Qu'est-ce que le péché actuel?*

Le péché actuel est celui que nous commettons par notre propre volonté, après avoir atteint l'âge de raison.

*Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels?*

Il y a deux sortes de péchés actuels : le péché mortel et le péché véniel.

*Qu'est-ce qu'un péché mortel?*

Un péché mortel est celui qui nous fait perdre la grâce de Dieu, et qui nous rend dignes de la damnation éternelle.

*Qu'est-ce qu'un péché véniel ?*

Un péché véniel est celui qui affaiblit en nous la grâce de Dieu, et qui nous rend dignes de peines temporelles.

*Combien y a-t-il de péchés capitaux ?*

Il y a sept péchés capitaux : l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

---

### LEÇON 17. — DES SACREMENTS.

*Pouvons-nous, par nos propres forces, observer les commandements de Dieu ?*

Non, nous avons besoin de la grâce de Dieu pour les observer.

*Comment pouvons-nous obtenir la grâce de Dieu ?*

Par les sacrements et par la prière.

*Qu'est-ce qu'un sacrement ?*

Un sacrement est un signe sensible, institué par Jésus-Christ, pour nous sanctifier.

*Combien y a-t-il de sacrements ?*

Il y a sept sacrements : le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

*Qu'est-ce que le Baptême ?*

Le Baptême est un sacrement qui efface le péché originel, et nous fait enfants de Dieu et de l'Eglise.

*Qu'est-ce que la Confirmation ?*

La Confirmation est un sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses grâces, et nous rend parfaits chrétiens.

*Qu'est-ce que la Pénitence ?*

La Pénitence est un sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

*Qu'est-ce que l'Eucharistie ?*

L'Eucharistie est un sacrement qui contient réellement et en vérité le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

*Qu'est-ce que la Messe ?*

La Messe est le sacrifice du Corps et du Sang de Jésus-Christ, offert sur nos autels pour représenter et continuer le sacrifice de la Croix, et pour nous en appliquer les mérites.

*Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?*

L'Extrême-Onction est un sacrement institué par Jésus-Christ pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

*Qu'est-ce que l'Ordre ?*

L'Ordre est un sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques, et la grâce pour les exercer saintement.

*Qu'est-ce que le Mariage ?*

Le Mariage est un sacrement qui sanctifie l'union légitime de l'homme et de la femme.

---

LEÇON 1<sup>h</sup>. — DE LA PRIÈRE.

*Qu'est-ce que la Prière ?*

La Prière est une élévation de notre Âme vers Dieu, pour l'adorer, le remercier de ses bienfaits, et lui demander ses grâces.

*Quand doit-on particulièrement prier ?*

On doit particulièrement prier, le matin et le soir, avant et après les repas, enfin dans ses peines et dans ses tentations.

*Comment faut-il prier ?*

Il faut prier avec attention, avec humilité, avec confiance et avec persévérance.

*Quelle est la meilleure prière que nous puissions adresser à Dieu ?*

C'est l'oraison Dominicale, ou le *Pater*, que notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseignée lui-même.

*Récitez l'Oraison Dominicale.*

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et nous pardonnez nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

*Quelle est, après le Pater, la prière pour laquelle nous devons avoir le plus de dévotion ?*

C'est la salutation Angélique, ou l'*Ave Maria*, que nous adressons à la sainte Vierge.

*Récitez la salutation Angélique.*

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.



---

---

*134.*

# GRAND CATECHISME.

---

## LEÇON PRÉLIMINAIRE.

*Quelle est la science la plus nécessaire ?*

C'est la science de la religion chrétienne, ou de la religion de J.-C.

*Pourquoi cette science est-elle la plus nécessaire ?*

Cette science est la plus nécessaire parce qu'elle seule nous enseigne le chemin du véritable bonheur.

*En quoi consiste le véritable bonheur ?*

Le véritable bonheur consiste à connaître, aimer et servir Dieu sur la terre et à le posséder éternellement dans le ciel.

*Où apprend-on la science de la religion chrétienne ?*

On apprend la science de la religion chrétienne particulièrement dans le catéchisme.

*Qu'est que le catéchisme ?*

Le catéchisme est une instruction familière où l'on apprend ce qu'il faut faire pour être sauvé.

---

---

## Première Partie,

**Qui renferme ce que nous devons croire.**

---

### LEÇON 1. — DU SYMBOLE DES APÔTRES ET DU SIGNE DE LA CROIX.

*Qu'est-ce que le Symbole des Apôtres ?*

Le Symbole est une profession de foi qui nous vient des apôtres, et qui contient, en douze articles, les principales vérités de la religion chrétienne.

*Récitez le Symbole des Apôtres.*

1° Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; 2° et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; 3° qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; 4° a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; 5° est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts ; 6° est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ; 7° d'où il viendra juger les vivants et les morts. 8° Je crois au Saint-Esprit ; 9° la sainte Eglise catholique, la communion des Saints ; 10° la rémission des péchés ; 11° la résurrection de la chair ; 12° la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*Pourquoi donne-t-on à cette profession de Foi le nom de Symbole ?*

Parce qu'elle est comme une marque qui distingue les chrétiens d'avec ceux qui ne le sont pas.

*N'y a-t-il pas une profession de foi plus abrégée que le Symbole ?*

Oui, c'est le signe de la Croix qui nous rappelle les trois principaux mystères de notre foi : La sainte Trinité, l'Incarnation, la Rédemption.

LEÇON 2. — DE DIEU.

*Qu'est-ce que Dieu ?*

Dieu est un pur esprit, infiniment parfait, qui sait tout, qui voit tout et qui peut tout, Créateur du Ciel et de la terre, et souverain Seigneur de toutes choses.

*Pourquoi dites-vous que Dieu est un pur Esprit ?*

C'est pour faire entendre qu'il n'a ni corps, ni figure, ni couleur et qu'il ne peut tomber sous les sens.

*Pourquoi dites-vous que Dieu est infiniment parfait ?*

Parce que Dieu possède toutes les perfections et que ces perfections n'ont point de bornes.

*Pourquoi dites-vous que Dieu sait tout ?*

Parce que Dieu connaît le passé, le présent, l'avenir et même nos plus secrètes pensées.

*Pourquoi dites-vous que Dieu peut tout ?*

Parce que Dieu fait tout ce qu'il veut sans peine et par sa seule volonté.

*Pourquoi dites-vous que Dieu est Créateur du Ciel et de la terre ?*

Parce qu'il a fait de rien, par sa seule parole, le ciel et la terre et toutes les créatures corporelles et spirituelles.

*Pourquoi dites-vous que Dieu est le souverain Seigneur de toutes choses ?*

Parce qu'il a un pouvoir absolu sur toutes les créatures, et qu'il n'arrive rien dans le monde sans son ordre ou sans sa permission.

---

### LEÇON 3. — DES MYSTÈRES.

*Qu'entendez-vous par ce mot Mystère ?*

Par Mystère, j'entends une vérité révélée de Dieu que nous devons croire, quoique nous ne puissions la comprendre.

*Est-il raisonnable de croire les vérités que nous ne pouvons comprendre ?*

Il est très-raisonnable de croire des vérités que nous ne pouvons comprendre, dès que leur existence est clairement prouvée.

*Les mystères de la Religion sont-ils clairement prouvés ?*

Ils sont prouvés par la plus claire et la plus

forte de toutes les preuves, c'est-à-dire par la parole même de Dieu qui les a révélés.

*N'est-il pas étonnant qu'il y ait des mystères dans la Religion?*

Il serait au contraire étonnant qu'il n'y en eut pas, puisqu'un esprit borné et fini comme le nôtre ne saurait comprendre la nature de Dieu et ses infinies perfections.

*Que dites-vous de ceux qui voudraient comprendre les mystères de la Religion pour y croire?*

Ce sont des insensés. Car ils ne se connaissent pas eux-mêmes; ils ne savent pas comment sont faites les plus petites choses, une mouche, une fourmi, un épi de blé; et ils voudraient pénétrer les secrets de Dieu.

*Pourquoi Dieu nous a-t-il obligés à croire des choses incompréhensibles?*

Parce qu'il a voulu exercer ainsi notre foi, en soumettant à sa parole l'orgueil de notre raison.

*Quels sont les principaux mystères de la religion?*

Il y a trois principaux mystères: le mystère de la sainte Trinité, le mystère de l'Incarnation et le mystère de la Rédemption.

---

#### LEÇON 4. — DU MYSTÈRE DE LA SAINTE TRINITÉ.

*Qu'est-ce que le mystère de la sainte Trinité?*

C'est le mystère d'un seul Dieu en trois personnes.

*Y a-t-il plusieurs dieux?*

Non, il n'y a qu'un seul Dieu, et il ne peut y en avoir plusieurs.

*Combien y a-t-il de personnes en Dieu?*

Il a trois personnes en Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

*Le Père est-il Dieu ?*

Oui, le Père est Dieu.

*Le Fils est-il Dieu ?*

Oui, le Fils est Dieu comme le Père.

*Le Saint-Esprit est-il Dieu ?*

Oui, le Saint-Esprit est Dieu comme le Père et le Fils.

*Sont-ce trois dieux ?*

Non, ce ne sont pas trois Dieux, ce sont trois personnes distinctes qui ne font qu'un seul Dieu.

*Pourquoi ces trois personnes ne font-elles qu'un seul Dieu ?*

Parce qu'elles n'ont toutes trois qu'une même nature et qu'une même Divinité.

*Y a-t-il quelqu'une des trois personnes de la sainte Trinité qui soit plus ancienne et plus parfaite que l'autre ?*

Non, les trois personnes de la sainte Trinité sont égales en toutes choses, parce que toutes trois ne font qu'un seul et même Dieu.

---

## LEÇON 5. — DU MYSTÈRE DE L'INCARNATION.

*Qu'est-ce que le mystère de l'Incarnation ?*

C'est le mystère du Fils de Dieu fait homme pour nous.

*Comment le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?*

Le Fils de Dieu s'est fait homme en prenant un corps et une âme semblables aux nôtres, dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit.

*Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?*

Le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous racheter de l'esclavage du péché et pour nous mériter la vie éternelle.

*Comment s'appelle le Fils de Dieu fait homme ?*

Le Fils de Dieu fait homme s'appelle Jésus-Christ.

*Combien y a-t-il de personnes en Jésus-Christ ?*

Il n'y a en Jésus-Christ qu'une seule personne qui est la personne du Fils de Dieu.

*Combien y a-t-il de natures en Jésus-Christ ?*

Il y a deux natures en Jésus-Christ, la nature divine et la nature humaine.

*Jésus-Christ N. S. est donc Dieu et homme tout ensemble ?*

Oui, J.-C. N.S. est Dieu et homme tout ensemble.

*Notre Seigneur a-t-il toujours existé ?*

Notre Seigneur en tant que Dieu a toujours existé ; en tant qu'homme il a eu un commencement.

#### LEÇON 6. — DU MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION.

*Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption ?*

Le mystère de la Rédemption est le mystère de Jésus-Christ mort sur la croix pour racheter tous les hommes.

*De quoi Jésus-Christ nous a-t-il rachetés ?*

Jésus-Christ nous a rachetés de l'esclavage du démon, du péché et de la damnation éternelle.

*Comment Jésus-Christ nous a-t-il rachetés ?*

Jésus-Christ nous a rachetés en souffrant et en mourant pour nous.

*Étions-nous donc perdus si Jésus-Christ ne nous eût pas rachetés ?*

Oui, nous étions perdus par le péché d'Adam notre premier père.

*Jésus-Christ était-il obligé de nous racheter ?*

Non, il nous a rachetés par un pur effet de sa bonté.

*Était-il nécessaire pour nous racheter que*

*Jésus-Christ souffrit la mort cruelle de la croix ?*

Il suffisait pour nous racheter que Jésus-Christ offrit pour nous à son père la moindre de ses actions.

*Pourquoi suffisait-il de la moindre de ses actions ?*

Parce que la moindre des actions de Jésus-Christ est d'un prix infini.

*Pourquoi donc Jésus-Christ a-t-il tant souffert ?*

Jésus-Christ a tant souffert pour nous témoigner davantage son amour, et pour nous inspirer plus d'horreur du péché.

*Pour qui Jésus-Christ est-il mort ?*

Jésus-Christ est mort pour tous les hommes en général, pour chacun en particulier et spécialement pour tous les fidèles.

## LEÇON 7. — DE LA CRÉATION DU MONDE ET DES ANGES.

*Le monde a-t-il toujours été ?*

Non, le monde n'a pas toujours été ; il y a environ six mille ans que Dieu l'a créé.

*Comment Dieu a-t-il créé le monde ?*

Dieu a créé le monde par sa toute puissance et par sa seule parole.

*Quelles sont les plus parfaites créatures de Dieu ?*

Les plus parfaites créatures de Dieu sont les anges et les hommes.

*Qu'est-ce que les anges ?*

Les Anges sont de purs esprits que Dieu a créés pour sa gloire et pour son service.

*Dans quel état Dieu a-t-il créé les Anges ?*

Dieu a créé les Anges dans un état de grâce et de sainteté.

*Tous les Anges ont-ils persévéré dans cet état ?*

Non, tous n'ont pas persévéré : un grand nombre d'entre eux se sont perdus par leur orgueil.

*Comment s'appellent les mauvais Anges ?*

Les mauvais Anges s'appellent démons.

*Quelle a été la punition des mauvais Anges ?*

Dieu a chassé les mauvais Anges du ciel, et les a condamnés à des supplices éternels.

*A quoi s'occupent les mauvais Anges ?*

Les mauvais Anges s'occupent à tenter les hommes, c'est à-dire à les porter au mal.

*Quelle est l'occupation des bons Anges ?*

L'occupation des bons Anges est de louer Dieu sans cesse, et d'exécuter ses ordres.

*Les bons Anges ne s'occupent-ils pas aussi des hommes ?*

Oui, Dieu nous a donné à tous des Anges pour veiller à notre garde ; et c'est pour cela qu'on les appelle *Anges gardiens*.

*Quels services nous rend notre Ange gardien ?*

Notre ange gardien prie pour nous ; il offre à Dieu nos bonnes actions et nos prières ; il nous défend contre le démon, et nous protège dans les dangers.

*Quels sont nos devoirs à l'égard de notre Ange gardien ?*

Nous devons respecter la présence de notre Ange gardien, être dociles à ses inspirations, et l'invoquer dans nos dangers et nos tentations.

---

## LEÇON 8. — DE L'HOMME ET DE SA CHUTE.

*Qu'est-ce que l'homme ?*

L'homme est un esprit uni à un corps.

*Comment nomme-t-on le premier homme et la première femme ?*

On les nomme Adam et Eve.

*De qui sont venus tous les hommes ?*

Tous les hommes sont venus d'Adam et d'Eve, que nous appelons, pour cette raison, nos premiers parents.

*En quoi consiste l'excellence de l'homme ?*

L'excellence de l'homme consiste en ce que Dieu l'a créé à son image et à sa ressemblance.

*Dieu n'ayant pas de corps, comment l'homme peut-il être fait à son image ?*

Ce n'est pas le corps de l'homme, mais son âme qui est faite à l'image de Dieu.

*En quoi notre âme est-elle faite à l'image de Dieu.*

Notre âme est faite à l'image de Dieu en ce qu'elle est un esprit immortel, capable de connaître, d'aimer et d'agir avec liberté.

*En quel état Dieu créa-t-il Adam et Eve ?*

Dieu créa Adam et Eve dans un état d'innocence, de bonheur et d'immortalité.

*Comment Adam et Eve perdirent-ils tous ces avantages ?*

Adam et Eve perdirent tous ces avantages par leur désobéissance.

*En quoi Adam et Eve désobéirent-ils à Dieu ?*

Adam et Eve désobéirent à Dieu en mangeant d'un fruit dont Dieu leur avait défendu de manger.

*Comment Adam et Eve se portèrent-ils à cette désobéissance ?*

Eve trompée par le démon, mangea du fruit défendu et en offrit à Adam qui suivit son exemple.

*Comment Adam et Eve furent-ils punis de leur désobéissance ?*

Ils devinrent ennemis de Dieu, esclaves du

démon, et ils furent assujettis à l'ignorance, aux passions déréglées, à toutes les misères de cette vie, et à la mort.

*Le péché d'Adam et d'Eve a-t-il passé à leurs descendants ?*

Oui, le péché d'Adam et d'Eve, par un juste jugement de Dieu, est devenu celui de tous les hommes.

*Comment appelle-t-on ce péché ?*

On l'appelle *péché originel*, parce que nous le contractons par notre origine.

*Quelles sont en nous les suites du péché originel ?*

Les suites du péché originel en nous sont : la privation de la grâce de Dieu, l'ignorance, le penchant au mal, les misères de la vie, et la mort.

---

## LEÇON 9. DE JÉSUS-CHRIST SAUVEUR DU MONDE.

*Dieu nous a-t-il abandonnés dans l'état malheureux où le péché d'Adam nous avait réduits ?*

Non, Dieu a eu pitié de nous et nous a donné le *Messie* ou Sauveur qu'il avait promis à Adam après son péché.

*Le Sauveur est-il venu au monde aussitôt après la promesse que Dieu en fit à Adam ?*

Non, le Sauveur n'est venu au monde qu'environ quatre mille ans après cette promesse.

*Quel est ce Sauveur que Dieu nous a donné ?*

C'est notre Seigneur Jésus-Christ.

*Qu'est-ce que Jésus-Christ ?*

Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu, la seconde personne de la sainte Trinité, qui s'est fait homme pour nous sauver.

*Que signifie le nom de Jésus ?*

*Jésus* signifie Sauveur.

*Que signifie le nom de Christ ?*

*Christ* signifie sacré, ou qui a reçu une onction sainte.

*Pourquoi donne-t-on à Jésus le nom de Christ ?*

On donne à Jésus le nom de Christ parce qu'autrefois on sacrait les rois et les pontifes, et que Jésus-Christ est roi et pontife.

*Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ est Fils unique de Dieu ?*

Jésus-Christ est Fils unique de Dieu parce qu'il n'y a que lui qui soit engendré du Père éternel.

*Les chrétiens ne sont-ils pas aussi les enfants de Dieu ?*

Les chrétiens sont les enfants de Dieu par adoption ; mais Jésus-Christ est seul vrai Fils de Dieu par nature.

*Pourquoi appelons-nous Jésus-Christ notre Seigneur ?*

Nous appelons Jésus-Christ notre Seigneur parce qu'il nous a créés, et que nous sommes à lui.

*Pourquoi appelons-nous Jésus-Christ notre Sauveur ?*

Nous appelons Jésus-Christ notre Sauveur parce qu'il nous a sauvés en souffrant et mourant pour nous.

#### LEÇON 10.—DE LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.

*Qu'est-ce que le Symbole nous apprend sur la naissance de Jésus-Christ ?*

Le Symbole nous apprend que Jésus-Christ a été conçu du Saint-Esprit et qu'il est né de la Vierge Marie.

*Qu'entendez-vous en disant que Jésus-Christ a été conçu du Saint-Esprit ?*

J'entends que le corps de Jésus-Christ a été

formé de la substance d'une Vierge par l'opération du Saint-Esprit.

*Qu'entendez-vous en disant que Jésus-Christ est né de la Vierge Marie ?*

J'entends que la sainte Vierge appelée Marie, a enfanté Jésus-Christ comme elle l'avait conçu, en demeurant toujours Vierge.

*La sainte Vierge est-elle vraiment mère de Dieu ?*

La sainte Vierge est vraiment mère de Dieu, puisqu'elle a conçu et mis au monde Jésus-Christ qui est vrai Dieu et vrai homme tout ensemble.

*Quand notre Seigneur Jésus-Christ est-il né ?*

Notre Seigneur Jésus-Christ est né la nuit de Noël, à Bethléem, dans une étable.

*Quelles sont les principales circonstances de la naissance de Jésus-Christ ?*

Les principales circonstances de la naissance de Jésus-Christ sont : la pauvreté de sa crèche, le cantique des anges, l'adoration des bergers, et l'adoration des Mages.

*Quelles sont les principales circonstances de l'enfance de Jésus-Christ ?*

Les principales circonstances de l'enfance de Jésus-Christ sont : sa circoncision, sa présentation au temple, sa fuite en Egypte, et sa présence au milieu des Docteurs.

*Que savons-nous de la vie de Jésus-Christ pendant son enfance ?*

Nous savons que Jésus-Christ dans son enfance fréquentait le temple aux jours de fête, qu'il était soumis à ses parents, et qu'à mesure qu'il avançait en âge il donnait plus de marques de sagesse et de sainteté.

LEÇON 11. — DE LA PRÉDICATION DE J.-C.

*M* A quel âge J.-C. commença-t-il sa prédication?

Jésus-Christ commença sa prédication à l'âge d'environ trente ans, après s'être fait baptiser dans le Jourdain par saint Jean-Baptiste.

*Qu'arriva-t-il lorsque saint Jean baptisait Jésus-Christ ?*

Le Saint-Esprit descendit sur Jésus-Christ en forme de colombe, et on entendit dans le ciel la voix de Dieu le Père, qui disait : celui-ci est mon Fils bien-aimé.

*Que fit Jésus-Christ après son baptême ?* *M*

Jésus-Christ, après son baptême, choisit ses douze Apôtres, et prêcha l'Évangile dans la Judée pendant environ trois ans et demi.

*Que veut dire ce mot Évangile ?* *M*

*Évangile* veut dire bonne nouvelle.

*Quelle bonne nouvelle Jésus-Christ annonçait-il en prêchant l'Évangile ?*

Jésus-Christ annonçait qu'il était le Messie, c'est-à-dire, le Sauveur promis à Adam pour délivrer les hommes de l'esclavage du démon, et pour les réconcilier avec Dieu.

*Comment Jésus-Christ prouva-t-il aux hommes qu'il était le Sauveur du monde ?*

Jésus-Christ prouva qu'il était le Sauveur du monde, par l'accomplissement des prophéties, par ses miracles, par sa doctrine, et par la pratique de toutes les vertus.

*Quelles étaient les prophéties qui trouvaient leur accomplissement en Jésus-Christ ?*

Plusieurs siècles avant Jésus-Christ, les Prophètes avaient prédit l'époque de sa venue, son origine de la tribu de Juda, la virginité de sa

Mère, sa naissance à Bethléem, sa passion, sa mort, sa résurrection, enfin la réprobation des Juifs et la vocation des Gentils.

*Jésus-Christ a-t-il opéré de grands miracles ?*

Jésus-Christ avec quelques pains a nourri plusieurs milliers d'hommes ; par sa parole, il a guéri les malades, rendu la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, et il a ressuscité les morts.

*Quel est le fondement et l'abrégé de toute la morale de Jésus-Christ ?*

C'est la charité. Jésus-Christ veut que nous aimions Dieu jusqu'à lui sacrifier ce que nous avons de plus cher, et notre vie même ; et que nous aimions notre prochain jusqu'à aimer nos ennemis.

*De quelles vertus J.-C. a-t-il donné l'exemple ?*

Jésus-Christ a donné l'exemple de toutes les vertus, mais principalement du zèle pour la gloire de son Père, de l'humilité, et d'une tendre charité pour les pécheurs.

*Jésus-Christ n'a-t-il pas montré une bonté particulière pour les enfants ?*

Oui, Jésus-Christ aimait les enfants, il les faisait approcher de lui, et les bénissait.

*Quel fruit devons nous retirer des leçons et des exemples de Jésus-Christ ?*

Nous devons nous pénétrer des sentiments dont J.-C. était pénétré lui-même ; juger des choses comme lui, parler, agir et souffrir comme lui.

## LEÇON 12. — DE LA MORT DE JÉSUS-CHRIST.

*Les Juifs reconnurent-ils J.-C. pour le Messie ?*

Il y en eut plusieurs qui le reconnurent ; les autres le traînèrent comme un imposteur devant Ponce-Pilate, gouverneur de la Judée, qui le leur

livra pour être mis à mort, quoiqu'il eut reconnu son innocence.

*Que signifient ces paroles du Symbole : a souffert.*

Par ces paroles on entend tous les supplices que Jésus-Christ a endurés pendant sa passion.

*Quelles furent les circonstances les plus douloureuses de la passion de Jésus-Christ ?*

Les circonstances les plus douloureuses de la passion de Jésus-Christ furent son agonie au jardin des Olives, la trahison de Judas, les outrages de ses ennemis, la fuite de ses Apôtres, le reniement de saint Pierre et son couronnement avec des épines.

*Comment Jésus-Christ est-il mort ?*

Jésus-Christ a été crucifié, c'est-à-dire, qu'il a subi le supplice de la croix, qui était le supplice le plus douloureux et le plus infâme.

*Quel jour Jésus-Christ est-il mort ?*

Jésus-Christ a été attaché à la Croix le vendredi Saint vers midi, et il est mort le même jour à trois heures du soir.

*Qu'entendez-vous en disant que J.-C. est mort ?*

J'entends que l'âme de Jésus-Christ a été séparée de son corps.

*La Divinité fut-elle séparée de l'âme et du corps de Jésus-Christ après sa mort ?*

Non, la divinité est demeurée unie à l'âme et au corps, quoique l'âme et le corps fussent séparés l'un de l'autre.

*Jésus-Christ étant Dieu, comment a-t-il pu souffrir et mourir ?*

Jésus-Christ n'a pu souffrir ni mourir comme Dieu ; mais il a souffert et il est mort comme homme.

*Qu'est-ce qui nous rappelle le souvenir des souffrances et la mort de Jésus-Christ ?*

C'est le crucifix qui nous rappelle les souffrances et la mort de Jésus-Christ.

*Est-il utile de considérer souvent le Crucifix ?*

Oui, le Crucifix nous rappellera l'amour de J.-C. pour nous, la malice du péché, la rigueur avec laquelle Dieu le punit ; et il nous donnera la force contre les tentations, la patience dans la maladie, et la consolation à la mort.

### LEÇON 13.—DE LA RÉSURRECTION DE J.-C.

*Que devint le corps de J.-C. après sa mort ?*

Après la mort de Jésus-Christ, son corps fut détaché de la croix, et mis dans le tombeau.

*Que devint l'âme de Jésus-Christ ?*

L'âme de Jésus-Christ descendit aux enfers.

*Qu'entendez-vous par les enfers où Jésus-Christ descendit ?*

Par les enfers où Jésus-Christ descendit, j'entends les *limbes*, c'est-à-dire le lieu où étaient détenues les âmes des justes qui attendaient sa venue pour entrer avec lui dans le ciel.

*Pourquoi les âmes des justes morts avant Jésus-Christ étaient-elles demeurées aux limbes ?*

Parce que l'entrée du Ciel était fermée aux hommes depuis le péché d'Adam, et ne pouvait leur être ouverte que par Jésus-Christ.

*Le corps de Jésus-Christ resta-t-il longtemps dans le tombeau ?*

Le troisième jour après sa mort, Jésus-Christ par sa toute puissance réunit son âme à son corps et sortit glorieux du tombeau.

*Comment savons-nous que J.-C. est ressuscité ?*

Nous savons que Jésus-Christ est ressuscité

par le témoignage de ceux à qui il s'est montré, et avec qui il a mangé depuis sa résurrection.

*Les témoins qui ont vu Jésus-Christ après sa mort sont-ils bien nombreux ?*

Jésus-Christ, après sa résurrection, s'est fait voir plusieurs fois à de saintes femmes, à ses apôtres et aux disciples, et une fois à plus de cinq cents personnes assemblées.

*Le témoignage qu'ils ont rendu à la résurrection de Jésus-Christ est-il bien certain ?*

On ne peut douter de la sincérité de leur témoignage, puisqu'ils ont presque tous souffert la mort, pour attester la résurrection de J.-C.

*Comment Jésus-Christ quitta-t-il la terre ?*

J.-C. monta visiblement au ciel en présence de ses Apôtres et de ses disciples, le jour de l'Ascension, qui était le quarantième après sa résurrection.

#### LEÇON 14. — DE L'ÉTABLISSEMENT DE L'ÉGLISE.

*Que fit Jésus-Christ pendant les quarante jours qu'il passa sur la terre après sa résurrection ?*

Pendant ce temps Jésus-Christ acheva d'instruire ses Apôtres, et d'établir son Eglise.

*Qu'est-ce que l'Eglise ?*

L'Eglise est la société des fidèles qui sous la conduite des pasteurs légitimes, et principalement de notre saint Père le Pape, professent la même foi, et participent aux mêmes sacrements.

*Comment Jésus-Christ établit-il son Eglise ?*

J.-C. établit son Eglise dès les premiers temps de sa prédication, en se formant des disciples, et en choisissant parmi eux douze Apôtres.

*Jésus-Christ n'accorda-t-il pas à saint Pierre quelque privilège particulier ?*

Oui, J.-C. établit saint Pierre, chef de son Eglise.

*Quelles promesses Jésus-Christ fit-il à ses Apôtres avant de les quitter ?*

Jésus-Christ promet à ses Apôtres de leur envoyer le Saint-Esprit, et d'être avec eux tous les jours, jusqu'à la fin des siècles.

*Quel jour Jésus-Christ a-t-il envoyé le Saint-Esprit à ses Apôtres ?*

Jésus-Christ a envoyé le Saint-Esprit à ses Apôtres le jour de la Pentecôte, dix jours après qu'il fut monté au ciel.

*Que firent les Apôtres après avoir reçu le Saint-Esprit ?*

Les Apôtres, après avoir reçu le Saint-Esprit, se dispersèrent dans tout l'univers, pour y prêcher l'Évangile, opérant partout de grands miracles au nom de Jésus-Christ.

*Quelle doit-être la durée de l'Église sur la terre ?*

L'Église subsistera jusqu'à la fin du monde, selon la promesse de Jésus-Christ.

## LEÇON 15. — DES CARACTÈRES OU MARQUES DE LA VÉRITABLE ÉGLISE.

*Y a-t-il plusieurs Églises ?*

Non, il n'y a et il ne peut y avoir qu'une seule et véritable église, parce que Jésus-Christ n'en a établi qu'une seule.

*Quelles sont les principales marques de la véritable Église ?*

La véritable Église a quatre marques principales qui la distinguent, elle est *Une, Sainte, Catholique* et *Apostolique*.

*Comment l'Église est-elle Une ?*

L'Église est Une, parcequ'elle a un même chef, une même foi, les mêmes Sacrements, les mêmes biens spirituels.

*Comment l'Eglise est-elle Sainte ?*

L'Eglise est Sainte parce que Jésus-Christ, son chef, est Saint, que sa doctrine et ses Sacrements sont Saints, et qu'elle seule forme des Saints.

*Comment l'Eglise est-elle Catholique ou Universelle ?*

L'Eglise est Catholique ou Universelle, parce qu'elle s'étend à tous les temps et à tous les lieux.

*Comment l'Eglise est-elle Apostolique ?*

L'Eglise est Apostolique parce qu'elle est fondée par les Apôtres, parce qu'elle est gouvernée par les successeurs des Apôtres; parce qu'elle croit et enseigne tout ce que les Apôtres ont cru et enseigné.

*Quelle est l'Eglise qui seule porte ces marques ?*

C'est la seule Eglise Romaine, ainsi appelée, parce qu'elle a pour chef visible, N. S. P. le Pape dont le siège est à Rome.

---

## LEÇON 16. — DU GOUVERNEMENT DE L'ÉGLISE.

*Qu'entendez-vous par les Pasteurs légitimes de l'Eglise ?*

J'entends les pasteurs que Jésus-Christ a établis dans l'Eglise pour instruire et gouverner les fidèles en son nom.

*Quel est le chef invisible de l'Eglise ?*

Le chef invisible de l'Eglise est Jésus-Christ, qui la dirige par son esprit et la soutient par sa puissance.

*Quel est le chef visible de l'Eglise ?*

Le chef visible de l'Eglise est notre Saint Père le Pape, vicaire de Jésus-Christ sur la terre, successeur de Saint Pierre, et chargé, comme lui, de gouverner toute l'Eglise, les Fidèles et les Pasteurs eux-mêmes.

*M* **Quels sont les autres Pasteurs légitimes de l'Eglise ?**

Ce sont les Evêques, successeurs des Apôtres, et les Prêtres établis par les Evêques, pour travailler sous leurs ordres au salut des âmes.

**Comment êtes-vous assuré que le Pasteur de votre paroisse est un Pasteur légitime ?**

Parce que je sais que le Pasteur de notre paroisse est en communion avec notre Evêque, et que notre Evêque est lui-même en communion avec notre saint Père le Pape, chef de toute l'Eglise.

**Les Pasteurs qui n'auraient été établis que par la puissance temporelle, seraient-ils des Pasteurs légitimes ?**

Non, ils ne seraient pas des Pasteurs légitimes, parce que la puissance temporelle ne peut donner aucun pouvoir spirituel.

#### LEÇON 17. — DE L'AUTORITÉ DE L'ÉGLISE.

**A qui Jésus-Christ a-t-il confié l'enseignement des vérités chrétiennes ?**

Aux premiers Pasteurs de l'Eglise, c'est-à-dire au Pape et aux Evêques qui sont chargés de les prêcher et de les défendre.

**Quand est-ce que J.-C. a chargé les premiers Pasteurs de prêcher et de défendre les vérités chrétiennes ?**

Quand il a dit à ses Apôtres, dont le Pape et les Evêques sont les successeurs : Allez, instruisez toutes les nations, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai enseigné.

**Comment appelle-t-on le corps des premiers Pasteurs ?**

Le corps des premiers Pasteurs s'appelle l'Eglise enseignante, ou simplement l'Eglise.

*L'Eglise peut-elle enseigner l'erreur ?*

Non, l'Eglise est infallible, c'est-à-dire qu'elle ne peut se tromper dans ses décisions sur la foi.

*Comment savez-vous que l'Eglise est infallible ?*

Parce que Jésus-Christ a promis à ses Apôtres et à leurs successeurs que l'esprit de vérité demeurerait éternellement avec eux.

*Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu que les Fidèles fussent soumis aux décisions de l'Eglise ?*

Parce que la plupart des hommes sont incapables d'examiner et de reconnaître par eux-mêmes quelles sont les vérités de la foi.

*Quelle preuve en pourriez-vous donner ?*

Nous en avons pour preuve évidente cette multitude d'erreurs et de contradictions où sont tombés tous ceux qui ont refusé de se soumettre aux décisions de l'Eglise.

*Sur quoi sont fondées les décisions de l'Eglise ?*

Les décisions de l'Eglise sont fondées sur l'Ecriture sainte et sur la tradition.

*Qu'est-ce que l'Ecriture Sainte ?*

L'Ecriture sainte est la parole de Dieu écrite dans des livres inspirés par le Saint-Esprit.

*Quels sont les livres inspirés par le Saint-Esprit ?*

Ce sont les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament.

*Qu'est-ce que la Tradition ?*

La Tradition est la parole de Dieu non écrite dans les livres inspirés, mais transmise de bouche en bouche depuis les Apôtres.

*Où sont contenus les enseignements de la Tradition ?*

Les enseignements de la Tradition sont contenus principalement dans les décrets des conciles et dans les ouvrages des saints Docteurs.

*Qu'est-ce qu'un Concile ?*

Un concile est une assemblée d'Evêques réunis sous l'autorité du souverain Pontife pour décider ce qui regarde la foi, et régler la discipline de l'Eglise.

*Devons-nous un égal respect à l'Ecriture Sainte et à la Tradition.*

Oui, nous devons un égal respect à l'Ecriture sainte et à la Tradition, parce que l'une et l'autre sont la parole de Dieu.

### LEÇON 18. — DES MEMBRES DE L'ÉGLISE.

*Qu'entendez-vous par Membres de l'Eglise ?*

J'entends par *Membres* de l'Eglise, tous ceux qui ont été baptisés, qui croient ce que l'Eglise enseigne, et qui sont soumis aux pasteurs légitimes.

*Peut-on se sauver hors de l'Eglise ?*

Non, hors de l'Eglise, il n'y a point de salut.

*Quels sont ceux qui sont hors de l'Eglise ?*

Ce sont les *infidèles*, les *hérétiques*, les *schismatiques*, les *apostats* et les *excommuniés*.

*Qu'entendez-vous par les infidèles ?*

Par les *infidèles*, j'entends ceux qui n'ont pas été baptisés, et qui ne croient pas en J.-C.

*Qu'entendez-vous par les hérétiques ?*

Par les *hérétiques*, j'entends ceux qui étant baptisés, refusent opiniâtrement de croire une partie des vérités enseignées par l'Eglise.

*Qu'entendez-vous par les schismatiques ?*

Par les *schismatiques*, j'entends ceux qui se séparent de l'Eglise Romaine, et ne reconnaissent pas les pasteurs légitimes.

*Qu'entendez-vous par les apostats ?*

Par les *apostats*, j'entends ceux qui renoncent à la foi catholique, après en avoir fait profession.

*Qu'entendez-vous par les Excommuniés ?*

Par les *Excommuniés*, j'entends les pécheurs que l'Eglise retranche de sa communion, et prive de ses biens spirituels à cause de leurs crimes.

*Les autres pécheurs sont-ils hors de l'Eglise ?*

Les autres pécheurs ne sont pas hors de l'Eglise, mais ils en sont des membres morts, qui ne peuvent être sauvés à moins qu'ils ne fassent pénitence.

LEÇON 19. — DE LA COMMUNION DES SAINTS.

*Qu'entendez-vous par la communion des Saints ?*

J'entends par la Communion des saints que tous les biens spirituels sont communs entre tous les membres de l'Eglise.

*Pourquoi tous les membres de l'Eglise sont-ils appelés Saints ?*

Tous les membres de l'Eglise sont appelés *Saints* parce qu'ils ont tous été sanctifiés dans le baptême, et qu'ils sont tous appelés à la sainteté.

*Quels sont les biens spirituels de l'Eglise ?*

Les biens spirituels de l'Eglise sont les sacrements, le sacrifice de la messe, les mérites de Jésus-Christ et des saints, les bonnes œuvres des fidèles, leurs prières et celles des saints.

*Quels sont les membres de l'Eglise qui participent à cette communauté de biens spirituels ?*

Ce sont les membres de l'Eglise *Triomphante*, de l'Eglise *Souffrante* et de l'Eglise *Militante*.

*Qu'entendez-vous par l'Eglise Triomphante ?*

Par l'Eglise *Triomphante*, j'entends la réunion des saints qui règnent avec J.-C. dans le ciel.

*Qu'entendez-vous par l'Eglise Souffrante ?*

Par l'Eglise *Souffrante*, j'entends la réunion des âmes justes qui souffrent en purgatoire pour l'expiation entière de leurs péchés.

*Qu'entendez-vous par l'Eglise militante ?*

Par l'Eglise militante, j'entends la réunion des fidèles qui combattent sur la terre contre les ennemis de leur salut.

*Sont-ce donc trois Eglises différentes ?*

Non, c'est une seule et même Eglise en trois états différents.

*Y a-t-il communauté de biens spirituels entre les fidèles qui sont sur la terre et les saints qui sont dans le Ciel ?*

Oui, nous honorons et nous prions les saints qui sont dans le Ciel ; nous participons à leurs mérites, et ils intercèdent pour nous.

*Y a-t-il communauté de biens spirituels entre les fidèles qui sont sur la terre et les âmes du purgatoire ?*

Oui, nous les soulageons par nos prières et par nos bonnes œuvres, et surtout par le Saint-Sacrifice de la messe, et ces saintes âmes prient à leur tour pour nous.

*Les fidèles qui sont sur la terre ont-ils aussi entr'eux communauté de biens spirituels ?*

Oui, les grâces que chaque fidèle reçoit, et les bonnes œuvres qu'il fait, profitent à tous les autres.

**LEÇON 20. — DES QUATRE FINS DERNIÈRES  
ET DU PURGATOIRE.**

*Quelles sont les quatre fins dernières de l'homme ?*

Les quatre fins dernières de l'homme sont : la *Mort*, le *Jugement*, le *Paradis* et l'*Enfer*

**1. DE LA MORT.**

*Qu'est-ce que la mort ?*

La mort est la séparation de l'âme d'avec le corps.

*Devons-nous tous mourir ?*

Oui, nous devons tous mourir en punition du péché d'Adam, notre premier père.

*Que devient l'homme après sa mort ?*

L'homme étant mort, son âme qui est immortelle va paraître devant Dieu, pour être jugée, et son corps se corrompt, en attendant qu'il ressuscite à la fin du monde.

*Pourquoi les corps ressusciteront-ils à la fin du monde ?*

Les corps ressusciteront à la fin du monde pour être jugés.

## 2. DU JUGEMENT.

*Comment appelez-vous le jugement que l'âme subit aussitôt après la mort ?*

On l'appelle le **Jugement particulier**.

*Que deviennent les âmes après le jugement particulier ?*

Elles vont ou en paradis, ou en enfer, ou en purgatoire.

*Outre le jugement particulier, les hommes ne subiront-ils pas un jugement général ?*

Oui, à la fin du monde. Jésus-Christ viendra sur les nuées du ciel, avec une grande majesté, pour juger tous les hommes.

*Que fera J.-C. dans ce jugement général ?*

Il manifestera les vertus des bons et les crimes des méchants, et confirmera solennellement leur sentence pour l'éternité.

*Pourquoi les corps ressusciteront-ils au moment du jugement général ?*

C'est afin que les âmes soient récompensées ou punies dans leurs corps, suivant qu'elles en auront fait les instruments de la justice ou de l'iniquité.

### 3. DU PARADIS.

*Qu'est-ce que le Paradis ?*

Le Paradis, ou le Ciel, est le séjour où les saints jouissent d'un éternel bonheur.

*Quel est ce bonheur des saints ?*

Le bonheur des saints est de voir Dieu tel qu'il est, de l'aimer parfaitement, et de le posséder toujours.

*Les Saints sont-ils maintenant au ciel en corps et en âme ?*

Non, il n'y a actuellement que leurs âmes ; leurs corps n'y entreront qu'après la résurrection.

*Quels sont ceux qui vont en Paradis ?*

Ce sont ceux qui meurent en état de grâce, et qui ont entièrement satisfait à la justice de Dieu.

### 4. DE L'ENFER.

*Qu'est-ce que l'Enfer ?*

L'Enfer est un lieu horrible où les damnés souffrent, avec les démons, des supplices qui ne finiront jamais.

*En quoi consistent les supplices des damnés ?*

Les supplices des damnés consistent principalement dans la privation de Dieu, dans la peine du feu, et dans la pensée que leurs supplices dureront éternellement.

*Les damnés sont-ils maintenant en enfer en corps et en âme ?*

Les âmes seules des damnés souffrent maintenant les tourments de l'enfer : leurs corps ne partageront ces tourments qu'après le jugement général.

*Quels sont ceux qui vont en Enfer ?*

Ce sont ceux qui meurent en état de péché mortel.

*Faut-il avoir commis beaucoup de péchés mortels pour aller en enfer ?*

Il suffit d'avoir commis un seul péché mortel, si l'on meurt sans en avoir fait pénitence.

*Faut-il se rappeler souvent les quatre fins dernières ?*

Oui, il faut souvent se rappeler la mort, pour s'y préparer ; le jugement, pour le redouter ; le paradis, pour le mériter ; l'enfer, pour l'éviter.

## 5. DU PURGATOIRE.

*Qu'est-ce que le Purgatoire ?*

Le purgatoire est un lieu de souffrances où les âmes des justes achèvent d'expier leurs péchés, avant d'être reçus dans le paradis.

*Les peines du Purgatoire sont-elles bien grandes ?*

Les peines du purgatoire sont plus grandes que tout ce qu'on peut imaginer de plus rigoureux sur la terre.

*Quelle est la plus grande peine du Purgatoire ?*

C'est d'être privé de la vue de Dieu.

*Qu'est-ce qui console les âmes du Purgatoire ?*

C'est qu'elles aiment Dieu, et qu'elles sont assurées de le posséder un jour.

*Quels sont ceux qui vont en Purgatoire ?*

Ce sont ceux qui meurent en état de grâce, sans avoir entièrement satisfait à la justice de Dieu.

*Pouvons-nous soulager les âmes du Purgatoire ?*

Oui, nous pouvons les soulager et abrégé leurs peines par la prière, par le jeûne et l'aumône, et surtout par le Saint Sacrifice de la Messe.



## Seconde Partie.

### Des Préceptes ou Commandements que nous devons observer.

#### LEÇON 1. — DES COMMANDEMENTS DE DIEU.

*Suffit-il, pour être sauvé, d'avoir reçu le baptême et de croire les vérités contenues dans le Symbole?*

Non, il faut encore observer les commandements de Dieu et ceux de l'Eglise.

*Pourquoi Dieu nous a-t-il fait des Commandements?*

Pour éprouver notre obéissance, et pour assurer notre bonheur dans cette vie et dans l'autre.

*Comment la pratique des Commandements de Dieu assure-t-elle notre bonheur dans cette vie?*

Parce que, si nous observons ces Commandements, nous serons bénis de Dieu, et nous vaincrons nos passions, qui sont les seules causes de nos vrais malheurs.

*Comment la pratique des Commandements de Dieu assure-t-elle notre bonheur dans l'autre vie?*

Parce que Dieu a promis une félicité éternelle à ceux qui garderont ses Commandements.

*Combien y a-t-il de Commandements de Dieu?*

Il y a dix commandements de Dieu, dont les trois premiers se rapportent à Dieu, et les sept autres se rapportent au prochain, et à nous-mêmes?

*Peut-on, à tout âge et dans toutes les conditions, accomplir les Commandements de Dieu?*

Oui, car avec le secours de la grâce, on peut à tout âge et dans toutes les conditions, aimer Dieu et aimer le prochain, et c'est là toute la loi.

*Récitez les dix Commandements de Dieu.*

1. Un seul Dieu tu adoreras,  
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,  
Ni autre chose pareillement.
2. Les Dimanches tu garderas,  
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,  
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,  
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,  
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,  
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,  
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,  
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,  
Pour les avoir injustement.

**LEÇON 2. — PREMIER COMMANDEMENT.  
DES VERTUS THÉOLOGALES.**

*A quoi nous oblige le premier Commandement :*

Un seul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement ?

Ce premier Commandement nous oblige à quatre choses : 1° A croire en Dieu ; 2° à espérer en lui ; 3° à l'aimer de tout notre cœur ; 4° à l'adorer lui seul.

*Comment remplissons-nous les trois premières obligations qui nous sont imposées par ce Commandement ?*

Par la pratique des trois Vertus Théologiques ou divines, qui sont la Foi, l'Espérance et la Charité.

*Pourquoi ces Vertus sont-elles appelées Théologiques ou divines ?*

Parce qu'elles se rapportent directement à Dieu.

*Pourquoi dites-vous que les Vertus théologiques se rapportent à Dieu directement ?*

Parce que c'est en Dieu que nous croyons par la Foi ; c'est en Dieu que nous nous confions par l'Espérance, et c'est Dieu que nous aimons par la Charité.

*Sommes-nous obligés de faire souvent des actes de Foi, d'Espérance et de Charité ?*

Il convient de faire ces actes tous les jours dans nos prières ; mais nous devons surtout les faire en approchant des Sacrements, dans les tentations et à l'article de la mort.

---

### LEÇON 3. — (Suite du premier Commandement)

#### DE LA FOI.

*Qu'est-ce que la Foi ?*

La Foi est une vertu par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu a révélé, et tout ce que l'Eglise nous propose à croire.

*Pourquoi croyons-nous tout ce que Dieu a révélé ?*

Parce que Dieu ne peut ni se tromper ni nous tromper.

*Comment péche-t-on contre la Foi ?*

On péche contre la Foi :

1° En refusant de croire quelque une des vérités que l'Eglise nous enseigne ;

2° En doutant volontairement de ces vérités ;

3° En négligeant de s'instruire de sa religion ;

4° En rougissant de paraître chrétien.

*Faites un acte de Foi.*

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine

m'ordonne de croire, parce que c'est vous, ô vérité infailible, qui le lui avez révélé.

**LEÇON 4. — (Suite du premier Commandement)  
DE L'ESPÉRANCE.**

*Qu'est-ce que l'Espérance ?*

L'Espérance est une vertu qui nous fait attendre de Dieu avec une ferme confiance les biens qu'il nous a promis, sa Grâce en ce monde et le Paradis en l'autre.

*Sur quoi est fondée notre Espérance ?*

Notre Espérance est fondée sur la bonté de Dieu, sur les promesses et sur les mérites de J.-C.

*Comment péche-t-on contre l'Espérance ?*

On péche contre l'Espérance.

1° Lorsqu'on désespère de son salut ;

2° Lorsque, se reposant trop sur la bonté de Dieu, on diffère sa conversion ;

3° Lorsque, comptant sur ses propres forces, on s'expose aux occasions de pécher.

4° Lorsqu'on manque de confiance et de soumission à la Providence divine.

*Faites un acte d'Espérance.*

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

**LEÇON 5. — (Suite du premier Commandement)  
DE LA CHARITÉ.**

*Qu'est-ce que la Charité ?*

La Charité est la principale de toutes les vertus par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toutes

choses et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

*Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses?*

C'est l'aimer plus que nos biens, plus que nos parents, plus que nous-mêmes, et être prêts à tout souffrir plutôt que de l'offenser.

*Pourquoi sommes-nous obligés d'aimer Dieu par-dessus toutes choses?*

Nous devons aimer Dieu par-dessus toutes choses parce qu'il est infiniment bon et infiniment aimable.

*A quoi pouvons-nous reconnaître si nous aimons Dieu?*

Nous reconnaissons que nous aimons Dieu, si nous observons ses Commandements.

*Qu'est-ce qu'aimer son prochain comme soi-même?*

C'est lui souhaiter et lui procurer, autant qu'on le peut, le même bien qu'on souhaite pour soi-même.

*Pourquoi sommes-nous obligés d'aimer notre prochain?*

Parce que, comme nous, il est la créature de Dieu, et racheté par le sang de Jésus-Christ.

*Est-on obligé d'aimer ses ennemis?*

Oui, notre Seigneur nous a commandé d'aimer nos ennemis, de prier pour eux, et de leur faire du bien.

*Faites un acte de Charité.*

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable; et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

**LEÇON 6. — (Suite du premier Commandement)  
DE L'ADORATION DUE A DIEU.**

*Qu'est-ce qu'adorer Dieu ?*

Adorer Dieu c'est lui rendre le culte, l'honneur et le respect que nous lui devons comme à notre Créateur et à notre souverain Seigneur.

*Suffit-il d'adorer Dieu intérieurement ?*

Non, il ne suffit pas d'adorer Dieu intérieurement, il faut encore lui rendre un culte extérieur.

*Qu'est-ce que rendre à Dieu un culte extérieur ?*

C'est témoigner par quelques actions extérieures le respect et les autres sentiments que nous avons pour Dieu.

*Comment pèche-t-on contre l'adoration qui est due à Dieu ?*

On pèche contre l'adoration qui est due à Dieu, par *Irrévérence*, par *Superstition* et par *Idolâtrie*.

*Comment pèche-t-on par Irrévérence ?*

On pèche par irrévérence, quand on prie mal ; quand on profane les choses saintes, comme les sacrements, les églises, les reliques et les images, ou enfin quand on outrage les personnes consacrées à Dieu.

*Comment pèche-t-on par Superstition ?*

On pèche par superstition, en se servant, dans le culte de Dieu, de pratiques qui ne sont pas autorisées par l'Eglise ; en attribuant à certaines pratiques ou à certaines paroles une vertu que Dieu n'y a pas attachée, comme de guérir les maladies, ou de faire connaître l'avenir.

*Comment pèche-t-on par Idolâtrie ?*

On pèche par idolâtrie quand on rend à une créature le culte souverain qui n'est dû qu'à Dieu.

**LEÇON 7. — (Fin du premier Commandement)**  
**DU CULTE DES SAINTS.**

*Adorons-nous les Saints ?*

Non, nous n'adorons que Dieu ; mais nous honorons les Saints comme ses serviteurs et ses amis.

*Est-il bon et utile d'invoquer et de prier les Saints ?*

Oui, il est bon et utile d'invoquer et de prier les Saints, parce qu'étant les amis de Dieu, ils peuvent beaucoup nous aider par leur intercession.

*Quelle différence y a-t-il entre les prières que nous adressons à Dieu, et celles que nous adressons aux Saints ?*

Nous prions Dieu de nous accorder ses grâces ; au lieu que nous prions les Saints de les demander pour nous.

*Ne faisons-nous pas injure à Jésus-Christ en priant les Saints ?*

Non, parce que nous ne reconnaissons que Jésus-Christ pour Sauveur et pour Médiateur ; et que nous n'invoquons les Saints que comme des intercesseurs auprès de lui.

*Devons-nous honorer les Reliques des Saints ?*

Oui, parce que les Reliques des Saints sont les restes précieux des corps qui ont été les temples du Saint-Esprit, et qui doivent ressusciter glorieux.

*Adorons-nous les statues, les tableaux et les images ?*

Non, nous n'adorons ni les statues, ni les tableaux, ni les images, mais nous leur rendons nos respects pour honorer les mystères de la Religion, ou les vertus des Saints que ces objets nous rappellent.

*Quand nous baisons la Croix, ou que nous nous prosternons devant elle, est-ce pour l'adorer ?*

Ce n'est pas pour adorer la Croix, mais pour adorer et remercier le Fils de Dieu, mort sur la Croix pour notre salut.

*Est-il utile d'avoir dans notre maison un Crucifix et des images pieuses ?*

Oui, c'est un moyen d'entretenir notre Foi, et de témoigner notre respect et notre amour pour la religion.

**LEÇON 8. — DEUXIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.**

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

*Qu'est-ce que Dieu nous défend par le second Commandement ?*

Par le second Commandement, Dieu nous défend de *Jurer* en vain, de *Blasphémer* et de faire des *Imprécations*.

*Qu'est-ce que Jurer ?*

Jurer, c'est faire un serment, c'est-à-dire, prendre Dieu à témoin par lui-même, ou par quelque une de ses créatures, de la vérité de ce qu'on dit.

*Qu'est-ce que jurer en vain ?*

Jurer en vain, c'est jurer *ou contre la vérité, ou contre la justice, ou sans nécessité.*

*Qu'est-ce que jurer contre la vérité ?*

Jurer contre la vérité, c'est assurer avec serment ce qui est faux ou douteux ; c'est ce qu'on appelle *parjure*.

*Qu'est-ce que jurer contre la justice ?*

Jurer contre la justice, c'est assurer ou promettre avec serment une chose mauvaise.

*Qu'est-ce que jurer sans nécessité ?*

Jurer sans nécessité, c'est jurer sans raison suffisante et légitime.

*Est-il permis quelquefois de faire des serments ?*

Oui, il est permis de faire des serments dans des circonstances importantes, et lorsque ceux qui ont autorité nous le commandent.

*Doit-on garder un serment faux ou injuste ?*

C'est un péché que de faire un serment faux et injuste et c'est un autre péché que de l'accomplir.

*Qu'est-ce que Blasphémer ?*

Blasphémer, c'est proférer des paroles injurieuses à Dieu, à la Religion, ou aux Saints; et c'est un crime énorme.

*Qu'est-ce que faire des Imprécations ?*

Faire des Imprécations, c'est faire une espèce de jurement par lequel nous souhaitons soit à nous-mêmes, soit aux autres, toute espèce de mal, comme la mort, la damnation éternelle, etc....

*Que nous est-il ordonné par le second Commandement ?*

Il nous est ordonné d'accomplir les *Vœux* que nous avons faits.

*Qu'est-ce qu'un Vœu ?*

Un vœu est une promesse de quelque bonne œuvre, faite à Dieu librement et volontairement.

*Est-ce une chose agréable à Dieu que de faire des vœux ?*

Oui, c'est une bonne action; mais il ne faut pas faire des vœux légèrement et sans conseil.

*Pèche-t-on en n'accomplissant pas les vœux qu'on a faits ?*

Oui, c'est un grand péché que de ne pas les accomplir.

**LEÇON 9. — TROISIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.**

Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.

*Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par le troisième Commandement ?*

Par le troisième Commandement, Dieu nous ordonne de sanctifier le jour particulièrement consacré à son service.

*Quel est le jour particulièrement consacré au service de Dieu.*

Le jour particulièrement consacré au service de Dieu était dans l'ancienne loi le septième jour ou le samedi, et dans la nouvelle loi, c'est le *Dimanche* ?

*Pourquoi le septième jour était-il dans l'ancienne loi particulièrement consacré au service de Dieu ?*

Parce que Dieu, ayant créé le monde en six jours, se reposa le septième.

*Pourquoi le Dimanche est-il particulièrement consacré au service de Dieu dans la nouvelle loi ?*

Parce que c'est en ce jour que notre Seigneur est ressuscité, et que le Saint-Esprit est descendu sur les Apôtres.

*Par quelle autorité la sanctification du septième jour a-t-elle été transférée au Dimanche ?*

Par l'autorité des Apôtres et de l'Eglise.

*Qu'est-ce que sanctifier le Dimanche ?*

Sanctifier le Dimanche, c'est l'employer au service de Dieu et s'abstenir des œuvres serviles.

*Que faut-il faire pour employer le Dimanche au service de Dieu ?*

On est absolument obligé d'entendre la Messe, et de plus on doit faire tout son possible pour assister aux offices du soir et aux instructions de sa paroisse.

*Qu'entendez-vous par œuvres serviles ?*

J'entends les travaux corporels auxquels on s'applique communément pour gagner de l'argent ou faire des profits.

*Quels sont ceux qui péchent contre le précepte de la sanctification du Dimanche ?*

Ce sont ceux qui négligent d'assister aux Offices divins, ceux qui emploient ce saint jour en divertissements profanes, et ceux qui travaillent ou font travailler sans nécessité et sans permission.

---

#### LEÇON 10. — QUATRIÈME COMMANDEMENT.

Tes Père et Mère honoreras, afin de vivre longuement.

*Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par le quatrième Commandement ?*

Dieu nous ordonne d'aimer nos père et mère, de les respecter, de leur obéir, et de les assister dans leurs besoins.

*Qu'est-ce qu'Aimer ses père et mère ?*

Aimer ses père et mère, c'est avoir pour eux des sentiments de tendresse, d'affection, de reconnaissance, et d'être dans la disposition de leur faire tout le bien qui dépend de nous.

*Qu'est-ce que Respecter ses père et mère ?*

Respecter ses père et mère, c'est révéler en eux l'autorité de Dieu dont ils nous tiennent la place.

*Comment devons-nous témoigner notre respect envers nos parents ?*

Nous devons leur donner des marques de déférence et de soumission dans toute notre conduite ; supporter, excuser et cacher leurs défauts.

*Qu'est-ce qu'Obéir à ses père et mère ?*

Obéir à ses père et mère, c'est exécuter avec exactitude et sans murmure ce qu'ils nous commandent, et qui n'est pas contraire à la loi de Dieu.

*Qu'est-ce qu'assister ses père et mère ?*

Assister ses père et mère, c'est leur procurer autant qu'il est en nous, tous les secours spirituels et corporels, dans leurs maladies, leur vieillesse et leur pauvreté.

*Que doit-on aux père et mère après leur mort ?*

On doit exécuter fidèlement leurs dernières volontés, prier souvent et faire prier pour le repos de leurs âmes.

*Quelle est la punition d'un enfant qui n'honore pas ses père et mère ?*

Cet enfant est maudit de Dieu, et les hommes l'ont en horreur.

*Quelle est la récompense d'un enfant qui honore ses père et mère ?*

Cet enfant est béni de Dieu et jouira d'une longue vie sur la terre, si Dieu le juge utile pour son salut.

*Ce Commandement ne regarde-t-il que les devoirs des enfants envers les père et mère ?*

Il regarde encore nos devoirs envers tous ceux qui ont autorité sur nous, comme les pasteurs de l'Eglise, les souverains, les magistrats, les maîtres et les maîtresses.

*Quels sont en particulier les devoirs des serviteurs envers leurs maîtres ?*

Les serviteurs doivent respecter leurs maîtres, les servir avec affection et fidélité, et leur obéir en tout ce qui n'est pas contraire à la loi de Dieu.

#### LEÇON 11. — CINQUIÈME COMMANDEMENT.

Homicide point ne seras, de fait, ni volontairement.

*Qu'est-ce que Dieu nous défend par le cinquième commandement ?*

Dieu nous défend d'ôter la vie à notre prochain et de nous l'ôter à nous-même.

*Dieu ne défend-il que d'ôter la vie à son prochain ?*

Dieu défend aussi tout ce qui peut nuire au prochain en son corps et en son âme.

*Comment nuit-on au prochain dans son corps ?*

On nuit au prochain dans son corps en le blessant, ou en le frappant injustement.

*Comment nuit-on au prochain en son âme ?*

On nuit au prochain en son âme, en le portant au péché par de mauvais conseils, ou par de mauvais exemples.

*Que défend encore ce commandement par rapport au prochain ?*

Ce commandement nous défend encore les injures, le mépris, l'envie, la haine, la colère et la vengeance.

*A quoi est obligé celui qui a offensé le prochain ?*

Celui qui a offensé le prochain est obligé de se réconcilier au plus tôt avec lui, et de réparer l'injure qu'il lui a faite.

*A quoi est obligé celui qui a été offensé ?*

Celui qui a été offensé est obligé au pardon des injures.

*Est-ce un grand crime que de s'ôter la vie à soi-même ?*

Oui, parce que notre vie appartient essentiellement à Dieu.

*A quoi s'expose le Suicide, c'est-à-dire celui qui se donne volontairement la mort ?*

Le Suicide s'expose au plus grand des malheurs, la damnation éternelle, puisqu'ordinairement il n'a pas le temps de faire pénitence de son crime.

## LEÇON 12. — SIXIÈME ET NEUVIÈME COMMANDEMENTS.

Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.  
L'œuvre de chair ne désireras, qu'en mariage seulement.

*Qu'est-ce que Dieu défend par le sixième et le neuvième Commandements ?*

Par ces deux Commandements, Dieu défend le péché d'Impureté, c'est-à-dire les actions, les paroles, les regards, les désirs, et les pensées déshonnêtes.

*Quel rapport y a-t-il entre ces deux commandements ?*

Dieu qui nous défend, dans le sixième Commandement, l'Impureté dans nos paroles et dans nos actions, nous défend, dans le neuvième, même le désir et la pensée.

*Ce Commandement ne défend-il que l'Impureté ?*

Il défend encore tout ce qui peut porter à ce péché, comme l'excès dans le boire et dans le manger, les mauvaises compagnies, les danses, les spectacles, les mauvais livres, les tableaux indécents et les manières de s'habiller déshonnêtes.

*Est-ce un grand péché que celui de l'Impureté ?*

Oui, puisque les Saintes-Ecritures l'appellent le péché abominable, et voudraient que son nom ne fût pas même prononcé parmi les chrétiens.

*Quelles sont les suites de ce péché ?*

Les suites funestes de ce péché sont d'aveugler l'esprit, d'endurcir le cœur, d'éteindre la foi, de conduire au désespoir du salut, et souvent à une mort déplorable et prématurée.

*Que faut-il faire pour éviter ce péché ?*

Il faut en fuir les occasions, n'être jamais oisif,

avoir recours à la prière, fréquenter les Sacrements, et se mettre sous la protection de la Sainte Vierge.

*Par quelles pensées un chrétien doit il repousser les tentations qui portent au péché d'Impureté?*

Un chrétien doit se souvenir que son corps est devenu par le baptême le temple du Saint-Esprit; que ses membres sont les membres de J.-C.; qu'enfin Dieu voit tout, et qu'il n'y a pas de ténèbres pour lui.

### LEÇON 13. — SEPTIÈME ET DIXIÈME COMMANDEMENTS.

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient. Biens d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement.

*Qu'est-ce que Dieu défend par le septième Commandement?*

Dieu défend de *prendre* ou de *retenir* injustement ce qui appartient au prochain, de lui causer aucun dommage, et de participer à aucune injustice.

*Quels sont ceux qui Prennent injustement le bien du prochain?*

Ce sont les voleurs, les domestiques infidèles, les marchands sans probité, les plaideurs de mauvaise foi, les usuriers, et généralement ceux qui font tort au prochain de quelque manière que ce soit.

*Quels sont ceux qui Retiennent injustement le bien d'autrui?*

Ce sont ceux qui refusent de rendre ce qui ne leur appartient pas, qui ne paient pas le salaire de leurs ouvriers ou domestiques, qui négligent de payer leurs dettes.

*Les enfants qui prennent ce qui appartient à*

*leurs père et mère pèchent-ils contre ce Commandement ?*

Oui, les enfants qui prennent ce qui appartient à leurs père et mère pèchent contre ce commandement parce qu'ils n'ont aucun droit de disposer du bien de leurs parents.

*A quoi sont obligés ceux qui ont pris ou qui retiennent injustement le bien d'autrui ?*

Ils sont obligés à restituer le plus tôt possible et à réparer le dommage qu'ils ont causé.

*Qu'est-ce que Dieu nous défend par le dixième Commandement ?*

Dieu nous défend d'envier le bien de notre prochain, et de désirer de nous élever à son préjudice.

*Qu'est-ce que Dieu nous défend encore par ce commandement ?*

Dieu nous défend encore l'attachement désordonné aux biens de la terre, et l'empressement excessif pour les acquérir.

#### LEÇON 14. — HUITIÈME COMMANDEMENT.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

*Qu'est-ce que Dieu défend par le huitième Commandement ?*

Par le huitième Commandement, Dieu défend le *Faux Témoignage*, le *Mensonge*, la *Médisance*, la *Calomnie* et le *Jugement téméraire*.

*Qu'est-ce que porter faux témoignage ?*

Porter faux témoignage, c'est déposer en justice contre la vérité.

*Qu'est-ce que mentir ?*

Mentir, c'est parler contre sa pensée avec l'intention de tromper.

*Qu'est-ce que médire ?*

Médire, c'est faire connaître, sans nécessité, les défauts ou les fautes du prochain.

*Qu'est-ce que calomnier ?*

Calomnier, c'est attribuer au prochain des vices ou des fautes dont il est innocent.

*Qu'est-ce que faire un jugement téméraire ?*

Faire un jugement téméraire, c'est avoir une opinion désavantageuse du prochain sans motif suffisant.

*Comment doit-on réparer le tort qu'on a fait au prochain par la médisance ?*

En excusant ses torts, s'il est possible, et en faisant valoir ses bonnes qualités.

*Comment doit-on réparer le tort qu'on a fait au prochain par la calomnie ?*

En désavouant le mal qu'on a dit de lui contre la vérité.

---

#### LEÇON 15. — COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

*Sommes-nous obligés d'observer les commandements de l'Eglise ?*

Oui, car Jésus-Christ a déclaré que désobéir à l'Eglise, c'était désobéir à lui-même.

*Combien y a-t-il de commandements de l'Eglise ?*

Il y a six commandements de l'Eglise.

*Récitez-les ?*

1. Les Fêtes tu sanctifieras  
Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches Messe ouïras  
Et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras  
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras  
Au moins à Pâques, humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras,  
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras.  
Ni le Samedi mêmement.

**PREMIER ET DEUXIÈME COMMANDEMENTS  
DE L'ÉGLISE.**

Les Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de Commandement.  
Les Dimanches Messe ouiras et les Fêtes pareillement.

*Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par le premier commandement ?*

Par le premier commandement l'Eglise ordonne de s'abstenir des œuvres serviles les jours de Fêtes d'obligation, et de les employer au service de Dieu.

*Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par le second commandement ?*

Par le second commandement, l'Eglise nous ordonne d'assister au Saint Sacrifice de la Messe, les Dimanches et les Fêtes commandées.

*Est-ce un grand péché que de manquer à la Messe par sa faute, les dimanches et les fêtes d'obligation ?*

Oui, c'est un péché mortel ; car c'est manquer à l'un des devoirs les plus essentiels de la religion ?

*Comment doit-on entendre la Messe ?*

On doit l'entendre toute entière, avec modestie, attention et dévotion.

*A quelle Messe principalement l'Eglise désire-t-elle qu'on assiste ?*

L'Eglise désire qu'on assiste à la Messe de paroisse.

*Pourquoi l'Eglise désire-t-elle qu'on assiste à la Messe de paroisse ?*

Parce que la Messe de paroisse se dit pour les paroissiens, qu'on y prie en commun, et qu'on y apprend ses devoirs de la bouche de son Pasteur.

*Qu'est-ce que le Prône qui se fait à la Messe de paroisse ?*

Le Prône est une instruction chrétienne, pré-

cedée des prières publiques pour tous les besoins de l'Eglise, et de l'annonce des Fêtes, des jeûnes, et de tout ce qui intéresse le service divin.

*Pourquoi fait-on l'aspersion de l'Eau bénite avant la Messe de paroisse ?*

Pour nous rappeler la pureté de conscience avec laquelle nous devons assister à la sainte Messe.

*Pourquoi distribue-t-on le Pain béni à la Messe de paroisse ?*

C'est pour montrer l'union qui doit exister entre les fidèles, et le désir qu'aurait l'Eglise de les voir tous participer à la sainte Eucharistie dont ce pain est la figure.

#### LEÇON 16. — TROISIÈME ET QUATRIÈME COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an. Ton créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.

*Que nous ordonne l'Eglise par le troisième commandement ?*

Par le troisième commandement, l'Eglise nous ordonne de *confesser* nos péchés au moins une fois chaque année avec les dispositions nécessaires.

*En quel temps faut-il faire cette confession ?*

Il est à propos de faire cette confession avant Pâques, afin qu'elle serve de préparation à la communion pascale.

*A qui faut-il faire cette confession ?*

A son propre Pasteur, ou avec sa permission, à quelque autre prêtre qui ait le pouvoir d'absoudre.

*A quel âge commence-t-on à être obligé de se confesser ?*

Quand on est capable d'offenser Dieu, c'est-à-dire à sept ans, ou environ.

*A quoi nous oblige le quatrième commandement de l'Eglise ?*

Il oblige les fidèles à *communier* chaque année dans la quinzaine de Pâques.

*Où doit se faire la communion pascale ?*

Chacun la doit faire dans sa paroisse, s'il n'a permission de la faire ailleurs.

*Est-ce un grand péché de ne pas faire ses Pâques ?*

Oui, c'est un grand péché de ne pas faire ses Pâques, car on désobéit à l'Eglise, on scandalise le prochain, et l'on méprise Jésus-Christ dans le sacrement de son amour.

---

**LEÇON 17. — CINQUIÈME ET SIXIÈME COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.**

Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, et le carême entièrement. Vendredi chair ne mangeras, ni le samedi mémement.

*A quoi nous oblige le cinquième commandement de l'Eglise ?*

Le cinquième commandement de l'Eglise nous oblige à *jeûner* les quarante jours de Carême, les Quatre-temps de l'année, et les veilles de certaines Fêtes.

*En quoi consiste le Jeûne ?*

Le jeûne consiste à s'abstenir de tout aliment gras, à ne faire qu'un repas par jour vers l'heure de midi, et le soir une légère collation.

*Quels sont ceux qui sont obligés de jeûner ?*

Tous ceux qui ont vingt-un ans accomplis, et qui n'ont aucun empêchement légitime.

*Quels sont les empêchements légitimes les plus ordinaires ?*

Ce sont la vieillesse, la maladie, les infirmités et les travaux trop pénibles.

*Pourquoi le jeûne du carême a-t-il été institué ?*

Le jeûne du carême a été institué pour nous

faire imiter le jeûne de Jésus-Christ, et pour nous préparer à célébrer la Fête de Pâques.

*Pourquoi le jeûne des Quatre-temps a-t-il été institué?*

Le jeûne des Quatre-Temps a été institué pour consacrer par la pénitence chaque saison de l'année; pour attirer la bénédiction de Dieu sur les biens de la terre, et pour obtenir de Dieu qu'il donne de bons Pasteurs à son Eglise.

*Pourquoi l'Eglise nous ordonne-t-elle de jeûner les Veilles de certaines fêtes?*

C'est pour nous disposer par cette mortification, à célébrer ces Fêtes plus saintement.

*Que défend le sixième commandement de l'Eglise?*

Le sixième commandement de l'Eglise nous défend de *manger de la viande* le Vendredi et le Samedi.

*Pourquoi l'Eglise ordonne-t-elle cette abstinence?*

L'Eglise ordonne cette abstinence pour nous faire pratiquer chaque semaine quelques œuvres de pénitence.

*Pourquoi l'Eglise a-t-elle choisi le vendredi et le samedi pour cette abstinence?*

L'Eglise a choisi le vendredi à cause de la mort de J.-C., et le samedi en mémoire de sa sépulture.

*Est-on obligé de faire maigre le samedi aussi rigoureusement que le vendredi?*

Oui, l'obligation est la même.

*Quand on a de bonnes raisons pour ne pas observer le jeûne ou l'abstinence, peut-on s'en dispenser soi-même?*

Non, mais on doit, quand on le peut, en demander la permission à son curé ou à son confesseur, et suppléer au jeûne par la prière et par d'autres bonnes œuvres.

LEÇON 18. — DU PÉCHÉ.

*Qu'est-ce que le péché ?*

Le péché est une *désobéissance* à la loi de Dieu.

*Combien y a-t-il de sortes de péché ?*

Il y a deux sortes de péchés ; le péché *Originel* et le péché *Actuel*.

*Qu'est-ce que le péché Originel ?*

Le péché originel est le péché que nous apportons en venant au monde, et dont notre premier Père nous a rendus coupables par sa désobéissance.

*Qu'est-ce que le péché Actuel ?*

Le péché actuel est celui que nous commettons par notre propre volonté après avoir atteint l'âge de raison.

*En combien de manières commet-on le péché Actuel ?*

On commet le péché actuel en quatre manières : par pensées, par paroles, par actions et par omissions.

*Combien y a-t-il de sortes de péchés Actuels ?*

Il y a deux sortes de péchés actuels, le péché *Mortel* et le péché *Vénial*.

*Qu'est-ce que le péché Mortel ?*

Le péché mortel est celui qui nous fait perdre la grâce de Dieu, et qui nous rend dignes de la damnation éternelle.

*Pourquoi l'appelle-t-on Mortel ?*

On l'appelle mortel parce qu'il donne la mort à notre âme, et qu'il mérite l'enfer qu'on appelle la mort éternelle.

*Quand est-ce qu'un péché est Mortel ?*

Un péché est mortel quand sa matière est considérable et qu'on le commet avec un parfait consentement.

*Qu'est-ce que le péché Vénial ?*

Le péché vénial est celui qui affaiblit en nous la grâce, quoiqu'il ne nous l'ôte pas, et qui nous rend dignes des peines temporelles.

*Quand est-ce qu'un péché est vénial ?*

Un péché est vénial lorsque sa matière est légère ; ou lorsque le consentement est imparfait, quoique la matière soit considérable.

---

### LEÇON 19. — DES PÉCHÉS CAPITAUX.

*Qu'entendez-vous par les péchés Capitaux ?*

J'entends par les péchés Capitaux des péchés qui sont la source de beaucoup d'autres.

*Combien y a-t-il de péchés capitaux ?*

Il y sept péchés capitaux : l'Orgueil, l'Avarice, la Luxure, l'Envie, la Gourmandise, la Colère et la Paresse.

*Qu'est-ce que l'Orgueil ?*

L'Orgueil est une estime déréglée de soi-même et de sa propre excellence.

*Quels sont les effets de l'Orgueil ?*

Les effets de l'Orgueil sont entr'autres : la présomption, la vanité, l'attachement à son propre sens, le mépris du prochain, l'ambition, l'hypocrisie et l'amour des nouveautés en matière de religion.

*Quels remèdes doit-on opposer à l'Orgueil ?*

Il faut penser au châtement des mauvais Anges, à l'humilité de J.-C., aux péchés qu'on a commis et à ceux que l'on est capable de commettre encore.

*Qu'est-ce que l'Avarice ?*

L'Avarice est un amour déréglé des biens de la terre et principalement de l'argent.

*Quels sont les effets de l'Avarice ?*

L'Avarice produit ordinairement les injustices et la dureté envers les pauvres.

*Quel est le remède à opposer à l'avarice ?*

Il faut se rappeler la pauvreté de Jésus-Christ, penser à la mort qui nous enlèvera tout ce que nous possédons, et faire des aumônes.

*Qu'est-ce que la Luxure ?*

C'est le vice d'impureté qui, selon S. Paul, ne devrait même pas être nommé parmi les chrétiens.

*Quels sont les effets de la Luxure ?*

Les effets de la Luxure sont l'oubli de Dieu, l'éloignement des devoirs de la Religion et l'impénitence finale.

*Quels remèdes doit-on opposer à la Luxure ?*

On doit lui opposer la prière, le travail, et le souvenir des jugements de Dieu, de la corruption du tombeau et des tourments de l'enfer.

*Qu'est-ce que l'Envie ?*

L'Envie est une tristesse criminelle que l'on ressent du bien spirituel ou temporel du prochain.

*Quels sont les effets de l'Envie ?*

Les effets de l'Envie sont : la médisance, la calomnie, le jugement téméraire, et une joie maligne du mal qui arrive au prochain.

*Quels remèdes doit-on opposer à l'Envie ?*

Il faut lui opposer une charité sincère qui nous fasse éprouver autant de joie des avantages du prochain que s'ils étaient les nôtres.

---

## LEÇON 20. — SUITE DES PÉCHÉS CAPITAUX.

*Qu'est-ce que la Gourmandise ?*

La gourmandise est l'amour déréglé du boire et du manger.

*Quels sont les effets de la gourmandise ?*

Les effets de la Gourmandise sont entr'autres, le mépris des lois de l'Eglise, l'impureté, les dis-

sensions, et l'ivrognerie qui rend l'homme semblable aux bêtes.

*Quels remèdes doit-on opposer à la gourmandise ?*

Il faut en fuir les occasions, et considérer dans quel avilissement on se plonge, et quel scandale on donne au prochain.

*Qu'est-ce que la Colère ?*

La Colère est un mouvement déréglé de l'Âme qui nous porte à repousser avec violence ce qui nous déplaît.

*Quels sont les effets de la Colère ?*

Les effets de la Colère sont ordinairement les querelles, les injures, les procès, les désirs de vengeance, et quelquefois même les meurtres.

*Quels remèdes doit-on opposer à la Colère.*

Il faut se souvenir que la douceur est le caractère des disciples de Jésus-Christ qui leur en a donné l'exemple durant sa vie, dans sa passion et à sa mort.

*Qu'est-ce que la Paresse ?*

La Paresse est une lâcheté et un dégoût volontaire, qui fait que nous négligeons nos devoirs plutôt que de nous faire violence.

*Quels sont les effets de la Paresse ?*

Les effets de la Paresse sont l'oubli du salut, le dégoût de la piété, la perte du temps et la négligence des devoirs de son état.

*Quels remèdes doit-on opposer à la Paresse ?*

Il faut penser que le travail est la pénitence que Dieu lui-même a imposée à tous les enfants d'Adam, et que Jésus-Christ a condamné le serviteur paresseux au feu éternel.



## Troisième Partie.

### Des Moyens de nous sanctifier.

#### LEÇON 1. — DE LA GRACE.

*Pouvons-nous de nous-mêmes éviter le péché, observer les commandements et mener une vie chrétienne ?*

Non, nous ne le pouvons qu'avec le secours de la grâce de Dieu.

*Qu'est-ce que la Grâce ?*

La Grâce est un *don* surnaturel que Dieu nous accorde par sa pure bonté, et par les mérites de notre Seigneur Jésus-Christ pour opérer notre salut.

*Combien a-t-il de sortes de Grâces ?*

Il y a deux sortes de Grâces : la *Grâce habituelle* ou sanctifiante et la *Grâce actuelle*.

*Qu'est-ce que la Grâce habituelle ou sanctifiante ?*

La Grâce habituelle ou sanctifiante est celle qui nous rend saints dès qu'elle est en nous.

*Pourquoi cette Grâce est-elle appelée habituelle ?*

Parce qu'elle demeure toujours en nous, après qu'elle nous a été donnée, à moins que nous ne la perdions par le péché mortel.

*Qu'est-ce que la Grâce actuelle ?*

La Grâce actuelle est un secours intérieur et passager, par lequel Dieu nous excite et nous aide à faire le bien et à éviter le mal.

*La Grâce actuelle nous est-elle nécessaire ?*

Oui, cette grâce nous est si nécessaire, que sans elle nous ne pouvons rien faire qui soit utile pour le salut.

*Dieu nous accorde-t-il toujours cette grâce lorsque nous en avons besoin ?*

Oui, Dieu l'accorde toujours à ceux qui la lui demandent comme il faut.

*Est ce assez, pour pratiquer le bien, que Dieu nous donne la Grâce ?*

Non, il faut encore coopérer à la Grâce, c'est-à-dire en suivre l'inspiration et le mouvement.

*Peut-on résister à la Grâce ?*

Oui, on peut résister à la Grâce, et nous savons par notre expérience qu'on n'y résiste que trop souvent.

*Par quel moyen Dieu nous communique-t-il ordinairement sa Grâce ?*

Par le moyen des *Sacrements* et de la *Prière*.

---

## LEÇON 2. — DES SACREMENTS.

*Qu'est-ce qu'un Sacrement ?*

Un Sacrement est un signe sensible de la grâce, institué par notre Seigneur Jésus-Christ pour nous sanctifier.

*Combien y a-t-il de Sacrements ?*

Il a sept Sacrements : le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

*Combien distingue-t-on de sortes de Sacrements ?*

On distingue deux sortes de Sacrements ; les Sacrements des *Morts* et les Sacrements des *Vivants*.

*Combien y a-t-il de Sacrements des morts ?*

Il y a deux Sacrements des morts : le Baptême et la Pénitence.

*Pourquoi les appelle-t-on Sacrements des Morts ?*

Parce qu'ils sont institués pour nous faire pas-

ser de l'état du péché, qui est la mort de notre âme, à l'état de la grâce.

*Combien y a-t-il de Sacrements des Vivants ?*

Il y a cinq Sacrements des Vivants : la Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

*Pourquoi les appelle-t-on Sacrements des Vivants ?*

Parce que, pour les recevoir dignement, il faut avoir la grâce sanctifiante qui est la vie de notre âme.

*Y a-t-il des Sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une fois ?*

On ne peut recevoir qu'une fois le Baptême, la Confirmation et l'Ordre ; parce que ces trois Sacrements impriment dans l'âme un *Caractère*.

*Qu'est-ce que ce Caractère ?*

Ce Caractère est la marque spirituelle et ineffaçable d'une consécration particulière.

*Quel est le caractère imprimé par le Baptême ?*

Le caractère d'*Enfant* de Dieu.

*Quel est le caractère imprimé par la Confirmation ?*

Le caractère de *Soldat* de Jésus-Christ.

*Quel est le caractère imprimé par le Sacrement de l'Ordre ?*

Le caractère de *Ministre* de Jésus-Christ.

*Suffit-il de recevoir les Sacrements pour recevoir les grâces qui y sont attachées ?*

Non ; pour recevoir les grâces attachées aux Sacrements, il faut s'en approcher avec les *dispositions* convenables.

### LEÇON 3. — DU BAPTÊME.

*Qu'est-ce que le Baptême ?*

Le Baptême est un Sacrement qui efface le pé-

ché originel, et qui nous fait *Enfant de Dieu* et de l'*Eglise*.

*Le baptême n'efface-t-il que le péché originel ?*

Le Baptême efface aussi les péchés actuels qu'on aurait commis avant le baptême.

*Le Baptême remet-il aussi les peines dues au péché actuel ?*

A l'égard du péché actuel, le Baptême remet toutes les peines éternelles et temporelles.

*Comment le Baptême nous fait-il Enfants de Dieu ?*

C'est que, par la grâce du Baptême, Dieu nous adopte pour ses enfants, et nous donne droit à son héritage.

*Comment le Baptême nous fait-il Enfants de l'Eglise ?*

Le Baptême nous fait enfants de l'Eglise en nous donnant le droit de participer aux Sacrements, aux prières et à tous les autres biens spirituels de l'Eglise.

*A quoi nous oblige le Baptême ?*

Le Baptême nous oblige à croire toutes les vérités que l'Eglise nous enseigne, et à renoncer au démon, à ses pompes et à ses œuvres.

*Qu'est-ce que renoncer au Démon ?*

Renoncer au démon, c'est déclarer solennellement qu'on abandonne le parti du démon, pour se soumettre à la loi de Jésus-Christ.

*Qu'entendez-vous par les pompes du démon ?*

Par les pompes du démon, j'entends les maximes et les vanités du monde.

*Qu'entendez-vous par les œuvres du démon ?*

Par les œuvres du démon, j'entends toutes sortes de péchés.

*Comment les enfants n'ayant point l'usage*

*de la raison peuvent-ils faire ces promesses ?*

Ils font ces promesses par la voix des *Parrains* et des *Marraines*.

*Quelles sont les obligations des Parrains et des Marraines ?*

Les Parrains et les Marraines doivent veiller, à défaut des pères et mères, à l'instruction chrétienne des enfants qu'ils ont présentés au baptême ?

*Comment donne-t-on le baptême ?*

Il faut prendre de l'eau naturelle, la verser sur la tête de la personne qu'on baptise, et dire en même temps : *Je te baptise, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

*Le Baptême est-il nécessaire pour être sauvé ?*

Le Baptême est si nécessaire, que les enfants mêmes ne peuvent être sauvés sans le recevoir.

*Le Baptême peut-il être suppléé ?*

Oui, le Baptême peut-être suppléé par le martyre (qu'on appelle le *Baptême de sang*), ou par un acte de charité parfaite, avec le désir d'être baptisé (qu'on appelle le *Baptême de désir*).

*A qui appartient-il de donner le Baptême ?*

C'est aux Evêques et aux Prêtres qu'il appartient de donner le Baptême; mais dans le cas de nécessité toute personne peut baptiser.

#### LEÇON 4. — DE LA CONFIRMATION.

*Qu'est-ce que la Confirmation ?*

La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le *Saint-Esprit* avec l'abondance de ses grâces, et qui nous rend *parfaits chrétiens*.

*Pourquoi ce Sacrement est-il appelé Confirmation ?*

Ce Sacrement est appelé Confirmation, parce

qu'il nous *confirme* et nous affermit dans la foi que nous avons reçue dans le Baptême.

*Comment la Confirmation nous rend-elle parfaits chrétiens ?*

La Confirmation nous rend parfaits chrétiens en augmentant en nous la grâce du baptême ; en nous communiquant les *dons* du Saint-Esprit, et en nous donnant la *force* de confesser la foi même au péril de notre vie.

*Qu'est-ce que confesser la foi de Jésus-Christ ?*

Confesser la Foi de Jésus-Christ, c'est montrer par ses actions et par ses discours qu'on est véritablement disciple de Jésus-Christ.

*Est-on obligé de faire voir qu'on est disciple de Jésus-Christ ?*

Oui, on y est obligé ; car Jésus-Christ a dit qu'au jour du jugement il rougirait devant son Père de celui qui aurait rougi de lui devant les hommes.

*La Confirmation est-elle absolument nécessaire pour être sauvé ?*

La Confirmation n'est pas absolument nécessaire pour être sauvé ; mais ceux qui négligent de la recevoir se rendent coupables de péché, et ils se privent des grâces que ce Sacrement communique.

#### LEÇON 5. — SUITE DE LA CONFIRMATION.

*Quelles sont les dispositions nécessaires pour recevoir dignement la Confirmation ?*

Il y en a de deux sortes, les unes regardent le *corps* et les autres regardent l'*âme*.

*Quelles sont les dispositions du corps ?*

Il faut se présenter à jeun, s'il est possible, et modestement vêtu, et après s'être mis à ge-

noux aux pieds de l'Évêque, tenir les yeux baissés, la tête droite, et les mains jointes.

*Quelles sont les dispositions de l'âme ?*

Il faut être *instruit* des principaux mystères de la religion et n'avoir sur la conscience *aucun* péché mortel.

*Que faut-il faire au moment de recevoir ce Sacrement ?*

Il faut produire des actes de Foi, d'Humilité, d'Amour de Dieu et prier avec ardeur l'Esprit-Saint de descendre en nous avec tous ses *dons*.

*Quels sont les dons du Saint-Esprit que l'on reçoit dans la Confirmation ?*

Les dons du Saint-Esprit que l'on reçoit dans la Confirmation sont au nombre de sept : les dons de Sagesse et d'Intelligence, de Conseil et de Force, de Science et de Piété, et de Crainte de Dieu.

*Qu'est-ce que le don de Sagesse ?*

Le don de Sagesse est un don qui nous détache des choses vaines et périssables, et nous fait goûter et aimer par dessus tout les choses de Dieu.

*Qu'est-ce que le don d'Intelligence.*

Le don d'intelligence est une grâce qui nous éclaire sur les vérités de la religion.

*Qu'est-ce que le don de Conseil ?*

Le don de Conseil est une lumière surnaturelle qui nous fait connaître et choisir les moyens sûrs pour arriver au salut.

*Qu'est-ce que le don de Force ?*

C'est un don qui nous rend capables de surmonter les tentations les plus fortes et de vaincre tous les obstacles qui s'opposent à notre salut.

*Qu'est-ce que le don de Science ?*

Le don de Science est un don qui nous fait con-

naître le néant des choses du monde, et l'usage que nous devons en faire par rapport au salut.

*Qu'est-ce que le don de Piété ?*

Le don de Piété nous fait trouver du goût dans les exercices de la religion, et dans la pratique de nos devoirs.

*Qu'est-ce que le don de la Crainte de Dieu ?*

Le don de la Crainte de Dieu est un don qui nous inspire une crainte filiale de déplaire à Dieu et d'être à jamais séparé de lui.

*Le Sacrement de Confirmation ne communique-t-il pas encore d'autres grâces ?*

Oui, le Sacrement de Confirmation communique encore d'autres grâces non moins précieuses, qu'on appelle les *Fruits* du Saint-Esprit.

*Quels sont les Fruits du Saint-Esprit ?*

Les Fruits du Saint-Esprit sont au nombre de douze : la joie, la paix, la patience, la bénignité, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la continence et la chasteté.

#### LEÇON 6. — SUITE DE LA CONFIRMATION.

*A qui appartient-il de donner la Confirmation ?*

C'est à l'Evêque qu'il appartient de donner la Confirmation ?

*Comment donne-t-on le Sacrement de Confirmation ?*

L'Evêque impose les mains sur celui qu'il doit confirmer, il fait une onction sur le front avec le *Saint Chrême*, et prononce en même temps des paroles qui expriment l'effet de ce Sacrement.

*Que signifie l'Imposition des mains ?*

L'Imposition des mains signifie que l'Esprit-Saint vient habiter dans l'âme de celui qui reçoit ce Sacrement.

*Qu'est-ce que le Saint-Chrême ?*

Le Saint-Chrême est un mélange d'huile d'olive et de baume, consacré par l'Evêque le Jeudi-Saint.

*Que signifient l'huile et le baume dans la Confirmation ?*

L'huile représente la *douceur* qu'un chrétien confirmé trouve dans la loi de Dieu et la *force* que ce Sacrement lui donne pour l'accomplir ; le baume signifie la *bonne odeur* que doivent répandre ses vertus.

*Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction sur le front et en forme de croix ?*

Pour nous apprendre qu'un chrétien confirmé ne doit jamais rougir de la Croix de Jésus-Christ.

*Pourquoi l'Evêque touche-t-il légèrement la joue de celui qu'il confirme ?*

Pour montrer qu'un Chrétien doit être prêt à souffrir toutes sortes d'outrages plutôt que de trahir Jésus-Christ.

*A quoi doit-on prendre garde quand on a reçu l'Onction ?*

On doit prendre garde de ne pas *toucher* le front avec la main, jusqu'à ce qu'il ait été essuyé par les prêtres avec du coton et avec le bandeau.

*Que faut-il faire après avoir reçu le Sacrement de Confirmation ?*

Il faut se recueillir pour remercier Dieu de la grâce qu'on vient de recevoir, se consacrer entièrement au Saint-Esprit, lui demander de conserver en nous l'abondance de ses grâces, et prendre la résolution de pratiquer les maximes de l'Evangile.

*Quelle conduite faut-il tenir pour conserver les grâces de la confirmation ?*

Il faut prier souvent, s'éloigner des compa-

gnies dangereuses, et combattre ses mauvais penchans.

*Quels sont les péchés les plus opposés aux grâces de ce Sacrement ?*

Les péchés les plus opposés aux grâces de ce Sacrement sont de parler sans respect des vérités et des pratiques de la religion et de souffrir qu'on en parle mal en notre présence; de manquer à ses devoirs de religion par la crainte d'être blâmé ou tourné en ridicule.

---

### LEÇON 7. — DU SACREMENT DE PÉNITENCE.

*Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence ?*

La Pénitence est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

*Quand est-ce que J.-C. a institué le Sacrement de Pénitence ?*

Jésus-Christ a institué le Sacrement de Pénitence lorsqu'il a dit à ses Apôtres : Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

*Qu'est-ce que remettre les péchés ?*

Remettre les péchés, c'est les effacer par la grâce de l'absolution.

*Qu'est-ce que retenir les péchés ?*

Retenir les péchés, c'est en différer l'absolution.

*Quels sont ceux qui ont le pouvoir de remettre et de retenir les péchés ?*

Ce sont les Evêques et les Prêtres.

*Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire ?*

Oui, le Sacrement de Pénitence est nécessaire à tous ceux qui, depuis le baptême, ont eu le malheur de tomber dans le péché mortel.

*Reçoit-on le Sacrement de Pénitence toutes les fois que l'on se confesse ?*

Non ; pour recevoir le Sacrement de Pénitence il ne suffit pas de se confesser, mais il faut encore recevoir l'absolution dans de bonnes dispositions.

*Combien y a-t-il de parties dans le Sacrement de Pénitence ?*

Il y en a trois de la part du pénitent : la *Contrition*, la *Confession* et la *Satisfaction*, et une quatrième de la part du prêtre qui est l'*Absolution*.

### LEÇON 8. — DE LA CONTRITION.

*Qu'est-ce que la Contrition ?*

La Contrition est une douleur et une détestation du péché que l'on a commis, avec la ferme résolution de ne plus pécher à l'avenir.

*Quelles qualités doit avoir la Contrition ?*

La Contrition doit avoir quatre qualités : elle doit être *Intérieure*, *Souveraine*, *Universelle* et *Surnaturelle*.

*Qu'entendez-vous quand vous dites que la Contrition doit être Intérieure ?*

J'entends qu'elle doit venir du fond du cœur.

*Qu'entendez-vous quand vous dites que la Contrition doit être Souveraine ?*

J'entends que le pécheur doit être plus fâché d'avoir offensé Dieu que de tous les maux qui pourraient lui arriver.

*Qu'entendez-vous quand vous dites que la Contrition doit être Universelle ?*

J'entends qu'elle doit s'étendre à tous les péchés au moins mortels.

*Qu'entendez-vous quand vous dites que la Contrition doit être Surnaturelle ?*

J'entends qu'elle doit être excitée en nous par

le mouvement du Saint-Esprit, et par quelqu'un des motifs que la foi nous propose.

*Quels sont les motifs propres à exciter la Contrition ?*

Les principaux sont : les perfections infinies de Dieu, que le péché outrage ; la bonté de Dieu, dont le péché abuse ; la passion de Jésus-Christ, que le péché renouvelle ; le Paradis, que le péché nous enlève ; l'enfer, où le péché nous précipite.

*Pourquoi dites-vous que la Contrition doit renfermer une ferme résolution de ne plus pécher à l'avenir ?*

Parce que l'on ne peut avoir un véritable regret de ses fautes, si l'on n'a pas l'intention expresse de ne plus les commettre.

*Quelles sont les marques d'une ferme résolution de ne plus pécher ?*

Il y en trois : changer de vie, éviter les occasions du péché, et travailler à détruire ses mauvaises habitudes.

*Y a-t-il plusieurs sortes de Contrition ?*

Il y a deux sortes de Contrition, la Contrition parfaite, et la Contrition imparfaite que l'on appelle *Attrition*.

*Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?*

La Contrition parfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu pour l'amour de lui-même, et parce qu'il est infiniment bon.

*Quel est l'effet de la Contrition parfaite ?*

Par la Contrition parfaite tous les péchés sont effacés, même avant qu'on reçoive le Sacrement de Pénitence, pourvu qu'on ait le désir de le recevoir.

*Qu'est-ce que la Contrition imparfaite ?*

La Contrition imparfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, produite communément par la

**honte et la laideur du péché, ou par la crainte de la damnation éternelle.**

*Quel est l'effet de la Contrition Imparfaite ?*

La Contrition Imparfaite dispose le pécheur à obtenir la rémission de ses péchés par le Sacrement de Pénitence.

*Faites un Acte de Contrition ?*

Mon Dieu, j'ai un très-grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; je fais une ferme résolution, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, d'en faire pénitence, et de mieux vivre à l'avenir.

### LEÇON 9. — DE LA CONFESSION.

*Qu'est-ce que la Confession ?*

La Confession est une *accusation* de tous ses péchés, faite à un prêtre approuvé pour en obtenir l'absolution.

*Quelles conditions doit avoir la Confession pour être bonne ?*

Pour être bonne, la confession doit avoir trois conditions : elle doit être *Humble, Sincère et Entière.*

*Qu'entendez-vous quand vous dites que la Confession doit être Humble ?*

J'entends qu'il faut accuser ses péchés, avec une grande confusion d'avoir offensé Dieu, comme un criminel avouerait son crime.

*Qu'entendez-vous quand vous dites que la Confession doit être Sincère ?*

J'entends qu'il ne faut ni excuser, ni exagérer ses péchés.

*Qu'entendez-vous quand vous dites que la Confession doit être Entière ?*

J'entends qu'il faut s'accuser au moins de *tous* les péchés mortels qu'on a commis, et en déclarer le *nombre* et les *circonstances* considérables.

*La Confession des péchés véniels est-elle absolument nécessaire ?*

Non, mais elle est très-utile.

*Pourquoi dites-vous qu'il faut s'accuser de tous les péchés mortels qu'on a commis ?*

Il faut s'accuser de *tous* les péchés mortels qu'on a commis, parce que celui qui en cacherait un, volontairement, non-seulement ne recevrait pas la rémission de ses péchés, mais encore commettrait un sacrilège.

*Qu'entendez-vous quand vous dites qu'il faut dire le nombre de ses péchés ?*

J'entends qu'en accusant chaque péché, il faut, autant qu'on le peut, dire combien de fois on y est tombé.

*Pourquoi sommes-nous obligés de dire le nombre de nos péchés ?*

Nous sommes obligés de dire le nombre de nos péchés parce que si nous ne disions pas le nombre de nos péchés, le Confesseur ne connaîtrait pas suffisamment l'état de notre conscience.

*Quelles sont les circonstances de ses péchés qu'il faut déclarer ?*

Ce sont les circonstances qui *changent* l'espèce du péché et celles qui en *augmentent* notablement la malice.

*Si l'on oublie un péché mortel, la Confession est-elle nulle ?*

Si on l'a oublié par sa faute, la Confession est nulle, il faut la recommencer ; mais si l'oubli n'est pas coupable, il suffit de s'accuser de ce péché dans sa prochaine Confession.

*Qu'est-ce qu'une Confession générale ?*

La Confession générale est une accusation de tous les péchés qu'on a commis depuis l'âge de raison, ou depuis un temps considérable.

*Pourquoi est-il bon, et même quelquefois nécessaire, de faire une Confession générale ?*

C'est qu'une Confession générale excite en nous une plus grande horreur du péché, nous met la conscience en repos, et que c'est même souvent le seul moyen de remédier aux défauts de nos Confessions précédentes.

---

LEÇON 10. — DE LA MANIÈRE DE SE CONFESSER.

*Que faut-il faire avant de se Confesser ?*

Avant de se Confesser il faut *examiner* sa conscience, en recherchant tous les péchés qu'on a commis depuis sa dernière Confession.

*Sur quoi faut-il s'examiner ?*

Il faut s'examiner sur les *Commandements* de Dieu et de l'Eglise, sur les sept *péchés capitaux*, et sur les *devoirs* de son état.

*A quoi s'exposent ceux qui vont à Confesse sans avoir examiné leur conscience ?*

Ceux qui vont à Confesse sans avoir examiné leur conscience, s'exposent à faire une *mauvaise Confession*.

*Que faut-il faire après qu'on a examiné sa conscience ?*

Après qu'on a examiné sa conscience il faut s'humilier devant Dieu, et lui demander la grâce de la contrition.

*Que faut-il faire quand on est aux pieds du Prêtre pour se Confesser ?*

Quand on est aux pieds du Prêtre pour se Confesser, il faut faire le signe de la Croix et dire :

*Mon Père, bénissez-moi, parce que j'ai péché. Je Confesse à Dieu, tout-puissant, etc., jusqu'à c'est ma faute.*

*Que faut-il faire ensuite ?*

Il faut ensuite dire depuis quel temps on a été à Confesse ; si l'on a reçu l'absolution, si l'on a accompli sa pénitence, si l'on a oublié quelque péché, enfin, s'accuser des péchés commis depuis la dernière Confession.

*Quel ordre est-il à propos de suivre dans l'accusation de ses péchés ?*

Il est bon de suivre l'ordre des Commandements de Dieu et de l'Eglise.

*Quand on s'est accusé des péchés dont on se souvient que faut-il ajouter ?*

Il faut ajouter : *Je m'accuse encore de tous les péchés dont je ne me souviens pas, et de tous ceux de ma vie passée ; j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, pénitence et absolution si vous m'en jugez capable. Ensuite, en frappant sa poitrine, on achève disant : C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi, etc.*

*Que doit-on faire quand on a terminé le Confiteor ?*

Quand on a terminé le *Confiteor*, il faut écouter avec respect les avis du Confesseur, répondre sincèrement aux questions qu'il fait, et accepter la pénitence qu'il impose.

*Comment faut-il regarder le Prêtre à qui nous nous Confessons ?*

Il faut regarder le Prêtre à qui nous nous Confessons comme notre Seigneur Jésus-Christ dont il tient la place, qui écoute avec bonté l'accusation de nos fautes et qui veut bien nous les pardonner.

## LEÇON 11. — DE L'ABSOLUTION.

*Qu'est-ce que l'Absolution ?*

L'Absolution est une *sentence* par laquelle le Confesseur remet, de la part de Dieu, au pénitent bien disposé, les péchés dont il est coupable.

*Quels sont les effets de l'Absolution ?*

Les effets de l'Absolution reçue avec de bonnes dispositions sont d'effacer le péché, de réconcilier le pécheur avec Dieu, et de lui procurer la paix de l'âme.

*Dans quelles dispositions faut-il recevoir l'Absolution ?*

Il faut recevoir l'Absolution avec une foi vive, une contrition profonde, et une tendre reconnaissance pour un si grand bienfait.

*Que faut-il faire quand le Confesseur juge à propos de différer l'Absolution ?*

Il faut se soumettre avec docilité au jugement du Confesseur.

## LEÇON 12. — DE LA SATISFACTION.

*Qu'est-ce que la Satisfaction ?*

La Satisfaction est la réparation de l'*injure* que nos péchés ont faite à Dieu, ou du *tort* qu'ils ont fait au prochain.

*Puisque Jésus-Christ, par sa mort, a pleinement satisfait pour nous, pourquoi sommes-nous encore obligés de satisfaire ?*

Nous sommes encore obligés de satisfaire, parce que Jésus-Christ a voulu que les mérites de sa Satisfaction ne fussent appliqués, dans le Sacrement de Pénitence, qu'à ceux qui joindraient leurs Satisfactions à la sienne.

*Pourquoi sommes-nous obligés de satisfaire à Dieu, même après avoir reçu l'Absolution ?*

Parce que l'Absolution remet bien les peines éternelles de l'enfer, mais elle ne nous dispense pas des peines temporelles qu'il faut ordinairement subir en cette vie ou en l'autre.

*Quelles sont les œuvres de pénitence par lesquelles nous satisfaisons à Dieu ?*

Les œuvres de pénitence par lesquelles nous satisfaisons à Dieu, sont principalement : la Prière, le Jeûne, l'Aumône ; et particulièrement la Pénitence qui nous est imposée par notre Confesseur.

*Comment faut-il accomplir la pénitence imposée par le Confesseur ?*

Il faut accomplir cette pénitence avec piété, dans le temps et de la manière que le Confesseur l'a ordonné.

*Est-il encore un autre moyen de satisfaire à Dieu ?*

Oui, il est encore un autre moyen de satisfaire à Dieu, c'est d'accepter en esprit de pénitence les maux qui nous arrivent, tels que les injustices, les outrages, les maladies, et même les fatigues et les assujettissements de notre état.

*Comment doit-on satisfaire au prochain ?*

On doit satisfaire au prochain en réparant le tort qu'on lui a fait en sa personne, en son honneur ou en ses biens.

---

### LEÇON 13. — DES INDULGENCES.

*Qu'est-ce que les Indulgences ?*

Les Indulgences sont la remise faite par l'Eglise, des peines temporelles dues aux péchés.

*De qui l'Eglise a-t-elle reçu le pouvoir d'accorder des Indulgences ?*

L'Eglise a reçu ce pouvoir de Jésus-Christ lui-même, qui a dit à l'Eglise, dans la personne de ses Apôtres : *Tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.*

*L'Eglise nous décharge-t-elle, par les Indulgences, de l'obligation de satisfaire à la justice de Dieu ?*

Non, son intention au contraire est de n'accorder les Indulgences qu'à ceux qui sont disposés à satisfaire de leur côté à la justice de Dieu.

*A quoi nous servent donc les Indulgences ?*

Les Indulgences aident notre faiblesse et suppléent à l'insuffisance de nos satisfactions.

*Que faut-il faire pour gagner les Indulgences ?*

Pour gagner les Indulgences, il faut être en état de grâce, et remplir exactement toutes les conditions prescrites par N. S. P. le Pape ou par l'Evêque, qui accorde les Indulgences.

#### LEÇON 14. — DE L'EUCCHARISTIE.

*Qu'est-ce que l'Eucharistie ?*

L'Eucharistie est un sacrement qui contient, réellement et en vérité, le corps, le sang, l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

*Comment notre Seigneur Jésus Christ a-t-il institué le Sacrement de l'Eucharistie ?*

La veille de sa Passion, notre Seigneur prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses Apôtres, en leur disant : *prenez et mangez, ceci est mon corps ;* et prenant le calice où il y avait du vin, il leur dit : *prenez et buvez, ceci est mon sang ; faites ceci en mémoire de moi.*

*Quel miracle Jésus-Christ fit-il par ces paroles, Ceci est mon corps, ceci est mon sang?*

Par ces paroles Jésus-Christ changea le pain en son corps et le vin en son sang.

*Pourquoi, après avoir opéré ce changement, Jésus-Christ a-t-il ajouté : Faites ceci en mémoire de moi?*

Ce fut pour donner aux Apôtres et, dans leur personne, aux Evêques et aux Prêtres, l'ordre et le pouvoir de changer de même le pain en son corps et le vin en son sang.

*Quand se fait le changement du pain et du vin au corps et au sang de Jésus-Christ?*

Ce changement se fait à la sainte Messe, lorsque le Prêtre prononce les paroles de la consécration, qui sont les mêmes que Jésus-Christ prononça en instituant l'Eucharistie.

*Comment appelle-t-on ce changement?*

On appelle ce changement *Transsubstantiation*, c'est-à-dire, changement d'une substance en une autre substance.

*Après la consécration reste-t-il encore du pain et du vin dans l'Eucharistie?*

Non, il n'en existe que les espèces ou apparences.

*Qu'entendez-vous par les espèces ou apparences du pain et du vin?*

Par les espèces ou apparences du pain et du vin, j'entends ce qui paraît à nos sens, comme la couleur, la figure et le goût.

*N'y a-t-il que le corps de Jésus-Christ sous l'espèce du pain et que le sang de Jésus-Christ sous l'espèce du vin?*

Jésus-Christ est tout entier sous chacune des deux espèces.

*Quand le Prêtre partage l'hostie, partage-t-il aussi le corps de Jésus-Christ ?*

Non, le Prêtre ne partage que l'espèce du pain et Jésus-Christ demeure tout entier sous chaque partie de l'hostie divisée : la plus petite le contient tout entier aussi bien que la plus grande.

*Pourquoi Jésus-Christ est-il tout entier sous chaque espèce et sous chaque partie de l'hostie ?*

Parce que Jésus-Christ étant vivant dans l'Eucharistie comme dans le ciel, son corps ne peut être partagé ni séparé de son sang.

*Quels motifs avons-nous de croire que Jésus-Christ est réellement présent dans l'Eucharistie ?*

Nous avons pour motifs sa parole, sa puissance et son amour.

### LEÇON 15. — DE LA COMMUNION.

*Qu'est-ce que Communier ?*

Communier, c'est recevoir notre Seigneur Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

*Est-ce le vrai corps de Jésus-Christ que l'on reçoit dans la sainte Communion ?*

Oui, c'est le même corps qui a été formé dans le sein de la sainte Vierge, qui a été attaché à la Croix, et qui est maintenant dans le Ciel.

*Est-on obligé de Communier ?*

Oui, on est obligé de Communier, puisque Jésus-Christ nous déclare dans l'Évangile, que si nous ne mangeons sa chair, et si nous ne buvons son sang, nous n'aurons pas la vie en nous.

*Doit-on Communier souvent ?*

L'intention de l'Église est que nous nous efforcions de mériter souvent ce bonheur ; mais nous sommes rigoureusement obligés de communier à Pâques, et lorsque nous sommes en danger de mort.

*Quels effets produit en nous la sainte Communion ?*

La sainte Communion nous unit à Jésus-Christ ; elle affaiblit nos passions ; elle fortifie en nous la vie de la grâce , et nous est un gage de la résurrection glorieuse et de la vie éternelle.

*La Communion produit-elle ces heureux effets dans tous ceux qui la reçoivent ?*

La Communion ne produit ces heureux effets que dans ceux qui la reçoivent dignement.

*Ceux qui Communient indignement reçoivent-ils véritablement le corps de Jésus-Christ ?*

Oui , ceux qui communient indignement reçoivent véritablement le corps de Jésus-Christ ; mais ils commettent un horrible sacrilège , et ils mangent et boivent leur propre condamnation.

*Qui sont ceux qui communient indignement ?*

Ce sont ceux qui communient en état de péché mortel.

*Quel est le premier exemple d'une Communion indigne ?*

C'est la Communion du traître Judas.

*Qu'entendez-vous par une Communion tiède ?*

J'entends par une Communion tiède celle qui se fait avec peu de préparation et sans dévotion.

*Quels sont ceux qui font ordinairement des Communions tièdes ?*

Ceux qui font ordinairement des Communions tièdes sont ceux qui n'ont pas assez d'horreur pour le péché véniel , qui ne travaillent pas à se corriger de leurs imperfections , et qui ne communient que par habitude.

---

**LEÇON 16. — DES DISPOSITIONS A LA SAINTE COMMUNION.**

*Quelles sont les dispositions nécessaires pour communier dignement ?*

Il y a deux sortes de *dispositions* nécessaires pour communier dignement : les unes regardent l'*âme* et les autres regardent le *corps*.

*Quelle est la principale disposition de l'âme ?*

La principale disposition de l'*âme* pour communier dignement, c'est d'être en *état de grâce*, c'est-à-dire, exempt de tout péché mortel.

*Quelles sont les autres dispositions de l'âme pour communier dignement ?*

Les autres dispositions de l'*âme* pour communier dignement sont, une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente, et de profonds sentiments d'humilité, d'adoration et de reconnaissance.

*Quelles sont les dispositions du corps ?*

Il faut être à *jeûn*, et avoir l'extérieur le plus modeste et le plus recueilli qu'il est possible.

*Qu'entendez-vous par être à jeun ?*

*Être à jeun*, c'est n'avoir ni mangé ni bu depuis minuit.

*Est-il quelque fois permis de communier sans être à jeun.*

Oui, cela est permis aux malades qui communient en viatique.

*Que faut-il faire quand le moment de la Communion est venu ?*

Quand le moment de la Communion est venu, il faut s'approcher de la sainte Table avec respect, se mettre à genoux, et tenir la nappe de Communion étendu sur ses mains.

*Comment doit-on se tenir lorsque le Prêtre présente la sainte Hostie ?*

Lorsque le Prêtre présente la sainte Hostie on doit tenir la tête droite, avoir les yeux modestement baissés, ouvrir la bouche médiocrement, et avancer un peu la langue sur la lèvre inférieure.

*Que doit-on faire quand on a reçu la sainte Communion ?*

Quand on a reçu la sainte Communion il faut fermer la bouche, laisser humecter un peu la sainte Hostie, et l'avaler aussitôt avec respect.

*Si la sainte Hostie s'attachait au palais, que faudrait-il faire ?*

Il faudrait ne s'en point troubler, et détacher doucement l'Hostie avec la langue, sans y porter les doigts.

*Que faut-il faire après la Communion ?*

Après la Communion il faut s'entretenir quelque temps avec notre Seigneur Jésus-Christ, et former des actes d'adoration, de remerciement, d'offrande et de demande.

*Comment faut-il passer le reste du jour où l'on a eu le bonheur de communier ?*

Il faut le passer dans le recueillement, et dans la pratique des œuvres de piété.

---

## LEÇON 17. — DE LA PREMIÈRE COMMUNION.

*Que doit faire un enfant qui se prépare à la première Communion ?*

Un enfant qui se prépare à la première Communion doit venir exactement au Catéchisme; travailler sérieusement à se corriger de ses défauts; se confesser souvent et demander à notre Seigneur dans ses prières la grâce de bien faire sa première Communion.

*Un enfant qui n'assiste pas aux instructions, ou qui ne sait pas son Catéchisme, est-il en état de faire sa première Communion ?*

*Non*, cet enfant n'est pas en état de faire sa première communion, car la première condition pour recevoir Jésus-Christ, c'est de le connaître et d'être instruit de sa religion.

*Un enfant qui néglige ses devoirs de piété, est-il en état de faire sa première communion ?*

*Non* ; car un enfant qui néglige les prières du matin et du soir, qui manque à la messe du dimanche ou qui l'entend sans attention, montre par cette conduite qu'il n'a pour Dieu ni respect ni amour.

*Un enfant désobéissant à ses parents, insolent envers ses maîtres, est-il en état de faire sa première communion ?*

*Non* ; car c'est contre Dieu qu'il se révolte en se révoltant contre ceux qui sont à son égard les représentants de Dieu même

*Un enfant qui ne s'efforce pas de se corriger de ses défauts, est-il en état de faire sa première communion ?*

*Non* ; car Jésus-Christ a en horreur un cœur qui est attaché au péché.

*Un enfant qui serait résolu de ne plus communier, quand une fois sa première communion serait faite, serait-il en état de faire sa première communion ?*

*Non* ; car cette résolution même est pour cet enfant un péché, puisqu'il est dans la disposition de désobéir à Dieu et à l'Eglise.

*Quels sont les moyens de persévérer dans la vertu, après la première communion ?*

Les moyens de persévérer dans la vertu après

la première communion, sont de remplir exactement les exercices de piété; de fréquenter les Sacrements; de fuir avec soin les mauvaises compagnies; d'avoir une grande dévotion à la Sainte Vierge, et de revenir au Catéchisme.

**LEÇON 18. — DU SACRIFICE DE LA MESSE.**

*Notre Seigneur a-t-il institué l'Eucharistie pour être seulement la nourriture de nos âmes ?*

Non, N. S. a encore institué l'Eucharistie pour être offerte en sacrifice pendant tous les siècles.

*Quels sacrifices offrait-on à Dieu dans l'ancienne loi ?*

Dans l'ancienne loi, on offrait à Dieu principalement des animaux qu'on immolait en son honneur.

*Que signifiaient les sacrifices de l'ancienne loi ?*

Les sacrifices de l'ancienne loi étaient la figure du sacrifice de Jésus-Christ sur la croix.

*Quel est le sacrifice de la loi nouvelle ?*

C'est le Sacrifice de la Messe.

*Qu'est-ce que la Messe ?*

La Messe est le Sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, offert sur nos autels, pour représenter et continuer le sacrifice de la Croix, et pour nous en appliquer les mérites.

*Comment la Messe est-elle une représentation du sacrifice de la Croix ?*

La Messe est une représentation du sacrifice de la Croix parce que Jésus-Christ est sur l'autel dans un état apparent de mort, et comme immolé.

*Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ est sur l'autel comme s'il était immolé ?*

Je dis que Jésus-Christ est sur l'autel comme

s'il était immolé parce que le pain et le vin étant consacrés séparément, le corps de Jésus-Christ est comme séparé de son sang.

*Comment la Messe est-elle une continuation du sacrifice de la Croix ?*

La Messe est une continuation du sacrifice de la Croix parce que Jésus-Christ, sur l'autel, continue d'offrir à Dieu son sang et sa mort pour nous.

*Le Sacrifice de la Messe est donc le même sacrifice que celui de la Croix ?*

Oui, le Sacrifice de la Messe est le même sacrifice que celui de la Croix, parce qu'à la Messe, comme sur la Croix, c'est Jésus-Christ qui est le *sacrificateur* et Jésus-Christ qui est la *victime*.

*N'y a-t-il aucune différence entre ces deux Sacrifices ?*

Toute la différence consiste en ce que, sur la Croix, Jésus-Christ s'offre lui-même en répandant son sang; au lieu que, sur l'autel, il s'offre par le ministère des prêtres, sans effusion de son sang.

*Dans quels sentiments doit-on assister à la Messe ?*

On doit assister à la Messe avec des sentiments de foi, de piété et d'amour, comme si l'on voyait Jésus-Christ souffrir les douleurs de la Croix, et mourir pour nous.

*A qui offre-t-on le saint Sacrifice de la Messe ?*

On n'offre le saint Sacrifice de la Messe qu'à Dieu *seul*, parce que le Sacrifice est une reconnaissance de sa souveraine puissance, et un hommage de notre dépendance.

*N'offre-t-on pas aussi le Sacrifice de la Messe à la Sainte Vierge et aux Saints ?*

*Non*; mais on y fait mémoire de la sainte Vierge et des Saints, pour remercier Dieu des grâces

qu'il leur a faites, et pour les prier d'intercéder pour nous.

*Pourquoi l'Eglise offre-t-elle ce sacrifice ?*

L'Eglise offre le Sacrifice de la Messe pour rendre à Dieu le culte d'adoration qui lui est dû ; pour le remercier de ses bienfaits ; pour obtenir de lui le pardon de nos péchés, et pour lui demander les grâces dont nous avons besoin.

*Pour qui offre-t-on le Sacrifice de la Messe ?*

On offre le Sacrifice de la Messe pour les vivants et pour les morts.

*Les âmes qui sont dans le Purgatoire, reçoivent-elles un grand soulagement du Sacrifice de la Messe ?*

Oui, elles en reçoivent un très-grand soulagement et c'est le moyen le plus efficace pour leur procurer la délivrance de leurs peines.

---

#### LEÇON. 19. — DE L'EXTRÊME-ONCTION.

*Qu'est-ce que l'Extrême-Onction.*

L'Extrême-Onction est un Sacrement institué par N. S. J.-C. pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

*En quoi consiste le Sacrement de l'Extrême-Onction ?*

Le Sacrement de l'Extrême-Onction consiste dans les *Onctions* que le prêtre fait sur le malade, avec de l'huile sainte, et dans les *prières* qu'il prononce en même temps.

*Quelle est cette Huile Sainte ?*

C'est une huile bénite et consacrée par l'Evêque le Jeudi-Saint.

*Quel est le soulagement spirituel que l'Extrême-Onction procure aux malades ?*

L'Extrême-Onction donne la patience aux ma-

lades; elle les fortifie contre les attaques du démon et les horreurs de la mort; elle achève de les purifier de leurs péchés, et elle remet tous les péchés oubliés ou qu'il serait impossible de confesser.

*Quel est le soulagement corporel que l'Extrême-Onction procure aux malades?*

L'Extrême-Onction rend aux malades la santé du corps, si elle est nécessaire ou utile pour leur salut ou pour la gloire de Dieu.

*Faut-il attendre qu'on soit à l'extrémité pour recevoir l'Extrême-Onction?*

Non, il suffit d'être dangereusement malade pour la recevoir; et quand on la reçoit en pleine connaissance, on s'y dispose mieux, et on en tire plus de fruit.

*En quelles dispositions faut-il recevoir l'Extrême-Onction?*

Si on est en état de péché mortel, il faut se confesser quant on le peut; et quand on ne le peut pas, il faut au moins s'exciter à la Contrition et recevoir l'Absolution.

*Quels sentiments doit avoir un malade, quand il reçoit l'Extrême-Onction?*

Il doit avoir un grand regret de ses péchés, s'abandonner à la volonté de Dieu et lui faire humblement le sacrifice de sa vie.

#### LEÇON. 20. — DE L'ORDRE.

*Qu'est-ce que le Sacrement de l'Ordre?*

L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques, et la grâce pour les exercer saintement.

*D'où vient ce pouvoir?*

Ce pouvoir vient de Jésus-Christ qui l'a donné

à ses Apôtres pour le communiquer à d'autres.:

*Comment Jésus-Christ a-t-il donné ce pouvoir à ses Apôtres ?*

Jésus-Christ a donné ce pouvoir à ses Apôtres en les chargeant d'annoncer l'Évangile et d'administrer les Sacrements.

*Les Apôtres ont-ils reçu de Jésus-Christ le droit de transmettre le même pouvoir à leurs successeurs ?*

Oui, car J.-C., après leur avoir ordonné de prêcher et de baptiser, ajoute : *Assurez-vous que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles.*

*Comment ces paroles montrent-elles que les Apôtres ont reçu le droit de transmettre tout leur pouvoir à leurs successeurs ?*

Parce que les Apôtres devant mourir, Jésus-Christ ne pouvait leur promettre d'être avec eux jusqu'à la fin du monde, que parce que leurs successeurs devaient avoir une puissance pareille à la leur.

*Quels sont les devoirs des Fidèles envers leur Evêque ?*

Les Fidèles doivent avoir une vénération profonde pour leur Evêque comme pour le représentant de J.-C. ; l'aimer comme leur père spirituel, prier pour lui, et obéir à ses ordonnances.

*Quels sont les coopérateurs des Evêques ?*

Les coopérateurs des Evêques sont les Prêtres, qui annoncent la parole de Dieu, consacrent le corps de Jésus-Christ, et administrent tous les Sacrements, à l'exception de l'Ordre et de la Confirmation.

*Quels sont les devoirs des fidèles envers les Prêtres ?*

Les fidèles doivent avoir un grand respect pour la dignité des prêtres, une docilité filiale pour

leurs avis, et une tendre reconnaissance pour les biens spirituels qu'ils en reçoivent.

LEÇON 21. — DU MARIAGE.

*Qu'est-ce que le Mariage ?*

Le Mariage est un Sacrement qui sanctifie l'union légitime de l'homme et de la femme.

*Quelle grâce donne le Sacrement de Mariage ?*

Le Sacrement de Mariage donne aux époux la grâce de remplir fidèlement les devoirs de leur état, et d'en supporter chrétiennement les peines.

*Quelles sont les obligations mutuelles des personnes mariées ?*

Les personnes mariées doivent s'aimer, se garder une fidélité inviolable, supporter réciproquement leurs défauts, et élever chrétiennement leurs enfants.

*Quelles sont les dispositions nécessaires pour bien recevoir le Sacrement de Mariage ?*

Il faut n'embrasser cet état qu'après avoir consulté Dieu; être en état de grâce, et avoir l'intention de servir Dieu dans l'état du Mariage.

*Où doit-on recevoir la bénédiction nuptiale ?*

On doit recevoir la bénédiction nuptiale dans sa paroisse, de son propre pasteur, et en présence au moins de deux témoins.

*Que doit-on penser de ceux qui ne font pas bénir leur mariage par l'Eglise ?*

Leur mariage est nul aux yeux de la Religion, et ils vivent dans l'habitude du péché mortel.

*Un mariage contracté suivant les lois de l'Eglise peut-il être dissout ?*

Non, le mariage est indissoluble, parce que l'homme ne peut séparer ce que Dieu a uni.

## LEÇON 22. — DE LA PRIÈRE.

*Qu'est-ce que la Prière.*

La prière est une élévation de notre âme vers Dieu, pour lui rendre nos devoirs, lui exposer nos besoins, et lui demander ses grâces.

*Est-ce une obligation pour nous de prier ?*

La Prière est un des principaux devoirs de la religion ; car Jésus-Christ nous dit : *Il faut prier toujours et ne jamais se laisser de prier.*

*Comment peut-on prier continuellement ?*

C'est prier continuellement que d'élever souvent son esprit et son cœur à Dieu, et de faire toutes ses actions dans la vue de lui plaire.

*Quand est-ce qu'on est plus particulièrement obligé de prier ?*

On est plus particulièrement obligé de prier, le matin et le soir, avant et après les repas, enfin, dans les peines, dans les tentations et dans les dangers.

*Comment faut-il prier ?*

Il faut prier avec attention, humilité, confiance et persévérance.

*Qu'est-ce que prier avec attention ?*

Prier avec attention, c'est penser à ce qu'on dit, et prier de cœur autant qu'on prie de bouche.

*Qu'est-ce que prier avec humilité ?*

Prier avec humilité, c'est reconnaître qu'on est indigne, par soi-même, d'obtenir ce qu'on demande à Dieu.

*Qu'est-ce que prier avec confiance ?*

Prier avec confiance, c'est prier avec une ferme persuasion que Dieu nous exaucera à cause de sa bonté, et en vue des mérites de Jésus-Christ.

*Qu'est-ce que prier avec persévérance ?*

Prier avec persévérance, c'est continuer de prier lors même que Dieu tarde à nous accorder ce que nous lui demandons.

*Au nom de qui devons-nous prier ?*

Nous devons prier au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, parce qu'il est notre Sauveur, et que c'est par lui que nous avons accès auprès de Dieu.

*Pour qui devons-nous prier ?*

Nous devons prier pour nous, ensuite pour nos parents, nos bienfaiteurs, nos amis, nos ennemis même, pour le bien de l'Eglise et du Royaume.

*Ne devons-nous pas aussi prier pour les âmes des défunts ?*

Oui, nous devons prier pour ces âmes, afin de diminuer et d'abrégier leurs peines.

*Que doit-on demander dans ses prières ?*

On doit demander dans ses prières les choses qui ont rapport à la gloire de Dieu, à notre salut et à celui du prochain.

*Peut-on demander les biens temporels comme la vie, la santé, etc ?*

Oui, pourvu qu'on les demande pour une bonne fin, et avec soumission à la volonté de Dieu.

### LEÇON 23. — DE L'ORAISON DOMINICALE.

*Quelle est la plus belle prière qu'on puisse faire à Dieu ?*

La plus belle prière qu'on puisse faire à Dieu est le *Pater noster*, qu'on appelle l'*Oraison dominicale*.

*Pourquoi appelez-vous le Pater, l'Oraison dominicale ?*

Je l'appelle l'Oraison dominicale parce que c'est notre Seigneur qui nous l'a enseignée.

*Récitez l'Oraison dominicale ?*

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et nous pardonnez nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

*Pourquoi appelons-nous Dieu notre Père ?*

Nous appelons Dieu notre Père, parce qu'il nous a donné la vie, et qu'il nous a choisis pour être ses enfants.

*Pourquoi disons-nous notre père et non pas mon père ?*

Parce que nous sommes tous frères, et que nous devons prier les uns pour les autres.

*Pourquoi ajoutons-nous qui êtes aux Cieux, puisque Dieu est partout ?*

Parce que le ciel est le lieu où la gloire de Dieu paraît avec le plus d'éclat, et que c'est au ciel que nous devons aspirer.

*Que demandons-nous à Dieu par ces paroles : Que votre nom soit santifié ?*

Nous demandons que Dieu soit connu, aimé, servi et glorifié par tous les hommes et par nous en particulier.

*Que demandons-nous par ces paroles : Que votre règne arrive ?*

Par ces paroles nous demandons à Dieu qu'il règne maintenant dans nos cœurs par sa grâce, et qu'il nous fasse régner un jour avec lui dans sa gloire.

*Que demandons-nous à Dieu par ces paroles : Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel ?*

Nous demandons la grâce de faire en toute chose la volonté de Dieu, avec autant de zèle et d'amour que les Anges et les Saints l'accomplissent dans le Ciel.

*Que demandons-nous à Dieu par ces paroles :  
Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ?*

Nous lui demandons ce qui nous est nécessaire chaque jour pour la vie de l'âme et du corps.

*Que demandons-nous à Dieu par ces paroles :  
Et nous pardonnez nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé ?*

Nous lui demandons de nous pardonner nos péchés, comme nous pardonnons au prochain les torts qu'il peut avoir envers nous.

*Que demandons-nous à Dieu par ces paroles :  
Et ne nous induisez point en tentation ?*

Nous demandons à Dieu de nous préserver des tentations, ou de nous faire la grâce de les surmonter.

*Que demandons-nous à Dieu par ces paroles :  
Délivrez-nous du mal ?*

Nous demandons à Dieu qu'il lui plaise de nous délivrer de toutes sortes de maux en ce monde et en l'autre.

---

#### LEÇON 24. — DE LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

*Qu'est-ce que la Salutation Angélique, ou Ave Maria ?*

La *Salutation Angélique* est la prière par laquelle on invoque le plus ordinairement la sainte Vierge.

*Récitez la salutation Angélique ?*

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes

les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

*Pourquoi cette prière est-elle appelée la Salutation Angélique ?*

Cette prière est appelée la Salutation Angélique parce qu'elle commence par les paroles que l'Ange Gabriel adressa à la sainte Vierge, en lui annonçant qu'elle allait devenir la Mère de Dieu : *Je vous salue Marie.*

*Quels sentiments devons-nous avoir pour la sainte Vierge ?*

Nous devons avoir pour la Sainte Vierge un profond *respect* et une tendre *confiance*.

*Pourquoi devons-nous avoir un profond respect pour la sainte Vierge ?*

Nous devons avoir un profond respect pour la sainte Vierge parcequ'elle est la Mère de Dieu, la Reine des Anges et des hommes, et la plus Sainte des créatures.

*Pourquoi devons-nous avoir en la sainte Vierge une tendre confiance ?*

Nous devons avoir en la Sainte Vierge une tendre confiance, parce qu'elle n'est pas seulement la Mère de J.-C., mais qu'elle est aussi notre Mère.

*Comment pouvons-nous dire que la Mère de Jésus-Christ est aussi notre Mère ?*

Parceque Jésus-Christ lui-même, sur la Croix, a voulu que, dans la personne de Saint Jean, Marie nous adoptât pour ses enfants.

*Comment montrerons-nous que nous sommes les vrais enfants de Marie ?*

Nous montrerons que nous sommes les vrais

enfants de Marie, en pratiquant les vertus dont elle nous a laissé les admirables exemples.

*Quelles furent les vertus les plus éclatantes de Marie ?*

Les vertus les plus éclatantes de Marie, furent sa pureté, son humilité, son détachement et sa résignation.

## Quatrième Partie.

### CATÉCHISME DES FÊTES.

#### LEÇON 1. — L'AVEUT.

*Que signifie le mot Avenut ?*

Avenut signifie venue ou avènement.

*Combien dure le temps de l'Avenut ?*

Il comprend les quatre semaines qui précèdent immédiatement la fête de Noël.

*Quelle est l'intention de l'Eglise pendant l'Avenut ?*

L'intention de l'Eglise est que nous nous disposions à célébrer avec piété le mystère de la naissance temporelle du Fils de Dieu.

*Que sont les antiennes appelées O de l'Avenut ?*

Ce sont des prières composées des paroles par lesquelles les Prophètes appelaient le Sauveur, et que nous employons pour le prier de venir, par sa grâce, naître aussi dans nos cœurs.

*Comment devons-nous passer le temps de l'Avenut ?*

Nous devons nous préparer à la venue d'un Dieu qui s'abaisse pour nous élever, se fait pauvre pour nous enrichir, et prend la forme d'un esclave pour nous délivrer de la servitude.

**LEÇON 2. — NOËL. (25 DÉCEMBRE.)**

*Qu'est-ce que la fête de Noël ?*

C'est la fête établie pour honorer la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

*Où Jésus-Christ est-il né ?*

Jésus-Christ est né à Bethléem, petite ville de la Judée, dans une pauvre étable, au milieu de la nuit.

*Quelles circonstances accompagnèrent la naissance de Jésus-Christ ?*

Un ange annonça à des bergers que le Sauveur venait de naître à Bethléem, et des Esprits célestes firent entendre dans les airs ce cantique : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

*Pourquoi célèbre-t-on trois Messes le jour de Noël ?*

C'est pour honorer, à la messe de minuit, la naissance *temporelle* de Jésus-Christ dans l'étable de Bethléem ; à la messe de l'aurore, sa naissance *spirituelle* dans le cœur des justes : et à la messe du jour, sa naissance *éternelle* dans le sein de son Père.

*Quels doivent être nos sentiments le jour de Noël ?*

Nous devons contempler avec un tendre amour l'Enfant Jésus dans son abjection et son indigence, et nous former, par son exemple, à la patience et à l'humilité.

**LEÇON 3. — LA CIRCONCISION. (1<sup>er</sup> JANVIER.)**

*Quel mystère célèbre-t-on le 1<sup>er</sup> jour de l'année ?*

On célèbre en ce jour le mystère de la Circoncision.

*Que faut-il considérer dans ce mystère ?*

Il faut considérer trois choses dans ce mystère : la Circoncision de notre Seigneur, le nom de Jésus qui lui fut donné en ce jour, et le commencement de la nouvelle année.

*Pourquoi notre Seigneur a-t-il voulu se soumettre à cette loi ?*

Notre Seigneur a voulu se soumettre à cette loi, pour nous donner un exemple d'humilité et d'obéissance et pour commencer à expier nos péchés.

*Comment faut-il prononcer le nom de Jésus ?*

Il faut prononcer le nom de Jésus avec respect, amour, confiance et reconnaissance, et non par légèreté ou par habitude.

*Que devons-nous faire en ce premier jour de l'année ?*

Nous devons demander pardon à Dieu des péchés que nous avons commis l'année précédente ; le remercier des grâces que nous avons reçues ; gémir sur l'abus que nous en avons fait ; offrir et consacrer à Dieu l'année qui commence et qui peut-être sera la dernière de notre vie ; former enfin la résolution de mener une vie plus chrétienne.

#### LEÇON 4. — L'ÉPIPHANIE. (6 JANVIER.)

*Que veut dire le mot Epiphanie ?*

Epiphanie veut dire Manifestation.

*Pourquoi célébrons-nous la fête de l'Epiphanie ?*

Pour honorer la miséricorde de Dieu, qui, après avoir manifesté l'Incarnation de son Fils aux Juifs, dans la personne des bergers, a daigné la manifester aux peuples idolâtres dans la personne des Mages.

*Qu'étaient les Mages qu'on appelle communément les Rois ?*

Les Mages étaient des hommes distingués par leur rang et par leur science.

*Comment Dieu fit-il connaître aux Mages la naissance de Jésus-Christ ?*

Une étoile miraculeuse leur apparut, et, sous sa conduite, ils vinrent, du fond de l'Orient, trouver ce Sauveur dont elle leur annonçait la naissance.

*Que firent les Mages, quand l'étoile s'arrêta sur le lieu où était l'Enfant Jésus ?*

Ils entrèrent, adorèrent Jésus-Christ, et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe, le reconnaissant ainsi comme Roi, comme Dieu et comme homme.

*Que devons-nous faire le jour de l'Épiphanie ?*

Nous devons remercier Dieu de nous avoir appelés à la lumière de l'Évangile, et prendre la résolution d'obéir avec promptitude et fidélité aux inspirations de la grâce.

---

**LEÇON 5. — LA PRÉSENTATION DE N. S. J.-C AU TEMPLE, ET LA PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE. (2 FÉVRIER.)**

*Quelle fête célèbre-t-on le second jour de février ?*

On célèbre la fête de la Présentation de notre Seigneur Jésus-Christ au temple, et de la Purification de la sainte Vierge.

*Pourquoi J.-C. fut-il présenté au temple ?*

Ce fut pour obéir à la loi, qui ordonnait d'offrir à Dieu, et de racheter les premiers-nés de chaque famille.

*Cette loi pouvait-elle regarder Jésus-Christ ?*

Non ; Jésus-Christ étant le rédempteur du monde n'avait pas besoin d'être racheté.

*Que se passa-t-il de remarquable, lorsque Jésus-Christ fut présenté au temple ?*

Un saint vieillard nommé Siméon, et une sainte veuve nommée Anne, reconnurent publiquement Jésus-Christ pour le Messie et le Sauveur du monde.

*Pourquoi la sainte Vierge se purifia-t-elle en même temps qu'elle présenta J.-C. au temple ?*

Ce fut pour accomplir la loi, et nous donner ainsi un exemple d'humilité et d'obéissance.

*Que signifient les cierges que l'Eglise bénit en ce jour ?*

Ces cierges représentent Jésus-Christ qui est la lumière du monde, et signifient le bon exemple que les chrétiens doivent donner par l'éclat d'une sainte vie.

---

**LEÇON 6. — L'ANNONCIATION. (25 MARS.)**

*Quelle fête l'Eglise célèbre-t-elle le 25 mars ?*

L'Eglise célèbre en ce jour la fête de l'Annonciation de la sainte Vierge, et de l'Incarnation du Fils de Dieu.

*Pourquoi cette fête est-elle appelée Annonciation ?*

Parce que c'est le jour où l'Ange Gabriel annonça à Marie que le Fils de Dieu devait naître d'elle.

*Pourquoi cette fête est-elle aussi appelée Incarnation ?*

Parce que c'est le jour où le Fils de Dieu s'est incarné dans le sein de Marie.

*Que devons-nous faire le jour de l'Annonciation ?*

Nous devons adorer les abaissements du Fils de Dieu, qui daigne se faire homme pour nous racheter, et imiter les vertus dont Marie nous donne l'exemple.

*Quelles vertus Marie fit-elle paraître en ce jour ?*

Elle fit paraître principalement son amour pour la pureté, son humilité et son obéissance.

---

**LEÇON 7. — LE CARÊME.**

*Qu'est-ce que le Carême ?*

Le Carême est un jeûne solennel de quarante jours que l'Eglise prescrit à ses enfants.

*L'institution du Carême est-elle bien ancienne ?*

Oui, le Carême a été observé dans toutes les Eglises du monde, depuis les Apôtres.

*Pourquoi le Carême a-t-il été établi ?*

Pour imiter le jeûne de Jésus-Christ dans le désert, pour nous ménager un moyen de faire pénitence, enfin pour nous disposer à célébrer dignement la fête de Pâques.

*Quelle cérémonie l'Eglise fait-elle le premier jour de Carême ?*

Elle fait la cérémonie de l'imposition des cendres, et c'est pour cela que ce jour est appelé le mercredi des cendres.

*En quoi consiste cette cérémonie ?*

Le prêtre impose des cendres bénites sur la tête de chaque fidèle, en lui disant : *homme, souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière.*

*Quelle est l'intention de l'Eglise dans cette cérémonie ?*

C'est de nous rappeler son ancienne discipline à l'égard des pécheurs, et de nous exciter à l'humilité et à la pénitence par le souvenir de l'arrêt de mort prononcé contre nous.

*Que faut-il faire pour passer saintement le temps de Carême ?*

Il faut jeûner exactement, si on a vingt-un ans ;

s'appliquer, plus que dans le reste de l'année, à la prière et aux autres bonnes œuvres ; se préparer à la communion pascale, en s'approchant de bonne heure du Sacrement de Pénitence, et ense corrigeant de ses défauts.

### LEÇON 8. — LA SEMAINE SAINTE.

*Pourquoi cette semaine est-elle appelée Sainte?*

Cette semaine est appelée Sainte à cause de la sainteté des mystères qui s'y sont accomplis.

*Quels sont ces mystères ?*

L'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem, l'institution de l'Eucharistie, les souffrances et la mort du Sauveur, sa descente aux enfers et sa sépulture.

*Pourquoi le premier jour de cette semaine est-il appelé le Dimanche des Rameaux ?*

A cause des Rameaux que l'Eglise bénit en ce jour, et que le clergé et le peuple portent à la main pendant la procession.

*Quel mystère l'Eglise honore-t-elle le Dimanche des Rameaux ?*

Elle honore l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans Jérusalem.

*Quelles furent les circonstances de cette entrée ?*

J.-C. entra, monté sur une ânesse, au milieu d'une foule de peuple qui portait des branches de palmier, et entouré d'enfants qui publiaient ses louanges.

*Quels sentiments doit nous inspirer le souvenir de ce triomphe de Jésus-Christ ?*

Nous devons adorer Jésus-Christ comme notre Roi : le prier de faire son entrée dans nos cœurs, et de se les assujettir pour jamais.

*Quel mystère l'Eglise honore-t-elle le Jeudi-Saint?*

Elle honore l'institution du Sacrement de l'Eucharistie, que J.-C. établit dans la soirée de ce jour, pendant la dernière cène qu'il fit avec ses Apôtres.

*Quelles sont les principales cérémonies du Jeudi-Saint ?*

Ce sont : 1° la procession au tombeau où le corps de J.-C. est porté pour être exposé à l'adoration des fidèles ; 2° la bénédiction des saintes huiles faite par l'Evêque ; 3° le dépouillement des autels, en signe du deuil de l'Eglise ; 4° le lavement des pieds, pour nous rappeler l'humilité de J.-C., qui daigna laver lui-même les pieds à ses Apôtres.

*Que faut-il faire le Jeudi-Saint ?*

Il faut surtout remercier Jésus-Christ du don ineffable qu'il nous a fait de lui-même dans le Saint-Sacrement de l'autel, et l'adorer de tout notre cœur en visitant le tombeau.

*Qu'arriva-t-il dans la nuit du Jeudi au Vendredi Saint ?*

Notre Seigneur, se rendit avec ses Apôtres dans le jardin des Oliviers, où il souffrit une agonie mortelle, et où il fut pris par les Juifs que le traître Judas avait amenés pour s'emparer de sa personne, et auxquels il le désigna par un baiser.

*Où les Juifs emmenèrent-ils Jésus-Christ ?*

Ils le traînèrent successivement : 1° chez Caïphe, où il fut accablé d'outrages, souffleté par un valet, renoncé par saint Pierre, et jugé digne de mort ; 2° chez Hérode, qui le renvoya revêtu d'une robe blanche, en signe de dérision ; 3° chez Pilate, qui le fit flageller, couronner d'épines, revêtir d'un manteau de pourpre, et qui finit par prononcer son arrêt de mort.

*Quel mystère l'Eglise honore-t-elle le Vendredi Saint ?*

Elle honore le mystère de la mort de J.-C. qui, ce jour là, fut attaché à la Croix, sur laquelle il expira entre deux voleurs.

*Quelles sont les principales cérémonies de ce jour ?*

Ce sont : 1° l'adoration de la Croix ; 2° la célébration de la Messe des Présanctifiés, ainsi appelée, parce que le prêtre y communie avec une hostie consacrée la veille.

*Cette Messe des présanctifiés est-elle un véritable sacrifice ?*

Non, cette messe des Présanctifiés n'est pas un véritable sacrifice, puisqu'il n'y a ni oblation ni consécration.

*Que devons-nous faire le Vendredi-Saint ?*

Nous devons méditer sur les souffrances et la mort de Jésus-Christ, lui demander pardon de nos péchés qui en ont été la cause, et assister à l'office avec un profond attendrissement.

*Quel mystère l'Eglise honore-t-elle le Samedi Saint ?*

Elle honore le mystère de la sépulture du corps de Jésus-Christ, et de la descente de son âme dans cette partie des enfers qu'on appelle les limbes.

*Quelles sont les principales cérémonies du Samedi-Saint ?*

Les principales cérémonies du Samedi-Saint sont la bénédiction de l'eau qui doit servir pour le baptême, et la bénédiction du cierge pascal, qui reste allumé pendant tous les offices du temps pascal, pour représenter Jésus-Christ ressuscité comme la lumière et la joie du monde.

*Quelles doivent-êtré nos pensées le Samedi-Saint ?*

Nous devons adorer J.-C. dans le tombeau, et lui demander la grâce de mourir au péché, pour participer à la gloire de sa résurrection.

**LEÇON 9. — LA FÊTE DE PAQUES.**

*Quelle est la plus grande fête de l'année ?*

C'est la fête de Pâques, dans laquelle l'Eglise célèbre la résurrection de Jésus-Christ.

*Qu'arriva-t-il le jour de la résurrection ?*

Jésus-Christ, par sa toute-puissance, réunit son âme à son corps, et sortit vivant et glorieux du tombeau, le troisième jour après sa mort.

*Pourquoi la résurrection de Jésus-Christ est-elle pour nous un si grand sujet d'allégresse ?*

Parce que nous voyons dans cette résurrection la gloire de notre divin chef, le soutien de notre foi, et le fondement de nos espérances.

*Quelle est la gloire que Jésus-Christ a retirée de sa résurrection ?*

Jésus-Christ, par sa résurrection, a justifié toutes ses promesses, confirmé tous ses miracles, et confondu tous ses ennemis.

*Comment la résurrection de Jésus-Christ est-elle le soutien de notre foi ?*

Parce que la résurrection prouve la divinité de Jésus-Christ, et que la divinité de Jésus-Christ prouve la vérité de sa Religion.

*Pourquoi dites-vous que la résurrection de Jésus-Christ est le fondement de nos espérances ?*

Parce que les membres doivent se réunir à leur chef, et que la résurrection de Jésus-Christ est le gage assuré de notre résurrection future.

*Que veut dire le mot Alleluia que l'on répète si souvent dans le temps pascal ?*

*Alleluia est un chant de joie qui veut dire : que Dieu soit loué.*

*Quel fruit devons-nous retirer de la fête de Pâques ?*

Le fruit que nous devons retirer de cette fête, c'est de ressusciter spirituellement avec Jésus-Christ, c'est-à-dire abandonner nos coupables habitudes, commencer une vie nouvelle, et ne plus chercher que dans le ciel notre véritable bonheur.

---

#### LEÇON 10. — LA PROCESSION DE SAINT MARC ET DES ROGATIONS.

*Qu'est-ce que les Rogations ?*

Les Rogations sont des prières publiques, accompagnées de processions, que l'Eglise fait les trois jours qui précèdent la fête de l'Ascension.

*Pourquoi fait-on des processions les trois jours des Rogations et le jour de saint Marc ?*

On fait ces processions pour détourner la colère de Dieu de dessus son peuple, et pour le prier de bénir les fruits de la terre.

*Pourquoi fait-on maigre ces mêmes jours ?*

C'est afin de joindre la mortification à la prière, et d'obtenir ainsi plus facilement ce qu'on demande à Dieu.

*Avec quels sentiments faut-il assister aux processions des Rogations ?*

Avec reconnaissance pour la bonté de la Providence qui donne à nos champs leur fertilité, et avec un repentir sincère de nos péchés, afin d'éloigner de nous les fléaux du ciel.

---

**LEÇON 11. — L'ASCENSION. (40 jours après Pâques.)**

*Qu'est-ce que la fête de l'Ascension ?*

C'est la fête établie en mémoire du jour où Jésus-Christ est monté aux cieux pour y prendre possession de son royaume éternel.

*Quelles ont été les circonstances de l'Ascension de Jésus-Christ.*

Quarante jours après sa résurrection, Jésus-Christ conduisit ses Disciples sur la montagne des Oliviers, leur donna ses dernières instructions, les bénit, et s'éleva dans le ciel en leur présence.

*Quelles doivent-être nos pensées le jour de l'Ascension ?*

Nous devons nous souvenir que le ciel est notre véritable patrie, et nous soutenir par cette pensée au milieu de nos tentations et de nos peines.

---

**LEÇON 12. — LA PENTECÔTE. (50 jours après Pâques.)**

*Qu'est-ce que le jour de la Pentecôte ?*

Le jour de la Pentecôte est celui auquel notre Seigneur envoya le Saint-Esprit à ses Apôtres.

*Que veut dire ce mot Pentecôte ?*

Ce mot veut dire cinquantième jour.

*Pourquoi cette fête est-elle appelée cinquantième jour ?*

Parce que le mystère qu'on y célèbre s'accomplit le cinquantième jour après la résurrection de notre Seigneur.

*Quel est le mystère que l'on célèbre en ce jour ?*

C'est le mystère de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

*Quelles furent les circonstances qui accompagnèrent la venue du Saint-Esprit ?*

Le Saint-Esprit manifesta sa venue par un bruit éclatant, comme celui d'un vent impétueux, et se reposa en forme de langue de feu sur chacun de ceux qui étaient réunis dans le cénacle.

*Quels effets le Saint-Esprit produisit-il dans les Apôtres ?*

Il en fit des hommes tout nouveaux, qui parlèrent tout-à-coup diverses langues, opérèrent de grands miracles, et furent remplis de courage pour prêcher l'Évangile.

*Dans quels sentiments devons-nous célébrer la fête de la Pentecôte ?*

Nous devons prier le Saint-Esprit de descendre dans nos cœurs par sa grâce, et l'y conserver en évitant le péché, et en suivant ses bonnes inspirations.

### LEÇON 13. — LA TRINITÉ.

*Pourquoi l'Église a-t-elle institué la fête de la sainte Trinité ?*

L'Église a institué cette fête pour honorer plus particulièrement en ce jour le mystère d'un seul Dieu en trois personnes, et pour réparer ainsi notre négligence à sanctifier les Dimanches qui sont consacrés à ce divin mystère.

*Y a-t-il quelque usage particulier à ce Diocèse par rapport à cette fête ?*

Oui, c'est qu'on y consacre encore particulièrement au culte de la sainte Trinité, le dernier Dimanche après la Pentecôte.

*De quoi devons-nous nous occuper plus particulièrement en cette fête ?*

Nous devons nous occuper des bienfaits de la

Création attribuée au Père, de ceux de la Rédemption attribuée au Fils, et de ceux de la Justification attribuée au Saint-Esprit.

**LEÇON 14. — FÊTES DU SAINT-SACREMENT ET DU SACRÉ-COEUR.**

*Qu'est-ce que la fête du Saint-Sacrement appelée communément la Fête-Dieu.*

C'est une fête solennelle instituée pour honorer la présence réelle de notre Seigneur Jésus-Christ dans le sacrement adorable de l'Eucharistie.

*Pourquoi le sacrement de l'Eucharistie est-il appelé le Saint-Sacrement ?*

Parce qu'il est le plus saint des sacrements, et qu'il contient non-seulement la grâce, mais l'Auteur même de la grâce.

*Pourquoi fait-on des processions solennelles à la Fête-Dieu.*

C'est pour célébrer les victoires que l'Eglise a remportées sur les hérétiques qui attaquaient le mystère de la présence réelle, et pour dédommager solennellement notre Seigneur des outrages qu'il reçoit tous les jours dans le sacrement de l'Eucharistie.

*Comment devons-nous sanctifier la fête du Saint-Sacrement et son Octave ?*

Nous devons assister avec dévotion aux processions et aux saluts, et adorer J.-C. présent, par amour pour nous, dans cet auguste sacrement.

*Quelle est l'intention de l'Eglise dans la célébration de la fête du Sacré-Cœur de Jésus.*

C'est d'honorer l'amour infini de Jésus-Christ pour les hommes, de réparer les outrages faits par leur ingratitude, et de nous exciter à l'aimer nous-mêmes avec plus d'ardeur.

**LEÇON 15. — FÊTES DE LA SAINTE VIERGE.**

*Quelles sont les principales fêtes de la sainte Vierge ?*

Les principales fêtes de la sainte Vierge sont, outre l'Annonciation et la Purification dont nous avons déjà parlé : sa Conception (8 décembre) ; sa Nativité (8 septembre) ; et son Assomption (15 août.)

*Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué tant de fêtes en l'honneur de la sainte Vierge ?*

Parce que Marie étant Mère de Dieu et la plus parfaite des créatures, elle mérite d'être plus honorée que tous les Anges et tous les Saints.

*Quelle est l'intention de l'Eglise en célébrant la fête de la Conception de la sainte Vierge ?*

C'est de remercier Dieu du privilège qu'il a accordé à Marie dès le premier instant de son existence.

*Quel privilège la sainte Vierge a-t-elle reçue dans sa Conception ?*

C'est un sentiment généralement adopté par l'Eglise, que la sainte Vierge, destinée à être la Mère de Dieu, a été préservée du péché originel.

*Pourquoi célébrons-nous la Nativité de la sainte Vierge ?*

Parce que la sainte Vierge est venue au monde déjà comblée de toutes les grâces du Seigneur.

*Qu'est-ce que la fête de l'Assomption ?*

C'est une fête solennelle dans laquelle l'Eglise célèbre la mort précieuse de la sainte Vierge, et son entrée triomphante dans le ciel.

*Comment devons-nous célébrer les fêtes de la sainte Vierge ?*

Nous devons les célébrer avec une tendre piété,

une grande confiance en son intercession, et un ardent désir d'imiter ses vertus.

*Quel est l'exercice de piété spécialement recommandé en l'honneur de la sainte Vierge ?*

C'est la récitation du chapelet, à laquelle l'Eglise a attaché des indulgences.

### LEÇON 16. — FÊTES DES SAINTS.

*Pourquoi l'Eglise a-t-elle établi des fêtes en l'honneur des Saints ?*

C'est pour remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites ; pour nous engager à les invoquer et à imiter leurs vertus, et pour obtenir des grâces par leur intercession.

*Quels sont les Saints que nous devons surtout honorer ?*

Nous devons surtout honorer nos saints Patrons, ceux du Diocèse et de la paroisse que nous habitons, parce qu'ils sont plus particulièrement nos protecteurs auprès de Dieu.

*Comment devons nous honorer nos saints Patrons ?*

Nous devons les prier souvent, étudier leur vie, et nous efforcer de suivre leurs exemples.

*Quels sont les principaux Patrons du Diocèse de Sens ?*

Les principaux Patrons du Diocèse de Sens, sont saint Etienne, saint Savinien et saint Potentien, saint Pélerin et leurs compagnons, Apôtres de la Foi parmi nous, et nos principaux Evêques, comme saint Loup et saint Germain.

*Quels sont les Saints dont la fête est la plus solennelle dans toute l'Eglise ?*

Ce sont les apôtres saint Pierre et saint Paul, qui ont été les principaux fondateurs de la reli-

gion chrétienne et dont on célèbre la fête le 29 juin.

---

**LEÇON 17. — LA TOUSSAINT. (1<sup>er</sup> novembre.)**

*N'y a-t il pas une fête dans laquelle on honore généralement tous les Saints ?*

Oui, le premier novembre, jour de la Toussaint, l'Eglise célèbre la mémoire de tous les Saints qui sont dans le ciel.

*Pourquoi l'Eglise a-t-elle établi la fête de la Toussaint ?*

L'Eglise a établi cette fête pour honorer dans ce jour les Saints qui n'ont pas de fête particulière dans le cours de l'année, et pour nous animer à la Sainteté, par la vue de tant de bienheureux de tout pays, de tout âge, de tout sexe et de toute condition.

*Pourquoi l'exemple de tant de Saints doit-il enflammer notre courage ?*

Parce que les Saints étaient faibles et tentés comme nous ; et qu'avec le secours de la grâce, nous pouvons triompher comme eux des ennemis de notre salut.

*Comment doit-on célébrer la Toussaint ?*

Il faut concevoir un vif désir d'être réuni aux Saints dans le ciel, nous efforcer de marcher sur leurs traces, et réclamer avec persévérance leurs suffrages auprès de Dieu.

---

**LEÇON 18. — LA COMMÉMORATION DES MORTS. (2 novembre.)**

*Qu'est-ce que la Commémoration des Morts ?*

C'est un jour destiné par l'Eglise pour faire des prières générales en faveur de toutes les âmes du Purgatoire.

*Pourquoi fait-on la Commémoration des morts le lendemain de la Fête de tous les Saints ?*

Pour faire voir l'union qui existe entre tous les membres de l'Eglise.

*L'usage de prier pour les Morts est-il ancien dans l'Eglise ?*

Oui, l'Eglise a toujours prié pour les Morts ; c'est un usage de tradition Apostolique et fondé sur l'Ecriture.

*Suffit-il en ce jour de prier pour ses parents, ses amis et ses bienfaiteurs ?*

Pour se conformer à l'esprit de l'Eglise, après avoir prié pour ses parents, ses amis et ses bienfaiteurs, il faut aussi prier généralement pour toutes les âmes du Purgatoire.

*Comment pouvons-nous encore soulager les âmes du Purgatoire ?*

Nous pouvons encore soulager les âmes du Purgatoire par des aumônes et d'autres bonnes œuvres, et surtout en faisant offrir pour elles le saint sacrifice de la Messe.

*Quelles sont les pensées qui doivent nous occuper le jour des Morts ?*

Nous devons méditer sur la brièveté de la vie, sur la vanité des choses humaines, enfin sur les suites qu'entraîne un seul péché véniel, puisque Dieu le punit dans l'autre vie avec tant de rigueur.

#### LEÇON 19. — LA FÊTE DE LA DÉDICACE.

*Qu'est-ce que la fête de la Dédicace.*

C'est une fête instituée en mémoire du jour auquel les églises ont été dédiées et consacrées à Dieu.

*Quel est l'effet de cette consécration ?*

Par cette consécration, les Eglises sont deve-

nues la maison de Dieu, et le lieu de l'assemblée des fidèles.

*Quelle est l'intention de l'Eglise dans la fête de la Dédicace.*

C'est de remercier Dieu de ce qu'il daigne habiter parmi nous dans nos Temples, et de nous rappeler le respect que nous devons à ces saints lieux.

*La fête de la Dédicace est-elle seulement la fête de la consécration des Eglises ?*

Non, elle est encore plus la Fête de notre consécration à Dieu ; nous sommes les Temples de Dieu, et nous ne devons rien faire qui déshonore ces Temples.

*Que faut-il faire pour bien célébrer cette fête ?*

Il faut demander pardon à Dieu des irrévérences que nous avons commises dans les Eglises, et prendre la résolution de nous y conduire à l'avenir avec plus de respect et de piété.

## A COMPLIES.

PSAUME 4.

Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ :  
in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei : et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequò gravi corde ! ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum ; Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ et sperate in Domino : Multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : dedisti lætitiâ in corde meo.

A fructu frumenti, vini, et olei sui : multiplicati sunt.

In pace in idipsum : dormiam et requiescam.

Quoniam tu, Domine : singulariter in *spe* constituisti me. Gloria, etc.

## PSAUME 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : « Susceptor meus es tu , et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum. »

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium : et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno.

A sagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris : ab incursu, et demonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis ; ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo :

Quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis : et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum ; cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : et ostendam illi salutare meum. Gloria, etc.

## PSAUME 133.

Ecce nunc benedicite Dominum : omnes servi Domini. Qui statis in domo Domini : in atriis domûs Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta : et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit cœlum et terram. Gloria, etc.

## HYMNE.

<p>Deus, Creator omnium, Grates peracto jam die, Et noctis exortu preces Proni tibi persolvimus. Quod longa peccavit dies, Amarus expiet dolor, Nec per soporem nos sinas Hostis patere fraudibus. Infestus usque circuit, Quærens leo quem devoret,</p>	<p>Umbrantibus tu nos, Pater, Natos sub alis protege. O quandò lucescet tuus, Qui nescit occasum dies! O quandò te perenniter Amabimus, laudabimus! Præsta, Pater piissime, Patrique compar Unice, Sancto simul cum Spiritu Regnans per omne seculum, Amen.</p>
--	---

*Depuis la Trinité jusqu'au premier Septembre.* HYMNE.

<p>Te lucis ante terminum, Rerum Creator, poscimus Ut pro tuâ clementiâ, Hâc nocte nos custodias. Fac vana custos Angelus Pellat procul phantasmata: Et, dormiente corpore,</p>	<p>Fac mens vigil te cogitet. Præsta, Pater piissime, Patrique compar Unice, Sancto simul cum Spiritu Regnans per omne seculum. Amen.</p>
---	---

## CANTIQUE S. SIMÉON.

Nunc dimittis servum tuum, Domine : secundùm verbum tuum, in pace.

Quia viderunt oculi mei : salutare tuum.

Quod parasti : ante faciem omnium populorum,  
Lumen ad revelationem gentium ; et gloriam plebis tuæ Israel. Gloria, etc.

*Ant.* Non dormitabit, neque dormiet qui custodit Israel.

## ORAIISON.

Veritas tua, quæsumus, Domine, semper maneat et luceat in cordibus nostris ; et per gratiam Sancti-Spiritus omnis falsitas inimici destruat : salva nos, omnipotens Deus, et lucem nobis concede perpetuam Dominum nostrum Jesum-Christum Filium tuum, etc.

## CHOIX DE CANTIQUES.

### 1. CANTIQUE POUR LE PETIT CATÉCHISME.

Afin d'être docile et sage,  
Seigneur, donnez-moi votre  
Esprit  
Pour apprendre, selon mon  
âge,  
Les vérités de Jésus-Christ.  
Esprit-saint, faites-moi com-  
prendre  
Ce que vous allez m'expli-  
quer :  
Et en me le faisant apprendre  
Faites-le moi bien pratiquer.

O mon Dieu ! je vous re-  
mercie  
De vos saintes instructions.  
Et par Jésus-Christ je vous prie  
D'oublier mes distractions.  
Puisqu'on est d'autant plus  
coupable,  
Qu'on sait qu'on ne fait pas  
le bien,  
Si vous me rendez plus ca-  
pable ;  
Seigneur, rendez-moi plus  
chrétien.

### 2. AVANTAGES DU CATÉCHISME.

Que je me plais dans ton enceinte,  
Lieu sacré, fortuné séjour,  
Où Dieu m'instruit de sa loi sainte,  
Et grave en mon cœur son amour !  
Ecole où Jésus à l'enfance  
Révèle ses plus hauts secrets ;  
Saint asile où mon innocence  
Brave le vice et ses attraits. } bis.

Ici je vois par quels miracles  
Dieu jadis montra son pouvoir ;  
Je médite ses saints oracles  
Ses préceptes et mon devoir ;  
Ici, sous un joug salutaire,  
L'Eglise enchaîne mon orgueil,  
Et d'une audace téméraire  
M'apprend à fuir le triste écueil. } bis.

Il faut que ma raison révère,  
Le nuage mystérieux  
Qui me dérobe une lumière  
Dont l'éclat blesserait mes yeux.  
La Foi, d'une main secourable,  
Me prêtant ici son flambeau,  
Du sanctuaire impénétrable  
Soulève pour moi le rideau. } bis.

Si ma juste reconnaissance  
Présente à mon Dieu, chaque jour,  
L'hommage de ma dépendance

Et le tribut de mon amour ;  
 De mes parents si plus docile,  
 Sans murmurer j'entends la voix,  
 C'est à tes leçons, cher asile,  
 A tes conseils que je le dois. } bis.

Monde, ne vante plus tes charmes,  
 Tu n'enflames pas mes désirs :  
 Je sais quels dégoûts, quelles larmes,  
 Paient tes coupables plaisirs.  
 Ce n'est qu'ici que mon enfance  
 Des vrais biens goûte la douceur :  
 Les plaisirs purs de l'innocence  
 Peuvent seuls donner le bonheur. } bis.

**3. ACTIONS DE GRACES APRÈS LE CATÉCHISME.**

Bénéissons à jamais  
 Le Seigneur dans ses bienfaits. } bis.

Bénissez-le, saints anges,  
 Louez sa majesté,  
 Rendez à sa bonté  
 Mille et mille louanges.

Bénéissons, etc.  
 Oh ! que c'est un bon père !  
 Qu'il a grand soin de nous !  
 Il nous supporte tous,  
 Malgré notre misère.

Bénéissons, etc.  
 Comme un pasteur fidèle,  
 Sans craindre le travail,  
 Il ramène au bercail  
 Une brebis rebelle,  
 Bénéissons, etc.

Sa bonté me supporte,  
 Sa lumière m'instruit,  
 Sa beauté me ravit,  
 Son amour me transporte.

Bénéissons, etc.  
 Oui, sa douceur m'entraîne,  
 Sa grâce me guérit,  
 Sa force m'affermir,  
 Sa charité m'enchaîne.

Bénéissons, etc.  
 Dieu seul est ma tendresse,  
 Dieu seul est mon soutien ;  
 Dieu seul est tout mon bien,  
 Ma vie et ma richesse.  
 Bénéissons, etc.

**4. IMPORTANCE DU SALUT.**

Travaillez à votre salut :  
 Quand on le veut, il est facile ;  
 Chrétiens, n'ayez point d'autre but :  
 Sans lui tout devient inutile. (bis.)  
 Sans le salut (bis), pensez-y bien,  
 Tout ne vous servira de rien. (bis.)

Oh ! que l'on perd en le perdant !  
 On perd le céleste héritage :  
 Au lieu d'un bonheur si charmant,  
 On a l'enfer pour son partage. (bis.)  
 Sans le salut, etc.

Que sert de gagner l'univers,  
Dit Jésus, si l'on perd son âme,  
Et s'il faut, au fond des enfers,  
Brûler dans l'éternelle flamme? (bis.)

Sans le salut, etc.

Rien n'est digne d'empressement  
Si ce n'est la vie éternelle :  
Tout le reste est amusement,  
Tout n'est que pure bagatelle. (bis.)

Sans le salut, etc.

C'est pour toute une éternité  
Qu'on est heureux ou misérable :  
Que devant cette vérité  
Tout ce qui passe est méprisable! (bis.)

Sans le salut, etc.

Grand Dieu! que, tant que nous vivrons,  
Cette vérité nous pénètre!  
Ah! faites que nous nous sauvions  
A quelque prix que ce puisse être. (bis.)

Sans le salut, etc.

### 5. INVITATION A LA PÉNITENCE.

DIEU.

Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle,  
Viens au plutôt te ranger sous sa loi :  
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;  
Reviens à lui, puisqu'il revient à toi. (bis.)

LE PÉCHEUR.

Voici, Seigneur, cette brebis errante  
Que vous daignez chercher depuis longtemps :  
Touché, confus d'une si longue attente,  
Sans plus tarder, je reviens, je me rends (bis.)

DIEU.

Pour t'attirer, ma voix se fait entendre ;  
Sans me lasser, partout je te poursuis :  
D'un Dieu pour toi, du père le plus tendre  
J'ai les bontés, ingrat et tu me fuis! (bis.)

LE PÉCHEUR.

Errant perdu, je cherchais un asile ;  
Je m'efforçais de vivre sans effroi :  
Hélas! Seigneur, pouvais-je être tranquille  
Si loin de vous, et vous si loin de moi? (bis.)

DIEU.

Attraits, frayeurs, remords, secret langage,  
Qu'ai-je oublié dans mon amour constant?

Ai-je pour toi dû faire davantage?  
Ai-je pour toi dû même faire autant? (bis.)

I.E PÉCHEUR.

Je me repends de ma faute passée :  
Contre le ciel, contre vous j'ai péché;  
Mais oubliez ma conduite insensée,  
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché. (bis.)

DIEU.

Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses?  
Ton cœur méchant s'en prévaut chaque jour;  
Plus de rigueur vaincrait tes résistances;  
Tu m'aimerais, si j'avais moins d'amour. (bis.)

LE PÉCHEUR.

Que je redoute un juge, un Dieu sévère!  
J'ai prodigué des biens qui sont sans prix;  
Comment oser vous appeler mon père?  
Comment oser me dire votre fils. (bis.)

DIEU.

Marche au grand jour que t'offre ma lumière :  
A sa faveur tu peux faire le bien.  
La nuit bientôt finira ta carrière :  
Funeste nuit où l'on ne peut plus rien ! (bis.)

LE PÉCHEUR

Dieu de bonté, principe de tout être,  
Unique objet digne de nous charmer,  
Que j'ai longtemps vécu sans vous connaître!  
Que j'ai longtemps vécu sans vous aimer! (bis.)

DIEU.

Ta courte vie est un songe qui passe,  
Et de la mort le jour est incertain :  
Si j'ai promis de te donner la grâce,  
T'ai-je promis jamais le lendemain? (bis.)

LE PÉCHEUR.

Votre bonté surpasse ma malice;  
Pardonnez-moi ce long égarement;  
Je le déteste ; il fait tout mon supplice,  
Et pour vous seul j'en pleure amèrement. (bis.)

6. SENTIMENTS DE CONTRITION.

Seigneur, Dieu de clémence, | Vois d'un œil secourable  
Reçois ce grand pécheur, | L'excès de son malheur,  
A qui la pénitence | Et d'un œil favorable  
Touche aujourd'hui le cœur : | Accepte sa douleur.

Je suis un infidèle,  
 Qui méconnus tes lois,  
 Un perfide, un rebelle,  
 Qui péchai mille fois :  
 Jamais dans l'innocence  
 Je n'ai coulé mes jours ;  
 Toujours plus d'une offense  
 En a terni le cours.

Chargé de mille crimes,  
 Souvent j'ai mérité  
 D'entrer dans les abîmes,  
 Pour une éternité :  
 J'ai peu craint la colère  
 De ton bras irrité,  
 Mais cependant j'espère,  
 Seigneur, en ta bonté.

Lorsqu'à ton indulgence  
 Un coupable a recours,  
 Des traits de ta vengeance  
 Ton cœur suspend le cours ;  
 Rempli de confiance,  
 J'ose venir à toi :  
 Au nom de ta clémence,  
 Grand Dieu, pardonne-moi.

Hélas ! quand je rappelle  
 Combien je fus pécheur,  
 Une douleur mortelle  
 S'empare de mon cœur.

Par quel malheur extrême  
 Ai-je offensé souvent  
 Un Dieu la bonté même,  
 Un Dieu si bienfaisant !

Fuis loin, péché funeste,  
 Dont je fus trop charmé ;  
 Péché, je te déteste,  
 Autant que je t'aimai.

O Dieu bon ! ô bon père,  
 Tu vois mon repentir ;  
 Avant de te déplaire,  
 Plutôt, plutôt mourir !

C'est fait : je le déteste ;  
 Plus de péché pour moi :  
 Le Ciel, que j'en atteste,  
 Garantira ma foi.

Le Dieu qui me pardonne,  
 Aura tout mon amour ;  
 A lui seul je le donne  
 Sans délai, sans retour.

### 7. SUR LE RESPECT HUMAIN.

Bravons les enfers,  
 Brisons tous nos fers,  
 Sortons de l'esclavage ;  
 Unissons nos voix,  
 Rendons à la Croix

Un sincère et public hommage.

Jurons haine au respect humain ;  
 Brisons cette idole fragile,  
 Sur ses débris que notre main  
 Elève un trône à l'Évangile !

Bravons, etc.

Partout flottent les étendards  
 Qu'arbore, à nos yeux, la licence ;  
 Faisons briller à ses regards  
 La bannière de l'innocence.

Bravons, etc.

Tandis que sur le champ d'honneur,  
 La valeur signale les braves,  
 On me verrait lâche et sans cœur,  
 Trainant la chaîne des esclaves ?

Bravons, etc.

Quoi ! vous rougissez, vils mortels,  
Honteux d'être vus dans un temple,  
Adorant aux pieds des autels  
Le grand Dieu que le ciel contemple ! Bravons.  
Ne profanez point ce saint lieu,  
Allez, chrétiens pusillanimes ;  
Qui tremble trahira son Dieu :  
La faiblesse est mère des crimes. Bravons, etc.  
Venez, indignes apostats,  
Jésus n'était pas votre maître ;  
Il va punir vos attentats,  
Feindrez-vous de le méconnaître ? Bravons, etc.  
Esclaves du respect humain,  
Allez dans le fond des abîmes ;  
Allez, maudits : sachez enfin  
Quel fut le plus grand de vos crimes. Bravons.  
Seigneur, ton camp sera le mien ;  
Tant qu'il coulera dans mes veines  
Quelques gouttes du sang chrétien,  
Monde, tes menaces sont vaines. Bravons, etc.  
Divin Roi, jusqu'à mon trépas,  
Mon cœur te restera fidèle ;  
Puisse la croix, guidant mes pas,  
Me voir tomber, mourir près d'elle ! Bravons, etc.

8. AVANTAGES DE L'INNOCENCE.

Heureux qui, dès son enfance,  
Soumis aux lois du Seigneur,  
N'a pas avec l'innocence,  
Perdu la paix de son cœur.

Chéri de celui qu'il adore,  
Son bonheur le suit en tout lieu.  
Que peut-il désirer encore,  
Quand il se voit l'ami d'un Dieu ?      Heureux.

En vain la fortune couronne  
Du pécheur les moindres désirs ;  
Le remords cruel empoisonne  
Les plus vantés de ses plaisirs.      Heureux.

Qui se laisse prendre à tes charmes,  
Trop séduisante volupté,  
Paiera bientôt de ses larmes  
Le plaisir qu'il aura goûté.      Heureux.

Le moment d'une folle ivresse  
Fait place à celui des regrets :      313

Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse,  
 Le mondain ne l'aura jamais. Heureux.  
 Seigneur, de ma tranquille vie  
 Rien ne saurait troubler le cours ;  
 La paix ne peut-être ravie  
 A qui veut vous aimer toujours. Heureux.  
 La croix où mon Jésus expire  
 Change mes peines en douceurs ;  
 Si quelquefois mon cœur soupire,  
 C'est que je songe à ses douleurs. Heureux.  
 L'espoir d'une gloire immortelle  
 Et d'un bonheur toujours nouveau,  
 Sème de fleurs pour le fidèle  
 Les bords si tristes du tombeau. Heureux.  
 Mon Dieu, j'y descendrai sans crainte,  
 Espérant, des bras de la mort,  
 Voler vers ta demeure sainte,  
 En chantant dans un doux transport : Heureux.

9. AVANTAGES DE LA FERVEUR.

Goûtez, âmes ferventes,  
 Goûtez votre bonheur ;  
 Mais demeurez constantes  
 Dans votre sainte ardeur.  
 Heureux le cœur fidèle,  
 Où règne la ferveur !  
 On possède avec elle  
 Tous les dons du Sei-  
 gneur. (bis.)  
 Elle est le vrai partage  
 Et le sceau des élus ;  
 Elle est l'appui, le gage  
 Et l'âme des vertus. Heureux.  
 Par elle la foi vive  
 S'allume dans les cœurs,  
 Et sa lumière active  
 Guide et règle nos mœurs.  
 Heureux, etc.  
 Par elle, l'espérance  
 Ranime ses soupirs,  
 Et croit jouir d'avance  
 Des célestes plaisirs. Heureux.  
 Par elle, dans les âmes  
 S'accroît de jour en jour  
 L'activité des flammes

Du pur et saint amour.  
 Heureux, etc.  
 C'est sa vertu puissante  
 Qui garantit nos sens  
 De l'amorce attrayante  
 Des plaisirs séduisants.  
 Heureux, etc.  
 De l'âme pénitente  
 Elle adoucit les pleurs,  
 Et de l'âme souffrante  
 Elle éteint les douleurs.  
 Heureux, etc.  
 Une larme sincère,  
 Un seul soupir du cœur  
 Par elle a de quoi plaire  
 Aux regards du Seigneur,  
 Heureux, etc.  
 Sous ses heureux auspices  
 On goûte les bienfaits,  
 Les charmes, les délices  
 De la plus douce paix. Heureux  
 Mais sans sa vive flamme  
 Tout déplaît, tout languit ;  
 Et la beauté de l'âme  
 Se fane et dépérit. Heureux.

10. SUR LA PERSÉVÉRANCE.

Jour heureux, sainte allé-  
 gresse,  
 Jésus règne dans mon cœur !  
 Pourquoi donc, sombre tris-  
 tesse,  
 Viens-tu troubler mon bon-  
 heur ?  
 Hélas ! de mon inconstance  
 J'ai l'affligeant souvenir,  
 Et pour ma persévérance  
 Je redoute l'avenir.

CHŒUR.

Doux Sauveur de l'enfance,  
 Cache-nous dans ton cœur ;  
 Conserve-nous la ferveur,  
 Et le bonheur et l'innocence ;  
 Conserve-nous la ferveur,  
 Et l'innocence et le bonheur.

Ah ! je connais ma faiblesse,  
 Mes penchants impérieux,  
 Et la dangereuse ivresse  
 Que le monde offre à mes yeux ;  
 Dans sa fureur meurtrière,  
 Je vois l'enfer accourir :  
 Ah ! si tout me fait la guerre,  
 Ne faudra-t-il pas périr ?

Quoi ! me dit le Dieu su-  
 prême,  
 Tu pourrais fuir mes autels ?  
 Quoi ! tu briserais toi-même  
 Ces nœuds chers et solennels ?  
 Contre toi tout court aux armes,  
 Tout conspire à t'entraîner :  
 Cher enfant de tant de larmes,  
 Veux-tu donc m'abandonner ?

Enfant perfide et coupable,  
 Avant que de l'outrager,  
 Attends que l'être immuable  
 Pour toi commence à changer :  
 Hélas ! tu poursuis ton crime..  
 Eh bien ! cours, vole au plaisir ;  
 Mais la mort ouvre l'abîme :  
 Tremble ! un Dieu va te punir.

Moi, trahir le Dieu que  
 j'aime !

Jésus, déchirer ton cœur !  
 T'oublier, beauté suprême !  
 Outrager mon bienfaiteur !  
 Ton sang coule dans mes  
 veines,

Et je pourrais te haïr !  
 Moi, je reprendrais mes chaî-  
 nes !

Non, Seigneur, plutôt mourir !  
 Avec ta grâce, j'espère,  
 Et je m'élançe aux combats :  
 Vigilance, humble prière,  
 Vous assurerez mes pas :  
 Longtemps dans ce cher asile  
 Je veux apprendre à t'aimer ;  
 Dans ton sang, enfant docile,  
 Je viendrai me ranimer.

Loin de moi, monde perfide,  
 Amis, livres corrupteurs,  
 Respect humain déicide,  
 Jeux, spectacles séducteurs.

O lys ! ton éclat fragile  
 Périt d'un souffle léger ;  
 O vertu bien plus débile,  
 Fuis jusqu'au moindre danger !

Vierge sainte, ô tendremère !

Je me jette entre tes bras !  
 Là, viens me faire la guerre,  
 Enfer, je ne te crains pas :  
 A ton nom, douce Marie,  
 Je sens mon cœur s'attendrir !  
 Qui t'invoque obtient la vie,  
 Qui t'aime ne peut périr.

Amour sacré de nos âmes,  
 Pain, délices de nos cœurs,  
 Embrâse-nous de tes flammes ;  
 Nous jurons d'être vainqueurs,  
 Jésus ! si, dans mon délire,  
 Je dois te trahir un jour,  
 Qu'au pied de l'autel j'expire  
 Avant de perdre l'amour.

11. A LA SAINTE VIERGE.

Je vous salue, auguste et sainte Reine,  
Dont la beauté ravit les immortels :  
Mère de grâce, aimable souveraine,  
Je me prosterne au pied de vos autels. (bis.)

Je vous salue, ô divine Marie !  
Vous méritez l'hommage de nos cœurs :  
Après Jésus vous êtes et la vie,  
Et le refuge et l'espoir des pécheurs. (bis.)

Fils malheureux d'une coupable mère,  
Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs,  
Nous vous faisons de ce lieu de misère,  
Par nos soupirs entendre nos douleurs. (bis.)

Ecoutez-nous, puissante protectrice,  
Tournez sur nous vos yeux compatissants,  
Et montrez-nous qu'à nos maheurs propice,  
Du haut des cieux vous aimez vos enfants. (bis.)

O douce, ô tendre, ô pieuse Marie !  
Vous dont Jésus mon Dieu reçut le jour !  
Faites qu'après l'exil de cette vie  
Nous le voyons dans l'éternel séjour. (bis.)

12. SUR LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST.

<p>Au sang qu'un Dieu va ré- pandre Ah ! mêlez du moins vos pleurs, Chrétiens, qui venez entendre Le récit de ses douleurs : Puisque c'est pour vos offenses Que ce Dieu souffre aujourd'hui, Animés par ses souffrances, Vivez et mourez pour lui. Dans un jardin solitaire, Il sent de rudes combats, Il prie, il craint, il espère, Son cœur veut et ne veut pas. Tantôt la crainte est plus forte, Et tantôt l'amour plus fort ; Mais enfin l'amour l'emporte, Et lui fait choisir la mort. Judas, que la fureur guide, L'aborde d'un air soumis ; Il l'embrasse et ce perfide Le livre à ses ennemis,</p>	<p>Judas, un pécheur t'imité, Quant il feint de l'apaiser : Souvent sa bouche hypocrite Le trahit par un baiser. Ou l'abandonne à la rage De cent tigres inhumains ; Sur son aimable visage Les soldats portent les mains. Vous deviez, Anges fidèles, Témoins de ces attentats, Ou le mettre sous vos ailes, Ou frapper tous ces ingrats. Ils le traînent au grand-pré- tre, Qui seconde leur fureur, Et ne veut le reconnaître Que pour un blasphémateur : Quand il jugera la terre, Ce Sauveur aura son tour : Aux éclats de son tonnerre, Tu le connaîtras un jour. Tandis qu'il se sacrifie,</p>
--	---

Tout conspire à l'outrager ;  
 Pierre lui-même l'oublie,  
 Et le traite d'étranger.  
 Mais Jésus perce son âme  
 D'un regard tendre et vain-  
 queur,  
 Et met d'un seul trait de  
 flamme  
 Le repentir dans son cœur.  
 Chez Pilate on le compare  
 Au dernier des scélérats :  
 Qu'entend-je, ô peuple bar-  
 bare ?  
 Tes cris sont pour Barrabbas ?  
 Quelle indigne préférence !  
 Lé juste est abandonné,  
 On condamne l'innocence,  
 Et le crime est pardonné !  
 On le dépouille, on l'attache,  
 Chacun arme son courroux :  
 Je vois cet Agneau sans tache  
 Tombant presque sous les  
 coups.  
 C'est à nous d'être victimes :  
 Arrêtez, cruels bourreaux !  
 C'est pour effacer nos crimes  
 Que son sang coule à grands  
 flots.  
 Une couronne cruelle  
 Perce son auguste front :  
 A ce chef, à ce modèle,  
 Mondains, vous faites affront.  
 Il languit dans les supplices,  
 C'est un homme de douleurs :  
 Vous vivez dans les délices,

Vous vous couronnez de fleurs-  
 Il marche, il monte au Cal-  
 vaire,  
 Chargé d'un infâme bois ;  
 Dé là, comme d'une chaire ;  
 Il fait entendre sa voix :  
 Ciel, dérobe à la vengeance  
 Ceux qui m'osent outrager !  
 C'est ainsi, quand on l'offense,  
 Qu'un chrétien doit se venger.  
 Une troupe mutinée  
 L'insulte et crie à l'envi :  
 S'il changeait sa destinée,  
 Oui, nous croirions tous en lui.  
 Il peut la changer sans peine,  
 Malgré vos nœuds et vos clous ;  
 Mais le nœud seul qui l'en-  
 chaine,  
 C'est l'amour qu'il a pour nous.  
 Ah ! de ce lit de souffrance,  
 Seigneur, ne descendez pas ;  
 Suspendez votre puissance,  
 Restez-y jusqu'au trépas.  
 Mais tenez votre promesse,  
 Attirez-nous après vous ;  
 Pour prix de votre tendresse,  
 Puisseions-nous y mourir tous !  
 Il expire, et la nature  
 Dans lui pleure son auteur ;  
 Il n'est point de créature  
 Qui ne marque sa douleur.  
 Un spectacle si terrible  
 Ne pourra-t-il me toucher !  
 Et serai-je moins sensible  
 Que n'est le plus dur rocher ?

**CANTIQUES POUR LA PREMIÈRE COMMUNION.**

**13. PENDANT LA RETRAITE.**

Quel doux penser me transporte et m'enflamme,  
 O mon Jésus ! c'est vous que j'aperçois :  
 « Trois jours encore, et je viens dans ton âme,  
 « La visiter pour la première fois. (bis.)  
 « Je cherche un cœur simple et sans artifices,  
 « Brûlant d'amour et docile à mes lois :

« En le trouvant, je ferai mes délices  
« De le nourrir pour la première fois. » (bis.)

Ah ! bienheureux le cœur tendre et fidèle!...

Il s'en faut bien, Seigneur, que je le sois.

Non, je ne puis, insensible et rebelle,

M'unir à vous pour la première fois. (bis.)

Longtemps, hélas ! le démon fut mon maître,

Et cet empire, il le dut à mon choix.

Plein de remords, oserai-je paraître,

Devant mon Dieu pour la première fois ? (bis.)

Mais qu'ai-je dit ? sa bonté m'encourage,

De mes péchés j'ai senti tout le poids ;

Je les déteste ; achevez votre ouvrage :

Venez à moi pour la première fois. (bis.)

Agneau sans tache, immolé pour le monde,

Vous le sauvez en mourant sur la croix !

C'est sur la croix que mon espoir se fonde :

Venez, mon Dieu, pour la première fois. (bis.)

Un faible enfant, et le Dieu de puissance!...

A votre amour vous cédez, je le vois.

Touché, ravi, transformé, je m'avance ;

Venez, mon Dieu, pour la première fois. (bis.)

#### 14. AVANT LA COMMUNION.

Mon bien-aimé ne paraît pas encore :

Trop longue nuit, dureras-tu toujours !

Tardive aurore :

Hâte ton cours :

Rends-moi Jésus, ma joie et mes amours,

Mon doux Jésus, que seul j'aime et j'implore.

De ton flambeau déjà les étincelles,

Astre du jour, raniment mes désirs ;

Tu renouvelles

Tous mes soupirs.

Servez mes vœux, avancez mes plaisirs,

Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes,

Je t'aperçois, asile redoutable

Où l'éternel descend de sa grandeur,

Temple adorable

Du Rédempteur :

Si dans tes murs il voile sa splendeur,

Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

Sans nul éclat le vrai Dieu va paraître :

De cet autel il vient s'unir à moi.

Est-ce mon maître?

Est-ce mon roi ?

Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi :

Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

Du Roi des Rois je suis le tabernacle,

Oui, de mon âme un Dieu devient l'époux :

Charmant spectacle,

Espoir trop doux !

Rendez, grand Dieu, mon cœur digne de vous.

Votre amour seul peut faire ce miracle.

Je m'attendris sans trouble et sans alarmes ;

Amour divin, je ressens vos langueurs ;

Heureuses larmes,

Aimables pleurs,

Oh ! que mon cœur y trouve de douceurs !

Tous vos plaisirs, mondains, ont-ils ces charmes ?

Tristes penchants, malheureux fruits du crime,

C'est vous qu'il veut que j'immole à son choix :

Ce Dieu m'anime,

Suivons ses lois.

Parlez, Seigneur, j'écoute votre voix :

Mon cœur est prêt, nommez-lui la victime.

Ce pain des forts soutiendra mon courage :

Venez, démons, de mon bonheur jaloux ;

Que votre rage

Vous arme tous ;

Je ne crains point vos plus terribles coups :

De ma victoire un Dieu devient le gage.

Il me remplit d'une douce espérance,

Qui me suivra plus loin que le trépas,

Si sa puissance

Soutient mon bras.

C'est peu pour lui d'animer mes combats,

Il veut encore être ma récompense.

Pour un pécheur que sa tendresse est grande !

Qu'elle mérite un généreux retour !

Dieu ! quelle offrande

Pour tant d'amour ?

Prenez mon cœur, je vous l'offre en ce jour ;

C'est le seul don que votre cœur demande.

#### 15. ACTES AVANT LA COMMUNION.

Troupe innocente  
D'enfants chéris des cieux,

Dieu vous présente  
Son festin précieux :

Il veut, ce doux Sauveur,  
Entrer dans votre cœur ;  
Dans cette heureuse attente,  
Soyez pleins de ferveur,  
Troupe innocente.

ACTE DE FOI ET D'ADORATION.

Mon divin maître,  
Par quel amour, comment  
Daignez-vous être  
Dans votre sacrement ?  
Vous y venez pour moi ;  
Plein d'une vive foi,  
J'y viens vous reconnaître  
Pour mon Sauveur, mon Roi,  
Mon divin maître.

ACTE D'HUMILITÉ.

Dieu de puissance,  
Je ne suis qu'un pécheur :  
Votre présence  
Me remplit de frayeur ;  
Mais, pour voir effacés  
Tous mes péchés passés,  
Un seul trait de clémence,  
Un mot seul est assez,  
Dieu de puissance.

ACTE DE CONTRITION.

Mon tendre père,  
Acceptez les regrets

D'un cœur sincère,  
Honteux de ses excès :  
Vous m'en verrez gémir  
Jusqu'au dernier soupir.  
Avant de vous déplaire,  
Puissé-je ici mourir,  
Mon tendre père !

ACTE D'AMOUR.

Plus je vous aime,  
Plus je veux vous aimer,  
O bien suprême,  
Qui seul peut me charmer !  
Mais, ô Dieu plein d'attraits !  
Quand avec vos bienfaits  
Vous vous donnez vous-même,  
Plus en vous je me plais,  
Plus je vous aime.

ACTE DE DÉSIR.

Que je désire  
De ne m'unir qu'à vous !  
Que je soupire  
Après un bien si doux !  
Oh ! quand pourra mon cœur  
Goûter tout le bonheur  
D'être sous votre empire !  
Hâtez-moi la faveur  
Que je désire.

16. APRÈS LA COMMUNION.

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles !

Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !

Là, tu te plais à rendre tes oracles,

La foi triomphe, et l'amour est vainqueur.

Qu'il est heureux celui qui te contemple,

Et qui soupire au pied de tes autels :

Un seul moment qu'on passe dans ton temple

Vaut mieux qu'un siècle aux palais des mortels.

Je nage au sein des plus pures délices ;

Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.

Dieu de bonté, de faibles sacrifices

Méritaient-ils cet excès de bonheur ?

En les comblant, par un charme suprême,

Un Dieu puissant irrite mes désirs :

Il me consume, et je sens que je l'aime ;

Et cependant je m'exhale en soupirs.

Autour de moi, les anges en silence  
 D'un Dieu caché contemplant la splendeur.  
 Anéantis en sa sainte présence,  
 O Chérubins! envieZ mon bonheur.

Et je pourrais à ce monde qui passe  
 Donner un cœur de Dieu même habité !  
 Non, non, Seigneur, je puis tout par ta grâce,  
 Mais, sauve-moi de ma fragilité ;

En souverain règne, commande, immole ;  
 Règne surtout par le droit de l'amour.

• Adieu, plaisirs ; adieu, monde frivole ;  
 A Jésus seul j'appartiens sans retour.

17. CANTIQUE D'ACTIONS DE GRACES.

Chantons en ce jour  
 Jésus et sa tendresse extrême ;  
 Chantons en ce jour  
 Et ses bienfaits et son amour.

Il a daigné lui-même  
 Descendre dans nos cœurs ;  
 De ce bonheur suprême  
 Célébrons les douceurs.

Chantons, etc.

O Dieu de grandeur !  
 Plein de respect, je vous  
 révère,

O Dieu de grandeur !  
 J'adore dans vous mon Sei-  
 gneur.

Si ce profond mystère  
 Vient éprouver ma foi,  
 C'est l'amour qui m'éclaire,  
 Et vous découvre en moi.

O Dieu, etc.

Mon divin époux,  
 Mon âme à vous seul s'aban-  
 donne ;

Mon divin époux,  
 Mon âme n'a d'espoir qu'en  
 vous.

Que l'enfer gronde et tonne,  
 Qu'il s'arme de fureur :  
 Il n'a rien qui m'étonne,

Jésus est dans mon cœur !  
 Mon divin, etc.

Aimons le Seigneur,  
 Ne cherchons jamais qu'à lui  
 plaire ;

Aimons le Seigneur,  
 Il fera seul notre bonheur.

Ami le plus sincère,  
 Généreux bienfaiteur,  
 Il est plus, il est Père :  
 Donnons-lui notre cœur.

Aimons, etc.

Pour tous vos bienfaits,  
 Que vous offrir, ô divin maître!

Pour tous vos bienfaits,  
 Je me donne à vous pour jamais.

En moi je sentis naître  
 Les transports les plus doux,  
 Quand je pus vous connaître  
 Et m'attacher à vous.

Pour tous etc !

O Dieu tout-puissant !  
 Par votre aimable providence,

O Dieu tout-puissant !  
 Conservez mon cœur innocent.  
 Dès ma plus tendre enfance,

Vous guidâtes mes pas ;  
 Sauvez mon innocence,  
 Couronnez mes combats.

O Dieu, etc.

18. ENGAGEMENT SOLENNEL D'ÊTRE A DIEU POUR TOUJOURS.

Mon cœur, en ce jour solennel, Il faut enfin choisir un maître ; Balancer serait criminel, Quand Dieu seul est digne de l'être. C'en est donc fait, ô Dieu Sauveur ! A vous seul je donne mon cœur.	} bis.
A qui doit-il appartenir, Ce cœur qui vous doit l'existence, Que vous avez daigné nourrir De votre immortelle substance?	C'en est, etc.
A chercher la félicité, Hélas ! en vain je me consume ; Loin de vous, tout est vanité, Déplaisir, tristesse, amertume.	C'en est, etc.
Vous seul pouvez me rendre heureux :	
Je le sens, oui, votre présence A pleinement comblé mes vœux, Et fixé ma longue inconstance.	C'en est, etc.
Que sont tous les biens d'ici-bas ? Qu'ils ont peu de valeur réelle ! Tous ensemble ils ne peuvent pas Satisfaire une âme immortelle.	C'en est, etc.
Que puis-je désirer de plus ? Je possède mon Dieu lui-même ; Ah ! tous les biens sont superflus, Quand on jouit du bien suprême.	C'en est, etc.
En vain, trop séduisants plaisirs, Vous faites briller tous vos charmes ! Vous trompez toujours nos désirs, Et vous finissez par des larmes.	C'en est, etc.
Dans votre festin précieux, Quelle innocente et douce ivresse ! Oh ! quel plaisir délicieux Me fait goûter votre tendresse.	C'en est, etc.
Le monde prétend à tout prix Qu'à suivre ses lois je m'engage, Tu n'obtiendras que mon mépris, Monde aussi trompeur que volage.	C'en est, etc.
Vous m'avez dit avec douceur : Mon enfant, prends mon joug aimable ; Quand on le porte avec ardeur, Il est léger, doux, agréable.	C'en est, etc.

Qu'ils sont étonnants, vos bienfaits !  
 Leur grandeur fait mon impuissance.  
 Ah ! mon cœur pourra-t-il jamais  
 Acquitter ma reconnaissance ? C'en est, etc.

Oui, ce cœur vous est consacré ;  
 Je veux que toujours il vous aime :  
 J'en atteste le don sacré  
 Qu'il tient de votre amour extrême. C'en est, etc.

**19. POUR LA RÉNOVATION DES VOEUX DU BAPTÊME.**

<p>Quand l'eau sainte du baptême          Coula sur nos fronts naissants,          Et qu'un Dieu, la bonté même,          Nous adopta pour enfants,          Muets encore,          D'autres promirent pour nous ;          Aujourd'hui confessons tous          La foi dont un chrétien s'honore.</p> <p>Foi de nos pères,          Notre règle et notre amour,          Nous embrassons dans ce jour          Et ta morale et tes mystères.</p> <p>En vain à ma foi soumise          S'oppose un orgueil trompeur          Sur les traces de l'Eglise          Puis-je marcher dans l'erreur ?          Trinité sainte,          Je te confesse et te crois,          Et je t'adore trois fois,          Et plein d'amour et plein de          crainte. Foi. etc</p> <p>Annoncé par mille oracles,          Et de la terre l'espoir,          L'Homme-Dieu par ses mira-          cles          Fait éclater son pouvoir.</p> <p>Victime pure,          Il triomphe du trépas ;          Et je n'adorerais pas          En lui l'auteur de la nature !          Foi, etc.</p> <p>Que sa morale est divine !          Que sa parole a d'attraits !          Tous les cœurs qu'il illumine</p>	<p>Il les console en secret.          Et l'on blasphème          Ce Dieu fait homme pour nous !          Ingrats, tombez à genoux !...          Voyez s'il mérite qu'on l'aime.          Foi, etc.</p> <p>Par un funeste héritage,          Nos parents, avec le jour,          Nous transmirent en partage          La haine d'un Dieu d'amour.          J'implore et crie.          Dieu s'offense de mes pleurs ;          Mais Jésus a dit : Je meurs ;          Et sa mort me rend la vie.          Foi, etc.</p> <p>Ciel, quelle robe éclatante !          Quel bain pur et bienfaisant !          Quelle parole puissante          De Dieu m'a rendu l'enfant !          Je te baptise...          Le ciel s'ouvre, plus d'enfer,          Et des anges le concert          M'introduit au sein de l'Eglise.          Foi, etc.</p> <p>De quel œil de complaisance          Vous me vites. ô mon Dieu !          Quand revêtu d'innocence,          On m'emporta du saint lieu !          Pensée amère ;          O beau jour trop tôt passé !          Hélas ! je me suis lassé,          Mon Dieu, de vous avoir pour          père, Foi, etc.</p> <p>Loin de moi, monde profane !          Fuis, ô plaisir séduisant !</p>
--	--

<p>L'Évangile vous condamne!          Vous blessez en caressant.          Sous votre empire,          Mon Dieu, sont les vrais trésors,          Vos douceurs sont sans re-          mords,          C'est pour elles que je soupire.          Loin de ces tentes coupables.</p>	<p>Où s'agite le pécheur,          Sous vos pavillons aimables          J'irai jouir du bonheur.          Avant l'aurore,          Mon cœur vous appellera,          Et quand le jour finira,          Mes chants vous béniront en-          core, Foi, etc.</p>
--	--

## 20. MÊME SUJET.

J'engageai ma promesse au baptême,  
 Mais pour moi d'autres firent serment :  
 Dans ce jour je vais parler moi-même,  
 Je m'engage aujourd'hui librement. Je m'engage, etc.

Je crois donc en un Dieu trois personnes,  
 De mon sang je signerais ma foi.  
 Faible esprit, vainement tu raisones ;  
 Je m'engage à le croire, et je crois. Je m'engage, etc.

A la foi de ce premier mystère  
 Je joindrai la foi d'un Dieu Sauveur ;  
 Sous les lois de l'Église ma mère,  
 Je m'engage et d'esprit et de cœur. Je m'engage, etc.

sur les fonts, dans cette eau salutaire,  
 Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;  
 Si j'en ai souillé le caractère,  
 Je m'engage à le mieux respecter. Je m'engage, etc.

Je renonce aux pompes de ce monde,  
 A la chair, à tous ses vains attraits :  
 Loin de moi, Satan, esprit immonde :  
 Je m'engage à te fuir pour jamais. Je m'engage, etc.

Faux plaisirs, source infâme de vice,  
 Trop longtemps vous fûtes mon amour,  
 Je renonce à vos fausses délices,  
 Je m'engage à Dieu seul sans retour. Je m'engage, etc.

Oui, mon Dieu, votre seul Évangile  
 Règlera mon esprit et mes mœurs :  
 Dussiez-vous en gémir, chair fragile,  
 Je m'engage à toutes ces rigueurs. Je m'engage, etc.

Ah ! Seigneur, qui sait bien vous connaître  
 Sent bientôt que votre joug est doux ;  
 C'en est fait ; je n'ai point d'autre maître :  
 Je m'engage à ne servir que vous. Je m'engage, etc.

Sur vos pas, ô mon divin modèle,  
 Plus heureux qu'à la suite des rois,  
 Plein d'horreur pour ce monde infidèle,  
 Je m'engage à porter votre croix. Je m'engage, etc.  
 Si le ciel d'un moment de souffrance  
 Doit, Seigneur, être le prix un jour,  
 Animé par cette récompense,  
 Je m'engage à tout pour votre amour. Je m'engage, etc.  
 C'est, mon Dieu, dans vous seul que j'aspire,  
 A fixer mes plaisirs et mes goûts :  
 Pour le ciel c'est peu que je soupire,  
 Je m'engage à soupirer pour vous. Je m'engage, etc.  
 Puisque enfin dans le ciel, ma patrie,  
 De mes biens vous serez le plus doux,  
 Dès ce jour, et pour toute ma vie,  
 Je m'engage et je suis tout à vous. Je m'engage, etc.

21. CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE.

UNE VOIX.

Vous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits  
 Une mère auguste et chérie,  
 Enfants de Dieu, que vos chants à jamais  
 Exaltent le nom de Marie. (bis.)  
 Je vois monter tous les vœux des mortels  
 Vers le trône de sa clémence ;  
 Tout à sa gloire élève des autels  
 Des mains de la reconnaissance.

TOUS.

Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits  
 Une mère auguste et chérie,  
 Enfants de Dieu, que nos chants à jamais  
 Exaltent le nom de Marie. (bis.)  
 Ici, sa voix, puissante sur nos cœurs,  
 A la vertu nous encourage ;  
 Sur le saint joug elle répand des fleurs ;  
 Notre innocence est son ouvrage. (bis.)  
 Si le lion rugit autour de nous,  
 Elle étend son bras tutélaire :  
 L'enfer frémit d'un impuissant courroux,  
 Et le ciel sourit à la terre, Nous, etc.  
 Quand le chagrin, de ses traits acérés,  
 Blesse nos cœurs et les déchire,  
 Sensible mère, elle est à nos côtés ;  
 Avec nos cœurs le sien soupire. (bis.)

Combien de fois sa prévoyante main  
 De l'ennemi rompit la trame !  
 Nous la priions et nous sentions soudain  
 La paix descendre dans notre âme.      Nous, etc.

Battu des flots, vain jouet du trépas,  
 La foudre grondant sur sa tête,  
 Le nautonnier se jette dans ses bras,  
 L'invoque et voit fuir la tempête ;      (bis.)

Tel le chrétien, sur ce monde orageux,  
 Vogue toujours près du naufrage ;  
 Mais à Marie adresse-t-il ses vœux,  
 Il aborde en paix au rivage.      Nous, etc.

Heureux celui qui, dès ses premiers ans,  
 Se fit un bonheur de lui plaire !  
 Heureux ceux qu'elle adopta pour enfants !  
 La reine des cieux est leur mère.      (bis.)

Oui, sa bonté se plaît à secourir  
 Un cœur confiant qui la prie,  
 siècles, parlez !... Vit-on jamais périr  
 Un vrai serviteur de Marie ?      Nous, etc.

Vos fronts, pécheurs, pâlisent abattus  
 A l'aspect du souverain Juge ;  
 Ah ! si Marie est reine des vertus,  
 Des pécheurs elle est le refuge.      (bis.)

Déposez donc en son sein maternel  
 Votre repentir et vos larmes :  
 Elle priera... Des mains de l'Éternel  
 Bientôt s'échapperont les armes.      Nous, etc.

Si vous avez, dans toute sa fraîcheur,  
 Conservé la tendre innocence,  
 Ah ! votre mère en a sauvé la fleur,  
 Elle vous garda dès l'enfance.      (bis.)

A son autel venez, enfants chéris,  
 Savourer de saintes délices ;  
 Consacrez lui vos cœurs et vos esprits :  
 Elle en mérite les prémices      Nous, etc.

Temple divin, ô asile béni !  
 Faut-il donc quitter ton enceinte !  
 Faut-il aller de ce monde ennemi  
 Braver la meurtrière atteinte !  
 Tendre Marie, ah ! nous allons périr ;  
 Le scandale inonde la terre !  
 Veillez sur nous, daignez nous secourir ;  
 Montrez-vous toujours notre mère.      Nous, etc.

CANTIQUES POUR LA CONFIRMATION.

22. AVANT LA CONFIRMATION.

Esprit-Saint, descendez en nous,  
Embrâsez notre cœur de vos feux (*bis*) les plus doux.  
Esprit-Saint, etc.

Sans vous, notre vaine prudence  
Ne peut, hélas ! que s'égarer ;  
Ah ! dissipez notre ignorance, *bis*.  
Esprit d'intelligence,  
Venez nous éclairer.  
Esprit-Saint, etc.

Le noir enfer, pour nous faire la guerre,  
Se réunit au monde séducteur ;  
Tout est pour nous embûches sur la terre,  
Soyez (*bis*) notre libérateur.  
Esprit-Saint, etc.

Enseignez-nous la divine sagesse ;  
Seule elle peut nous conduire au bonheur :  
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse !  
Qu'heureuse est la vieillesse !  
Esprit-Saint, etc.

23. INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.

Quel feu s'allume dans mon cœur ?  
Quel Dieu vient habiter mon âme ?  
A son aspect consolateur,  
Et je m'éclaire et je m'enflamme.  
Je t'adore, Esprit créateur.

Parais, Dieu de lumière. } *bis*.  
Et viens renouveler la face de la terre.

Je vois mille ennemis divers  
Conjurer ma perte éternelle,  
J'entends tous leurs complots pervers ;  
Dieu, romps leur trame criminelle :  
Qu'ils retombent dans les enfers. Parais, etc.

Quels sont ces profanes accents,  
Ces ris et ces pompeuses fêtes ?  
De Baal ce sont les enfants :  
De fleurs ils couronnent leurs têtes.  
Que va frapper la faux du temps. Parais etc.

Voyez comme les insensés  
Dansent sur leur tombe entr'ouverte !  
La mort les suit à pas pressés :

En riant ils vont à leur perte ,  
Dieu regarde... ils sont dispersés.      Parais, etc.

Quoi ! pour un moment de plaisir,  
Mon Dieu, j'oublierais ta loi sainte !  
Dans l'égarement du désir,  
Je pourrais vivre sans ta crainte !  
Non, mon Dieu, non, plutôt mourir.      Parais, etc.

Un jour plus pur luit à mes yeux :  
Dieu de clarté, je t'en rends grâce.  
Je vois fuir l'esprit ténébreux ;  
La Foi dans mon cœur prend sa place,  
Tous mes désirs sont pour les cieus.      Parais, etc.

Chrétien par amour et par choix ,  
Et fier de ton ignominie ,  
Je t'embrasse, ô divine croix,  
Je t'embrasse avec ta folie ,  
Dont j'osai rougir autrefois.      Parais, etc.

Loin de moi, vains ajustements !  
A mon Dieu vous faites injure :  
Délices des cœurs innocents,  
Que la pudeur soit ma parure ;  
Esprit-Saint, garde tous mes sens.      Parais, e. c.

Si, quelques moments égaré,  
Je te fuyais, beauté divine ,  
Allume en mon cœur déchiré,  
Allume une guerre intestine ;  
De remords qu'il soit dévoré.      Parais, etc.

Ah ! plutôt règne, Dieu d'amour,  
Sur ce cœur devenu ton temple,  
Que je t'honore dès ce jour ;  
Que mon œil charmé te contemple  
Dans l'éclat du divin séjour !      Parais, etc.

#### 24. ENGAGEMENT D'ÊTRE TOUT A DIEU.

Quelle nouvelle et sainte ardeur  
En ce jour transporte mon âme !  
Je sens que l'Esprit créateur  
De son feu tout divin m'emflamme.

Vive Jésus ! je crois, je suis chrétien ;  
Censeurs, je vous méprise ;  
Lancez, lancez vos traits, je ne crains rien ;  
Mon bras vainqueur les brise.

Il faut dans un noble combat  
Pour vous, Seigneur, que je m'engage ;

Vous m'avez fait votre soldat,  
 Vous m'en donnerez le courage.      **Vive Jésus !**

Du salut le signe sacré  
 Arme mon front pour ma défense ;  
 Devant lui l'enfer conjuré  
 Perdra sa funeste puissance.      **Vive Jésus !**

Seigneur, à vos aimables lois  
 Le grand nombre serait rebelle,  
 Que mon cœur, constant dans son choix,  
 Y serait encore plus fidèle.      **Vive Jésus !**

Le mépris d'un monde insensé  
 Pourrait-il m'alarmer encore ?  
 Loin de m'en trouver offensé,  
 Je sens aujourd'hui qu'il m'honore.      **Vive Jésus !**

Dans sa fureur l'impiété  
 Veut me ravir le bien que j'aime ;  
 Je veux, fort de la vérité,  
 Lui dire toujours anathème.      **Vive Jésus !**

On a vu de faibles agneaux  
 Triompher de l'aveugle rage  
 Et des tyrans et des bourreaux :  
 Faible comme eux, Dieu m'encourage.      **Vive.**

Enfant des généreux martyrs,  
 Puissé-je égaler leur constance,  
 Et trouver mes plus doux plaisirs  
 Au sein même de la souffrance !      **Vive Jésus !**

A la mort fallut-il m'offrir,  
 Ou perdre, hélas ! mon innocence,  
 Grand Dieu, je consens à mourir ;  
 Ne souffrez pas que je balance.      **Vive Jésus !**

**25. LES SEPT DONNS DU SAINT-ESPRIT.**

**LA SAGESSE.**

Du bonheur on parle sans cesse :  
 Mais où se trouvent les heureux ?  
 Les hommes prêchent la sagesse,  
 Mais la sagesse fuit loin d'eux.  
 Sûr du bonheur, quand on est sage,  
 Je veux aussi le devenir ;  
 Avoir la sagesse en partage,  
 C'est aimer Dieu, c'est le servir.

**LA SCIENCE.**

Connaitre Dieu, se bien connaitre,  
 Voilà tout ce qu'il faut savoir ;

De ses penchans on devient maitre,  
On est esclave du devoir.  
Ayons tous cette connaissance,  
Elle est pour nous le plus grand bien.  
Quand on n'a pas cette science,  
En sachant tout, on ne sait rien,

L'INTELLIGENCE.

Don précieux d'intelligence,  
Accompagnez toujours ma foi ;  
Je n'ai besoin d'autre science  
Que de bien comprendre la loi.  
Cette loi si pure et si sainte,  
Mille fois heureux qui la suit !  
O loi ! que, dans mon cœur empreinte,  
Je te médite jour et nuit.

LE CONSEIL.

Esprit-Saint, j'ignore la route  
Qu'il faut suivre pour me sauver :  
Souvent je balance et je doute,  
Je marche et ne puis arriver.  
Sans cesse l'ennemi m'assiège :  
La crainte agite mon sommeil ;  
De tous côtés, ce n'est que piège :  
Esprit-Saint, soyez mon conseil.

LA PIÉTÉ.

O piété ! quels sont tes charmes !  
Tu remplis seule nos désirs ;  
Par toi nous sont douces les larmes,  
Et nos devoirs font nos plaisirs.  
C'est par ton pouvoir ineffable.  
Que la vertu sait nous charmer :  
Puisque tu nous rends tout aimable,  
Comment peut-on ne pas t'aimer ?

LA FORCE.

Divin Esprit, Esprit de force,  
Je ne veux d'autre appui que toi ;  
Qu'il règne un éternel divorce  
Entre tes ennemis et moi.  
Des monstres cherchent à m'abattre,  
Je veux par toi les étouffer :  
Le monde vient pour me combattre,  
Par toi je veux en triompher.

LA CRAINTE.

Seigneur, votre volonté sainte  
Est souvent pour nous sans appas ;

Juste, vous inspirez la crainte,  
Et souvent on ne vous craint pas.  
On craint le monde, on est à plaindre,  
Que peut-il pour ou contre nous ?  
Grand Dieu ! que j'apprenne à vous craindre,  
A ne craindre même que vous.

PRIÈRE POUR M. LE CURÉ.

Conserve-nous longtemps, Seigneur,  
Notre guide fidèle ;  
Garde au troupeau son bon Pasteur,  
Au juste son modèle.  
Comme un miel pur, ta loi toujours  
Découle de sa bouche :  
Et plus encore que ses discours,  
Son exemple nous touche.  
Au chrétien laisse encore longtemps  
Le flambeau qui l'éclaire ;  
Longtemps encore à ses enfants  
Laisse un si tendre père.  
Ne l'appelle à toi que vieillard ,  
Diffère son attente ;  
Et si le prix lui vient plus tard,  
Que ta bonté l'augmente.

Hymne au Saint-Esprit pour le jour de la première Communion  
et de la Confirmation.

VENI, Creator Spiritus,  
Mentes tuorum visita,  
Imple supernâ gratiâ  
Quæ tu creasti pectora.  
Qui paracletus diceris,  
Donum Dei altissimi,  
Fons vivus, ignis, caritas  
Et spiritalis unctio.  
Tu septiformis munere,  
Dextræ Dei tu digitus,  
Tu ritè promissum Patris,  
Sermone ditans guttura.

ACCENDE humen sensibus,  
Infunde amorem cordibus,  
Infirma nostri corporis  
Virtute firmans perpeti.  
HOSTEM repellas longius,  
Pacemque dones protinus ;  
Ductore sic te prævio,  
Vitemus omne noxium.  
PER te sciamus da Patrem,  
Noscamus atque Filium,  
Te utriusque Spiritum  
Credamus omni tempore.

FIN.

# TABLE DES MATIÈRES.

Prière du matin.	page 1
Prière du soir.	8
Prières diverses.	14
Actes avant la communion.	15
Actes après la communion.	16
Renouvellement des vœux du Baptême.	17
Actes de consécration à la sainte Vierge.	18
Règles à observer quand on sert la Messe.	<i>ibid.</i>
Manière de répondre à la Messe.	19
Prières durant la Ste-Messe.	20
Cantique d'actions de Grâces, <i>Te Deum</i> .	32
Vêpres du Dimanche.	33
Prières avant et après le Catéchisme.	38
PETIT CATÉCHISME.	40
GRAND CATÉCHISME.	
Leçon préliminaire.	55
I <sup>o</sup> PARTIE. — DES VÉRITÉS QUE NOUS DEVONS CROIRE.	
1 Du symbole des Apôtres et du signe de la Croix.	55
2 De Dieu.	56
3 Des Mystères.	57
4 Du mystère de la sainte Trinité.	58
5 Du mystère de l'Incarnation.	59
6 Du mystère de la Rédemption.	60
7 De la Création du monde et des anges.	61
8 De l'homme et de sa chute.	62
9 De Jésus-Christ Sauveur du monde.	64
10 De la naissance de Jésus-Christ.	65
11 De la prédication de Jésus-Christ.	67
12 De la mort de Jésus-Christ.	68
13 De la résurrection de Jésus-Christ.	70
14 De l'établissement de l'Eglise.	71
15 Des caractères ou marques de la véritable Eglise.	72
16 Du gouvernement de l'Eglise.	73
17 De l'autorité de l'Eglise.	74
18 Des membres de l'Eglise.	76
19 De la Communion des Saints.	77
20 Des Fins dernières et du Purgatoire.	78
II <sup>o</sup> PARTIE. — DES PRÉCEPTES QUE NOUS DEVONS OBSERVER.	
1 Commandements de Dieu.	82
2 Premier commandement.	83
3 De la Foi.	84
4 De l'Espérance.	85
5 De la Charité.	<i>ibid.</i>

6	De l'Adoration due à Dieu.	87
7	Du culte des saints.	88
8	Deuxième Commandement.	89
9	Troisième Commandement.	91
10	Quatrième Commandement.	92
11	Cinquième Commandement.	93
12	Sixième et neuvième Commandements.	95
13	Septième et dixième Commandements.	96
14	Huitième Commandement.	97
15	Premier et deuxième Commandements de l'Eglise.	98
16	Troisième et quatrième Commandements de l'Eglise.	100
17	Cinquième et sixième Commandements de l'Eglise.	101
18	Du péché.	103
19	Des péchés capitaux.	104
20	Suite des péchés capitaux.	105

### III<sup>e</sup> PARTIE. — DES MOYENS DE NOUS SANCTIFIER.

1	De la Grâce.	107
2	Des Sacrements.	108
3	Du Baptême.	109
4	De la Confirmation.	111
5	Suite.	112
6	Suite.	114
7	Du sacrement de Pénitence.	116
8	De la Contrition.	117
9	De la Confession.	119
10	De la manière de se confesser.	121
11	De l'Absolution.	123
12	De la Satisfaction.	<i>ibid.</i>
13	Des Indulgences.	124
14	De l'Eucharistie.	125
15	De la Communion.	127
16	Les dispositions à la Communion.	129
17	De la première Communion.	130
18	Du sacrifice de la Messe.	132
19	De l'Extrême-Onction.	134
20	De l'Ordre.	135
21	Du Mariage.	137
22	De la Prière.	138
23	De l'Oraison Dominicale.	139
24	De la Salutation Angélique.	141

### IV<sup>e</sup> PARTIE. — CATÉCHISME DES FÊTES.

1	L'Avent.	143
2	Noël.	144
3	Circoncision.	<i>ibid.</i>

4 L'Epiphanie.	145
5 La Présentation de N. S.	146
6 L'Annonciation.	147
7 Le Carême.	148
8 La Semaine Sainte.	149
9 Pâques.	152
10 Saint Marc , Rogations.	153
11 L'Ascension.	154
12 La Pentecôte.	<i>ibid.</i>
13 La Trinité	155
14 Fêtes du St.-Sacrement et du Sacré Cœur.	156
15 Fêtes de la sainte Vierge.	157
16 Fêtes des Saints.	158
17 La Toussaint.	159
18 Commémoration des Morts.	<i>ibid.</i>
19 Fête de la dédicace.	160
Complies.	161

CHOIX DE CANTIQUES.

Afin d'être docile et sage.	164
Au sang qu'un Dieu va répandre.	172
Bénissons à jamais.	165
Bravons les enfers.	168
Chantons en ce jour.	177
Du bonheur on parle sans cesse	185
Esprit Saint, descendez en nous.	183
Goûtez, âmes ferventes.	170
Heureux qui dès son enfance.	169
J'engageai ma promesse au baptême.	180
Je vous salue, auguste et sainte reine.	172
Jour heureux, sainte allégresse.	171
Mon bien aimé ne paraît pas encore.	174
Mon cœur en ce jour solennel.	178
Quand l'eau sainte du baptême.	179
Que je me plais dans ton enceinte.	164
Quel doux penser me transporte et m'enflamme.	173
Quel feu s'allume dans mon cœur.	183
Quelle nouvelle et sainte ardeur.	184
Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles.	176
Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle.	166
Seigneur, Dieu de clémence.	167
Travaillez à votre salut.	165
Troupe innocente.	175
Vous qu'en ces lieux.	181
Prière pour M. le Curé.	187
<i>Veni Creator.</i>	<i>ibid.</i>

*D.* Qu'appelle-t-on nombres simples?

*R.* Ce sont ceux qui ne contiennent qu'une seule espèce de quantité, comme 4 mètres, ou 18 francs, ou 24 kilogrammes, etc.

*D.* Qu'appelle-t-on nombres composés?

*R.* Ce sont ceux qui contiennent plusieurs espèces de quantités de même nature, comme 3 mètres, 4 décimètres, 6 centimètres; 8 francs, 7 décimes, 4 centimes; 7 grammes, 9 décigrammes, 4 centigrammes, etc.

*D.* Qu'est-ce qu'un nombre entier?

*R.* C'est celui qui contient l'unité une ou plusieurs fois exactement, comme 1, 3, 4, 8, 17, 28, 340.

*D.* Qu'est-ce que le calcul?

*R.* C'est l'art de composer les nombres, et de les décomposer par diverses opérations.

*D.* Quelles sont les opérations fondamentales de l'arithmétique?

*R.* Ce sont : l'addition, la soustraction, la multiplication et la division; mais avant de faire ces opérations, il faut savoir la numération.

## DE LA NUMÉRATION.

*D.* Qu'est-ce que la numération?

*R.* C'est l'art de représenter et d'énoncer la valeur des nombres.

